

Le gorille de 300 kilos

Pourquoi ne permet-on pas à la vérité de sortir ?

Lettre mensuelle de *Power of Prophecy*

Août 2018



Par Jerry Barrett

On définit le gorille de 300 kilos comme étant une personne, un groupe ou une organisation tellement puissante (par sa dimension ou son influence) qu'elle n'a pas à tenir compte des règles ou des contraintes. Cela a rapport avec la devinette suivante : « Où s'assoit un gorille de 300 kilos ? » (Réponse : « Partout où il veut. »)

Aucun expert qui cherche la célébrité, la fortune et un siège à l'échelon le plus élevé de la société ne parlera jamais négativement, s'il est sain d'esprit, d'Israël ou des Juifs. C'est une de ces « questions bouton-rouge » qui fait immédiatement une cible du sombre crétin qui épouse ce genre de rhétorique haineuse.

Les chrétiens sionistes commenceront à vomir leur mantra conditionné : « Si vous bénissez Israël, vous serez béni, mais si vous maudissez Israël, vous serez maudit. Les Juifs sont le Peuple élu de Dieu. » Ce gorille de trois cents kilos continue à

grossir en dimension et en stature sans qu'on en voit la fin. Cette bête a infiltré notre système d'éducation, nos systèmes judiciaires, notre branche législative et a même corrompu nos églises.

Bien qu'ils ne forment que de 2 % à 3 % de la population d'Amérique, il y a profusion de documentation démontrant que le contrôle des Juifs sur les médias, sur l'argent et sur nos fonctionnaires élus a conduit à des guerres sans nombre au Proche-Orient. Comme l'a déclaré de façon si arrogante l'ancien Premier Ministre israélien Ariel Sharon, le 3 octobre 2001 : « À chaque fois que nous faisons quelque chose, vous me dites "L'Amérique va faire ceci ou cela". Laissez-moi vous dire clairement ceci : ne vous préoccupez pas de la pression de l'Amérique sur Israël. Nous, le peuple juif, nous contrôlons l'Amérique et les Américains le savent très bien. »

Menahem Begin, autre ancien Premier Ministre d'Israël et bien connu en tant que membre terroriste de la bande d'Irgun, déclara un jour : « Notre royaume terrestre sera dirigé par notre leader avec une verge de fer. Les masses [*goyim*] nous lècheront les pieds et nous serviront comme esclaves. »

Malheureusement, les chrétiens jouent les pions depuis des siècles dans le programme de domination mondiale des Juifs. Le rabbin Reichorn, dans *Le Contemporain* du 1^e juillet 1880, disait : « Nous conduisons les chrétiens dans une guerre où nous prenons avantage de leur stupidité, de leur ignorance et de leur fierté nationale. Ils se massacreront les uns les autres et ensuite nous aurons assez de place pour notre propre peuple. »

Tronc commun de l'éducation

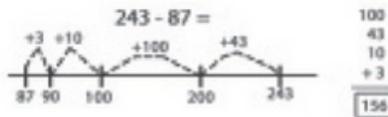
En 2010, le Secrétaire de l'Éducation du Président Obama, Arne Duncan, un Juif, commença l'implantation des Standards du Tronc commun dans le système d'éducation des États-Unis. Cette initiative fut commanditée par la fondation Gates qui lui accorda un don de 200 millions de dollars. L'emphase sur les résultats de tests comme évaluation des enseignants provoqua une rébellion massive des enseignants, des unions et des parents.

Pouvez-vous résoudre
ce problème de mathématique ?

$$\begin{array}{r} 243 \\ -87 \\ \hline \end{array}$$

Plutôt facile, n'est-ce pas ?

Pouvez-vous aussi résoudre ce
problème ?



Cela vous cause du trouble ?

Ce problème-ci est le même que le premier.
Mais cette fois, il provient du manuel du
Tronc commun.

***Les nouvelles mathématiques du Tronc
commun : est-ce que ce genre de
raisonnement alambiqué est la cause que la
jeunesse américaine ne peut pas compter son
change dans la ligne de contrôle ?***

Un grand nombre des concepteurs du Tronc commun ne sont évidemment pas des enseignants. Une des plaintes contre les formateurs du Tronc commun concernait le nombre d'individus avec une désignation de l'ACT et de la « Commission académique » dépassant en quantité ceux qui possédaient une expérience documentée d'enseignement en classe.

Ce programme a contribué à faciliter l'abêtissement des Américains. Une vidéo qui passe en boucle sur Internet montre un professeur essayant d'enseigner à un étudiant comment font $9 + 6$. Il lui faut près d'une minute !

Un système qui enseignait jadis la base - lire, écrire et calculer - est maintenant devenu un système où l'enseignant est restreint dans son enseignement d'un test. Notre jeunesse n'apprend plus comment réfléchir et résoudre un problème. Cela mène-t-il vers une population plus facilement manipulable ?

Les églises chrétiennes sujettes aux enseignements pro-sionistes

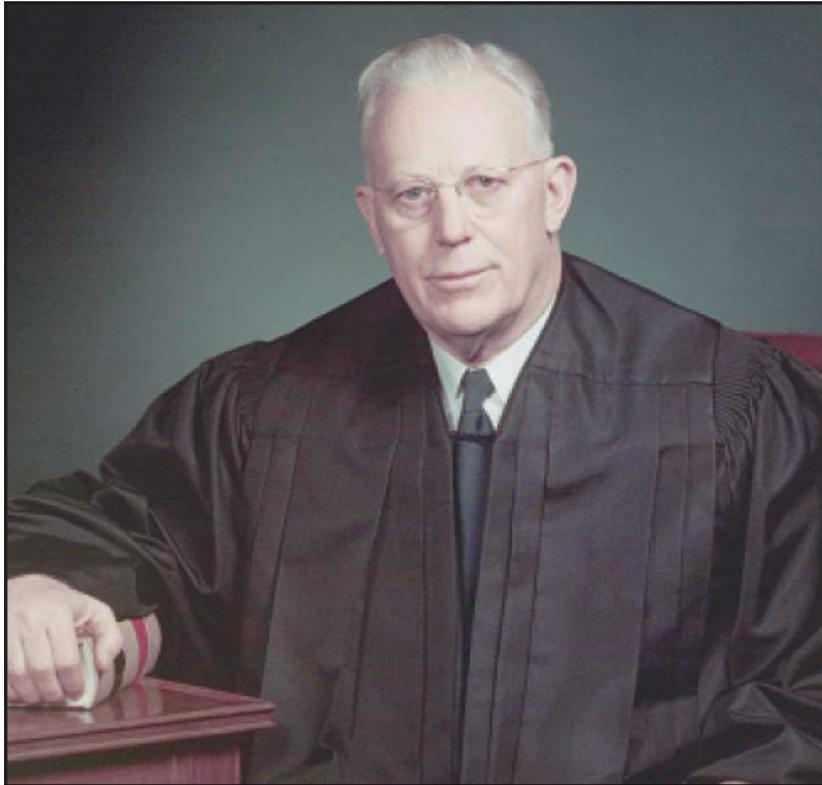
Avec Samuel Untermyer comme bienfaiteur, Cyrus Scofield créa le fondement menant à l'église pro-sioniste d'aujourd'hui en Amérique. La croyance actuelle selon laquelle l'Israël moderne est l'accomplissement de la prophétie biblique a élevé la nation d'Israël à un statut presque divin.

La jadis fière histoire du protestantisme a pourri sur la branche. Il n'y a plus de protestations. L'apathie règne alors qu'un grand nombre de mangeurs de balustre sont devenus des éponges à sermons sur une vie nouvelle et meilleure dès maintenant et qui infiltrent les églises sur tout le territoire. Le contrôle sioniste des séminaires a créé au milieu de nous une Église de Laodicée.

Nos cours sont-elles suprêmement juives ?

Comme je l'ai déjà mentionné, les Juifs ne composent que de 2 à 3 pourcent de la population d'Amérique. Si l'on jette un coup d'œil sur la Cour Suprême des États-Unis, on réalise que 33 % des sièges au tribunal sont occupés par des Juifs - Elena Kagan, Steven Breyer et Ruth Bader Ginsburg.

Dans le *New York Times*, on a cité la juge Ginsburg qui disait utiliser le Talmud babylonien comme son « guide sacré de vie quotidienne ». Si c'est le cas, combien de fois le Talmud babylonien a-t-il annulé notre Constitution ?



Le Juge-en-chef Earl Warren dirigea également la Commission Warren pour enquêter sur la mort de JFK.

Après le meurtre de John F. Kennedy, Lyndon B. Johnson désigna une commission pour faire enquête. Cette commission était dirigée par le Juge-en-chef Earl Warren. Chose inquiétante, le Juge-en-chef Warren fut cité dans le *Washington Jewish Week* du 9 octobre 1997 à propos de John F. Kennedy : « Israël n'a pas à s'excuser pour les assassinats et l'anéantissement de ceux qui cherchent à le détruire. La question de premier ordre pour tout pays est la protection de son peuple. »

Les faucons de guerre néoconservateurs au premier rang

Durant la campagne présidentielle de 1980, Ronald Reagan courtisa les néoconservateurs - fondés et largement peuplés de Juifs - et en recruta beaucoup parmi eux dans son administration. Jeanne Kirkpatrick fut nommée ambassadrice aux Nations Unis, Carl Gershman dirigea la Fondation Nationale pour la Démocratie nouvellement créée, Richard Perle devint Assistant-secrétaire à la Défense, et Elliott Abrams fut nommé Assistant-secrétaire d'État.

L'ascension au pouvoir des néoconservateurs fut complétée quand ils pourvurent en personnel les postes séniors du Pentagone et de la Maison Blanche sous George W. Bush. Paul Wolfowitz, Doug Feith et Scooter Libby servirent d'intermédiaires à de fausses informations conduisant à la guerre en Irak, comme bien d'autres guerres qui ont détruit une grande partie du Proche-Orient - sauf Israël. Philip Zelikow admet que la guerre en Irak, selon son opinion, fut combattue pour Israël.

Le 3 avril 2003, juste au moment où la guerre d'Irak débutait, un article dans *Haaretz* déclarait : « La guerre en Irak a été conçue par vingt-cinq intellectuels néoconservateurs (une liste partielle : Richard Perle, Paul Wolfowitz, Douglas Feith, William Kristol, Elliot Abrams, Charles Krauthammer), la plupart juifs, qui ont poussé le Président Bush à changer le cours de l'histoire. » L'article poursuit en disant comment « une nouvelle croyance a émergé à Washington - la croyance en la guerre contre l'Irak. »

Des lois contre les crimes de haine s'en viennent

Des groupements juifs à intérêts spéciaux prennent pour cible notre branche législative et font continuellement pression pour qu'elle établisse des lois fédérales contre le langage qu'ils jugent antisémite et/ou haineux. La plus récente pièce de législation fut soumise le 10 avril 2018. Elle a été surnommée la « Loi de l'Éducation "Plus jamais" ».

Ce projet de loi a été soumis par la représentante Carolyn Maloney (D-NY) dont le district a une forte population juive, et elle comptait sur quatre Juifs comme associés au projet de loi. Le but de ce projet de loi est de guider le Secrétaire à l'Éducation pour qu'il alloue des subventions à des programmes d'éducation sur l'Holocauste.

Le paragraphe 6, sous Conclusions, déclare :

« Aujourd'hui, ceux qui nient que l'Holocauste s'est produit ou qui tordent la nature véritable de l'Holocauste continuent de trouver des forums, spécialement sur Internet ; ce dénie et cette distorsion déshonorent ceux qui furent persécutés ... plus qu'un impératif national pour éduquer les étudiants des États-Unis afin qu'ils puissent explorer les leçons que fournit l'Holocauste à tous les gens ... et aider la jeunesse à être moins disposée face aux faussetés du dénie de l'Holocauste... »

De toute évidence, on doit cibler la jeunesse par cette propagande, un peu comme le programme du « Changement climatique » hautement publicisé, parce que les générations plus âgées sont encore capables de penser par elles-mêmes. Le Protocole IX des *Protocoles des Sages de Sion* déclare : « Nous avons abêti et corrompu la génération actuelle des Gentils en lui enseignant des principes et des théories que nous savions entièrement faux, mais que nous lui avons-nous-mêmes inculqués. »

Le Dr Harrell Rhome demande, dans son essai *Déconstruction de six millions d'holomythes* : « Y a-t-il eu 6 000 000 de Juifs tués pendant la Deuxième Guerre Mondiale ? Selon les registres de la population, cela semble assez improbable. En outre, le chiffre de 6 000 000, d'une importance mystique évidente, et le mot magique qui l'accompagne, Holocauste (toujours religieusement écrit avec un H majuscule), étaient déjà évoqués de nombreuses années avant la Deuxième Guerre Mondiale. »

Le Dr Rhome poursuit : « Holocauste se traduit par offrande brûlée ou sacrifice enflammé, comme celui offert à la déité hébraïque de la mort, Moloch, mais il fait aujourd'hui référence aux prétendues crémations de masse de la Deuxième Guerre Mondiale. 6 000 000 est un chiffre soigneusement combiné qui dérive du mysticisme juif, de la mythologie, des archétypes ethniques, de la gématrie kabbalistique-talmudique, de la magie cérémonielle et de la sorcellerie sémitique, sans mentionner les légendes et le folklore d'épouvante. »

Nier l'holocauste est-il haineux ?

Que ce soit directement ou sous couvert de lois contre le langage haineux, la plupart des pays d'Europe, le Canada et l'Australie possèdent des lois qui interdisent de questionner l'Holocauste. Est-ce parce que certaines gens ont peur de la vérité ?

Pendant qu'il résidait au Canada, Ernst Zundel, historien révisionniste, édita *Est-ce que six millions sont vraiment morts - enfin la vérité* de Richard Verral. Zundel subit des procès, en 1985 et en 1988, sous les accusations propices « d'avoir publié une déclaration qui allait probablement provoquer de la méchanceté contre l'intérêt public concernant la tolérance raciale ». La condamnation de 1985 fut renversée à cause d'un détail technique. Le procès de Zundel de 1988 mena également à la condamnation, mais ce fut renversé plus tard par la Cour Suprême du Canada parce

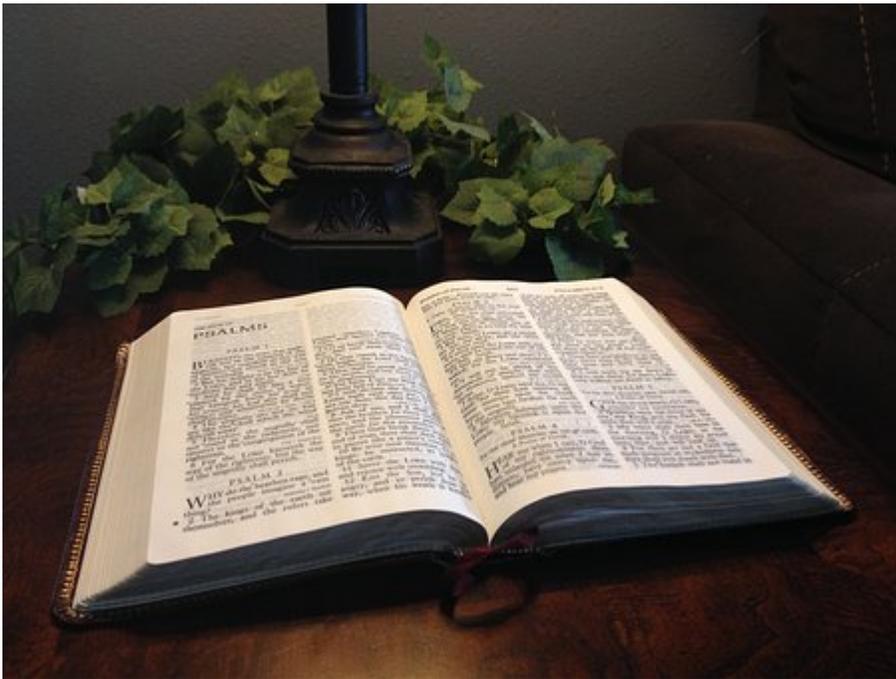
que sa condamnation était « une violation de la garantie de liberté d'expression ».

Qu'allons-nous faire ?

Jésus nous a donné une grande mission. Tout comme Il l'a dit à Ses disciples, dans Marc 16:15 : « *Allez par tout le monde, et prêchez l'Évangile à toute créature,* » de même, c'est notre tâche. La vérité est notre épée et nous devons la tirer avec vigueur, pour frapper loin et largement.

Ne craignez pas le gorille de 300 kilos, admonestez-le par la vérité. Ceux qui cherchent infatigablement des réponses n'ont pas peur de la vérité, mais ils la chérissent plutôt. Jésus a dit à ceux qui croient en Lui : « *Et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira* » (Jean 8:32).

D.514 - Votre nouvelle nature



Dans Éphésiens 1:3-6, Paul nous déclare : « *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur*

*Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes, par Christ ; selon qu'il nous a **élus en lui**, avant la fondation du monde, afin que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui par la charité ; nous ayant prédestinés à être **ses enfants adoptifs** par le moyen de Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de sa volonté ; à la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a gratuitement accordée en son Bien-aimé. »* Dans le grand but de notre élection dans la Famille de Dieu, deux mots clés sont utilisés.

Saints : Le mot « saint », traduit du mot grec *hagios*, est le plus fréquemment utilisé pour décrire une personne qui doit naître de nouveau. Il dévoile la dédicace ou la consécration de la personne. Un saint ou une sainte est distinctivement à Dieu, mis à part pour Le servir. La personne est séparée du séculier et consacrée au service de Dieu. Tout ceux et celles qui sont choisis doivent devenir saints. « *Et ayant revêtu le **nouvel homme**, qui est renouvelé, dans la connaissance, à **l'image de celui qui l'a créé**. Ici il n'y a ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni Barbare ni Scythe, ni esclave ni libre ; mais Christ est tout en tous. Revêtez-vous donc, comme des **élus de Dieu, saints et bien-aimés**, d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience ; vous supportant les uns les autres, et vous pardonnant les uns aux autres, si l'un a quelque sujet de plainte contre l'autre. Comme Christ vous a pardonné, vous aussi, faites de même »* (Colossiens 3:10-13). Le centre d'intérêt devient le caractère de la personne.

Irrépréhensibles : Ce mot décrit notre réputation. « *De sorte qu'il ne vous manque aucun don, à vous qui attendez la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ. Il vous affermira aussi jusqu'à la fin, pour que vous soyez **irrépréhensibles** au jour de notre Seigneur Jésus-Christ »* (1 Corinthiens 1:7-8). Ceci n'arrivera que lors de l'avènement de Jésus. Mais il y a actuellement la responsabilité de présenter vos corps comme un sacrifice vivant. Dans Romains 12:1-2, Paul : « *vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, c'est votre culte raisonnable. Et ne vous conformez point au présent siècle, mais soyez transformés par le **renouvellement de votre esprit**, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite.* » Le caractère de sainteté devient donc le fondement d'une vie irrépréhensible.

Paul nous exhorte à vivre ainsi : « *Afin que vous soyez sans reproche, sans tache,*

*enfants de Dieu, irrépréhensibles au milieu d'une génération dépravée et perverse, au sein de laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, y **portant la parole de vie** ; en sorte qu'au jour de Christ, je puisse me glorifier de n'avoir point couru en vain, ni travaillé en vain »* (Philippiens 2:15-16). Cette sainteté accompagnée d'une vie irrépréhensible deviendra : « *À la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a gratuitement accordée en son Bien-aimé* » (Éphésiens 1:6).

« En qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon les richesses de sa grâce, qu'il a répandue sur nous abondamment par toute sorte de sagesse et d'intelligence ; nous ayant fait connaître le mystère de sa volonté selon le dessein bienveillant qu'il avait auparavant résolu en lui-même, et qu'il devait réaliser à l'accomplissement des temps, à savoir de réunir toutes choses en Christ, tant ce qui est dans les cieux, que ce qui est sur la terre, » nous dévoile Paul, dans Éphésiens 1:7-10. Quelle pensée merveilleuse ! La raison pour laquelle nous avons été choisis, prédestinés, sauvés et pardonnés, fut d'être saints en caractère et irrépréhensibles en réputation, afin que, lorsque Dieu nous rassemblera ensemble en Christ, nous serons la louange de la **grâce glorieuse de Dieu** !

« Bien plus, je regarde toutes choses comme une perte, en comparaison de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour qui j'ai perdu toutes choses, et je les regarde comme des ordures, afin que je gagne Christ, et que je sois trouvé en lui, ayant, non point ma justice, celle qui vient de la loi, mais celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice de Dieu par la foi ; afin que je connaisse Christ, et l'efficace de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort ; pour parvenir, si je puis, à la résurrection des morts, » nous témoigne Paul, dans Philippiens 3:8-11.

Paul désirait indubitablement connaître Christ d'une façon personnelle, afin de pouvoir expérimenter sa relation avec Christ par la résurrection. Dans notre texte, Paul mentionne trois choses que nous connaissons également lorsque nous viendrons à connaître mieux Jésus. La puissance de Sa résurrection. La victoire de Christ sur le péché et sur la mort, démontrant ainsi Sa grande puissance. Paul avait véritablement hâte de vivre la résurrection des morts. Mais il espérait aussi en la puissance de domination sur le péché.

Dans Romains 6:11-14, il nous dit : « *Vous aussi, considérez-vous comme morts au péché, mais vivants à Dieu en Jésus-Christ notre Seigneur. Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, pour lui obéir en ses convoitises ; ne livrez point vos membres au péché, pour être des instruments d'iniquité ; mais **donnez-vous à Dieu**, comme de morts étant devenus vivants, et consacrez vos membres à Dieu, pour être des instruments de justice. Car le péché ne dominera pas sur vous, parce que vous n'êtes point sous la loi, mais **sous la grâce**. »*

Le désir de Paul de connaître Christ était si grand qu'il était disposé à souffrir en partageant Ses souffrances, si cela était nécessaire. Et Paul a en effet souffert de plusieurs manières, comme nous pouvons le voir dans 2 Corinthiens 11:23-27 où Paul nous déclare : « *Sont-ils ministres de Christ ? (je parle en imprudent,) je le suis plus encore ; plus je le suis par les travaux, infiniment plus par les blessures, plus par les prisons ; souvent en danger de mort ; cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un ; trois fois j'ai été battu de verges ; une fois j'ai été lapidé ; trois fois j'ai fait naufrage ; j'ai passé un jour et une nuit dans la mer profonde ; j'ai été souvent en voyage ; en danger sur les fleuves, en danger de la part des voleurs, en danger parmi ceux de ma nation, en danger parmi les Gentils, en danger dans les villes, en danger dans les déserts, en danger sur la mer, en danger parmi les faux frères ; dans les peines, dans les travaux, dans de fréquentes veilles, dans la faim, dans la soif, souvent dans les jeûnes, dans le froid et dans la nudité. »*

« *Car c'est à cela que vous êtes appelés, puisque Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces ; Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude ; Qui, outragé, ne rendait point d'outrages ; et maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement ; Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes ; mais vous êtes maintenant retournés au Pasteur et à l'Évêque de vos âmes », nous dit le chef des apôtres, dans 1 Pierre 2:21-25.*

« *Car l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants de Dieu. Et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers ; héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ ; si toutefois nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi*

glorifiés avec lui », nous déclare Paul, dans Romains 8:16-17. Oui, chaque chrétien devient héritier de Dieu et cohéritier de Christ à une condition : **si toutefois nous souffrons avec Lui.**

Paul était toujours consentant à mourir comme Christ est mort et il est mort martyr, décapité dans une prison romaine. Il voulait mourir comme Christ, par une victoire complète sur le péché. « *Car celui qui est mort, est affranchi du péché. Or, si nous sommes **morts avec Christ**, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui, sachant que Christ ressuscité des morts ne meurt plus, et que **la mort n'a plus de pouvoir sur lui**. Car en mourant, il est mort une seule fois pour le péché ; mais en vivant, il vit pour Dieu* » (Romains 6:7-10).

Connaître Christ de cette manière et être conforme à Lui demandent premièrement le développement d'un cœur de serviteur et une humilité qui a amené Christ à la croix. « *Ne regardez pas chacun à votre intérêt particulier, mais aussi à celui des autres. Ayez en vous les mêmes sentiments que Jésus-Christ, lequel étant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être égal à Dieu ; mais il s'est dépouillé lui-même, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes ; et, revêtu de la figure d'homme, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix* » (Philippiens 2:4-8). Jésus l'a fait afin de nous permettre de Le connaître.

Dans Deutéronome 32:3-4, nous pouvons lire : « *Car je proclamerai le nom de l'Éternel. Célébrez la grandeur de notre Dieu ! L'œuvre du Rocher est parfaite ; car toutes ses voies sont la justice même. C'est un Dieu fidèle et sans iniquité ; il est juste et droit.* » Il est vraiment intéressant de noter tout les gracieux et saints attributs attachés au nom de Dieu par les transpositeurs des Saintes Écritures. Prenons l'exemple d'un terme tiré du cantique de Moïse où Dieu est appelé un « Dieu de vérité ». Selon le prophète Ésaïe, le Seigneur : « *Éternel attend pour vous faire grâce ; il se lèvera pour avoir compassion de vous ; car **l'Éternel est un Dieu juste**. Heureux tous ceux qui se confient en lui !* » (Esaïe 30:18).

Le roi David, dans Psaumes 4:2, a écrit : « *Quand je crie, réponds-moi, **ô Dieu de ma justice** ! Quand j'étais à l'étroit, tu m'as mis au large ; aie pitié de moi, entends ma prière !* » Et, dans Psaumes 68:20-21, David a écrit : « *Béni soit le Seigneur*

chaque jour ! Quand on nous accable, **Dieu est notre délivrance**. (Sélah.) Dieu est pour nous le Dieu des délivrances ; c'est l'Éternel notre Dieu qui retire de la mort. »

Dans le Nouveau Testament, Etienne L'a appelé : « **Le Dieu de gloire** » (Actes 7:2). Et Paul L'appelle : « le **Dieu de patience et de consolation** », dans Romains 15:5. Et au verset 13 : « le Dieu d'espérance », lorsqu'il écrivait aux chrétiens persécutés dans la grande capitale de l'Empire romain. Aux chrétiens à Corinthe, Paul écrit : « *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le **Père des miséricordes**, et le **Dieu de toute consolation**, Qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation dont nous sommes nous-mêmes consolés de Dieu, nous puissions consoler tous ceux qui sont dans quelque affliction. Car, comme les souffrances de Christ abondent en nous, ainsi notre consolation abonde par Christ* » (2 Corinthiens 1:3-5).

Finalement, aux souffrants à Philippiques, Paul leur affirme : « *Au reste, frères, que toutes les choses qui sont véritables, toutes celles qui sont honnêtes, toutes celles qui sont justes, toutes celles qui sont pures, toutes celles qui sont aimables, toutes celles qui sont de bonne réputation, et où il y a quelque vertu, et qui sont dignes de louange ; que toutes ces choses occupent vos pensées. Vous les avez aussi apprises, reçues et entendues de moi, et vous les avez vues en moi. Faites-les, et le **Dieu de paix** sera avec vous* » (Philippiens 4:8-9).

L'apôtre Pierre l'appelait : « **le Dieu de toute grâce**, qui nous a appelés à sa gloire éternelle en Jésus-Christ, après que vous aurez un peu souffert, vous rende parfaits, fermes, forts et inébranlables » (1 Pierre 5:10). Paul, écrivant aux Hébreux, leur dit : « *Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, des milliers d'anges, de l'assemblée et de l'Église des premiers-nés, inscrits dans les cieux, d'un **juge qui est Dieu de tous**, des esprits des justes parvenus à la perfection, et de Jésus, Médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion, qui prononce de meilleures choses que celui d'Abel* » (Hébreux 12:22-24).

Notre Dieu est, en effet, le Dieu qui est tout pour tout Son Peuple. Il est le Dieu de vérité, de justice, de paix et d'amour, de patience et de réconfort, d'espérance, de grâce, de gloire et de salut. Dans Apocalypse 15:2-4, Jean nous confie : « *Je vis aussi*

*comme une mer de verre, mêlée de feu ; et ceux qui avaient vaincu la bête, et son image, et sa marque, et le nombre de son nom, qui se tenaient sur la mer de verre, ayant les harpes de Dieu. Et ils chantaient le cantique de Moïse, serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau, en disant : Tes œuvres sont grandes et admirables, ô Seigneur **Dieu Tout-Puissant** ! Tes voies sont justes et véritables, ô Roi des saints ! Seigneur ! qui ne te craindrait, et ne glorifierait ton nom ! Car tu es le seul Saint ; aussi toutes les nations viendront et se prosterneront devant ta face, parce que tes jugements ont été manifestés. »*

Pour ceux qui croient que les temps de la fin ne sont que des mensonges pour faire peur aux enfants, voici ce qu'Ésaïe 59:19-21 nous écrit : « *On craindra le nom de l'Éternel depuis l'Occident, et sa gloire depuis le soleil levant ; quand l'adversaire viendra comme un fleuve, l'Esprit de l'Éternel lèvera l'étendard contre lui. Le Rédempteur viendra pour Sion, pour ceux de Jacob qui **se convertiront de leur péché**, dit l'Éternel. Et pour moi, voici mon alliance avec eux, a dit l'Éternel : Mon Esprit qui est sur toi, et mes paroles que j'ai mises dans ta bouche, ne se retireront pas de ta bouche ni de la bouche de ta postérité, ni de la bouche de la postérité de ta postérité, a dit l'Éternel, dès maintenant et à jamais ! »*

N'oublions jamais que le diable, l'ennemi de nos âmes : « *rôle comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer* » (1 Pierre 5:8). Il faut faire encore plus attention puisque : « *cela n'est pas étonnant, car Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas surprenant que ses ministres se déguisent aussi en ministres de justice ; mais leur fin sera selon leurs œuvres* » (2 Corinthiens 11:14-15). Le diable et ses ministres sont peut-être plus dangereux lorsque, dans leur perfidie, ils citent les Écritures et affichent des sentiments spirituels dans un éclat de piété superficielle. Sommes-nous assez naïfs pour croire qu'il ne peut y en avoir dans **notre** propre congrégation ?

« *Et croyez que la longue patience de notre Seigneur est votre salut, comme Paul notre frère bien-aimé vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée ; et comme il le fait dans toutes ses épîtres, quand il y parle de ces choses ; parmi lesquelles il en est de difficiles à entendre, que les personnes **ignorantes et mal assurées** tordent, comme les autres écritures, à leur propre perdition* », nous déclare Pierre, dans 2 Pierre 3:15-16. C'est vrai qu'il y a des écritures de Paul qui

sont difficiles à comprendre et ce sont ces Écritures que nous devrions utiliser contre eux comme l'épée à deux tranchants de l'Esprit.

Ensuite, il y a ces moments où, heurtés par le fait que leurs duperies ne persuadent pas le véritable peuple de Dieu à faire des compromis avec la vérité divine et Son grand salut, ils utilisent la pression et même la persécution pour taire leur témoignage. L'ennemi entre comme un grand déluge et les vagues semblent vouloir nous emporter, et nous criions avec David : « *Sans l'Éternel qui fut pour nous, quand les hommes s'élevaient contre nous, alors ils nous auraient engloutis vivants, quand leur colère s'enflammait contre nous. Alors les eaux nous auraient submergés, un torrent eût passé sur notre âme. Alors les eaux impétueuses auraient passé sur notre âme. Béni soit l'Éternel, qui ne nous a pas livrés en proie à leurs dents ! Notre âme s'est échappée comme un oiseau du filet de l'oiseleur ; le filet s'est rompu, et nous nous sommes échappés. Notre secours est dans le nom de l'Éternel, qui a fait les cieux et la terre* » (Psaumes 124:2-8).

Néanmoins, Dieu est de notre côté, en autant que nous sommes de Son côté, à tenir ferme dans Sa parole clairement révélée. Avant que le torrent ait pu passer, l'Esprit de Dieu a élevé Ses standards afin que notre âme puisse échapper comme un oiseau du filet de l'oiseleur ; puis, Dieu ayant rompu le filet, nous nous sommes échappés. « *Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous les avez vaincus, parce que celui qui est en vous, est plus grand que celui qui est dans le monde. Eux, ils sont du monde, c'est pourquoi ils parlent suivant le monde, et le **monde les écoute**. Nous, nous sommes de Dieu ; **celui qui connaît Dieu, nous écoute** ; celui qui n'est point de Dieu, ne nous écoute point : à cela nous connaissons **l'esprit de vérité** et l'esprit d'erreur,* » nous confirme l'apôtre, dans 1 Jean 4:4-6.

Dans Esaïe 54:6-8, nous lisons : « *Car l'Éternel t'a appelée comme une femme délaissée, affligée d'esprit, comme une épouse de la jeunesse qui aurait été **répudiée**, dit ton Dieu. Je t'ai abandonnée pour un peu de temps ; mais je te recueillerai avec de grandes compassions. Je t'ai caché ma face pour un moment, dans l'effusion de ma colère ; mais j'ai compassion de toi, par une **miséricorde éternelle**, dit l'Éternel, ton Rédempteur.* » Cette promesse merveilleuse faite aux enfants d'Israël qui se convertissent à Christ, nous donne la beauté du caractère de Dieu et la relation du temps et de l'éternité. Dieu peut être un Dieu de colère, car Il

doit punir le péché chez Son peuple (l'Église), mais Dieu est encore plus un Dieu de miséricorde. Ses jugements prolongés sur Son peuple choisi sont seulement pour un petit moment, comparés à Son éternelle bonté envers Son peuple dans les siècles à venir.

Ce thème est cité plusieurs fois dans les Écritures. Un passage en particulier m'a touché lorsque, dans Psaumes 30:5-13, j'ai lu : « *Chantez à l'Éternel, vous, ses bien-aimés, et célébrez la mémoire de sa sainteté ! Car il n'y a qu'un moment dans sa colère, mais **une vie dans sa faveur** ; les pleurs logent le soir, et **le chant de triomphe revient le matin**. Et moi, je disais dans ma prospérité : **Je ne serai jamais ébranlé** ! Éternel, par ta faveur, tu avais établi la force dans ma montagne. As-tu caché ta face ? j'ai été tout éperdu. Éternel, j'ai crié à toi ; j'ai fait ma supplication à l'Éternel, disant : **Quel profit retireras-tu de mon sang**, si je descends dans la fosse ? La poussière te célébrera-t-elle ? Annoncera-t-elle ta vérité ? Éternel, écoute, aie pitié de moi ! **Éternel, sois-moi en aide** ! **Tu as changé mon deuil en allégresse**, tu as délié le sac dont j'étais couvert, tu m'as ceint de joie, afin que ma gloire chante ta louange, et ne se taise point. »*

Pour le peuple fidèle à Dieu, durant un temps de jugement contre Sa nation, Dieu déclare : « *Va, mon peuple, entre dans tes chambres, et ferme les portes derrière toi. Cache-toi pour un petit moment, jusqu'à ce que l'indignation soit passée. Car voici, l'Éternel sort de sa demeure, pour punir l'iniquité des **habitants de la terre**. Alors la terre laissera voir le sang versé sur elle et ne cachera plus ses morts* » (Esaïe 26:20-21). Ainsi, un temps d'épreuves ou de jugement peut s'étendre sur plusieurs jours ou plusieurs années, mais ce n'est qu'un moment en comparaison avec les bénédictions à venir dans les âges sans fin.

Appliqué aux chrétiens, ce concept est dévoilé explicitement dans le seul endroit où le mot grec *parakutika* ou « un temps » est utilisé. « *C'est pourquoi nous ne perdons point courage, et si notre homme extérieur se détruit, l'intérieur se renouvelle de jour en jour ; car notre légère affliction du temps présent produit en nous le poids éternel d'une gloire souverainement excellente ; puisque nous ne regardons point aux choses visibles, mais aux invisibles ; car les choses visibles sont pour **un temps**, mais les invisibles sont éternelles* » (2 Corinthiens 4:16-18).

« Car voici, je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre ; on ne se souviendra plus des choses passées, et elles ne reviendront plus en mémoire. Mais réjouissez-vous à jamais, et soyez dans l'allégresse, à cause de ce que je vais créer. Car voici, je vais créer Jérusalem pour l'allégresse, et son peuple pour la joie. Et je ferai de Jérusalem mon allégresse, et de mon peuple ma joie ; et on n'y entendra plus le bruit des pleurs, ni le bruit des cris. Il n'y aura plus là d'enfant né pour peu de jours, ni de vieillard qui n'accomplisse ses jours ; car celui **qui mourra à cent ans, sera jeune**, et le pécheur âgé de cent ans, **sera maudit**. Ils bâtiront des maisons, et ils les habiteront ; ils planteront des vignes, et ils en mangeront le fruit. Ils ne bâtiront plus pour qu'un autre y habite, ils ne planteront plus pour qu'un autre en mange ; car les jours de mon peuple seront comme les jours des arbres, et **mes élus verront vieillir l'ouvrage de leurs mains**. Ils ne se fatigueront plus en vain ; ils n'enfanteront pas des enfants pour l'épouvante ; car ils seront la race des bénis de l'Éternel, et leurs rejetons avec eux. Et il arrivera qu'avant qu'ils crient, je les exaucerai ; quand ils parleront encore, je les aurai déjà entendus. Le loup et l'agneau paîtront ensemble ; le lion mangera de la paille comme le bœuf ; et le serpent aura la poussière pour sa nourriture. On ne fera plus de mal, et on ne détruira plus sur toute ma montagne sainte, a dit l'Éternel, » dans Esaïe 65:17-25.

Que Dieu nous accorde les yeux de la foi pour voir ces moments de Dieu dans leur ambiance éternelle. C'est pourquoi : « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui ; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient **point du Père**, mais du monde. Et le monde passe, et sa convoitise ; mais celui qui fait la **volonté de Dieu**, demeure éternellement » (1 Jean 2:15-17). Il faut se méfier des choses du monde, parce que nous ne faisons plus partie du monde, malgré que nous vivions encore **dans le monde**.

Dans Jean 17:11-16, Jésus nous déclare : « Et je ne suis plus dans le monde, mais ceux-ci sont dans le monde, et je vais à toi. Père saint, **garde en ton nom** ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un, comme nous. Pendant que j'étais avec eux dans le monde, je les gardais en ton nom. J'ai gardé ceux que tu m'as donnés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l'Écriture fût accomplie. Et maintenant je vais à toi, et je dis ces choses dans le monde, afin qu'ils aient ma joie accomplie en eux. Je leur ai donné ta parole, et le monde les a haïs, parce qu'ils ne

*sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde. **Je ne te prie pas de les ôter du monde**, mais de les **préserv**er du malin. Ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde. »*

Le commandement, dans le texte, est que nous ne devrions pas aimer le monde ou les choses du monde, mais non pas que nous soyons ignorants de ces choses. Dans Matthieu 10:16, Jésus nous dit : « *Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups ; soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes.* » Faisons plutôt comme Jésus lorsque : « *le diable le mena encore sur une montagne fort haute, et lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire ; et lui dit : Je te donnerai toutes ces choses, **si, te prosternant, tu m'adores***. Alors Jésus lui dit : *Arrière, Satan ; car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu le serviras lui seul. Alors le diable le laissa ; et voici **des anges vinrent, et le servirent***, » nous dit Matthieu 4:8-11.

Il y a dans le monde des nations et des royaumes à conquérir. Dans Luc 12:30-32, Jésus nous dit : « *Car ce sont les nations du monde qui recherchent toutes ces choses ; et votre Père sait que vous en avez besoin ; cherchez plutôt **le royaume de Dieu**, et toutes ces choses vous seront données par-dessus. Ne crains point, petit troupeau ; car il a plu à votre Père de vous donner le royaume.* » Concentrons-nous à prêcher le merveilleux Royaume à venir. « *Mais les soucis de ce monde, la séduction des richesses et les passions pour les autres choses survenant, étouffent la Parole, et elle devient infructueuse ; mais ceux qui ont reçu la semence dans une bonne terre, ce sont ceux qui écoutent la Parole, qui la reçoivent et qui **portent du fruit**, un grain trente, un autre soixante, et un autre cent* » (Marc 4:19-20).

« *Si donc vous êtes morts avec Christ, quant aux rudiments du monde, pourquoi vous charge-t-on de ces préceptes, comme si vous viviez encore au monde ?* » (Colossiens 2:20). « *Nous aussi de même, lorsque nous étions enfants, nous étions sous l'esclavage des rudiments du monde. Mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adoption. Et, parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans vos cœurs **l'Esprit de son Fils**, lequel crie : Abba, ô Père ! C'est pourquoi tu n'es plus esclave, mais fils, et si tu es fils, tu es aussi héritier de Dieu par Christ* » nous déclare Paul, dans Galates 4:3-7.

« Prenez garde que personne ne vous séduise par la philosophie et par de vaines tromperies, selon la tradition des hommes, selon les rudiments du monde, **et non selon Christ**. Car en lui toute la plénitude de la divinité habite corporellement. Et vous avez toute plénitude en lui, qui est le chef de toute principauté et puissance » (Colossiens 2:8-10). Les Écritures nous mettent continuellement en garde que l'affection pour les choses du monde fasse de nous un ennemi de Dieu. « Hommes et femmes adultères, ne savez-vous pas que l'amour du monde est une inimitié contre Dieu ? Qui voudra donc être ami du monde, se rendra ennemi de Dieu. Pensez-vous que l'Écriture parle en vain ? L'Esprit qui habite en nous, a-t-il des désirs qui portent à l'envie ? Au contraire, il accorde une grâce plus grande. C'est pourquoi, l'Écriture dit : Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il s'enfuira de vous » (Jacques 4:4-7).

« Pour nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, pour connaître les choses qui nous ont été données de Dieu ; et nous les annonçons, non avec les discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne le **Saint-Esprit**, expliquant les choses spirituelles aux spirituels, » nous déclare Paul, dans 1 Corinthiens 2:12-13. Ces gens : « sont du monde, c'est pourquoi ils parlent suivant le monde, et le monde les écoute » (1 Jean 4:5).

« Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages, et Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes, et Dieu a choisi les choses viles du monde et les plus méprisées, même celles qui ne sont point, pour anéantir celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant lui, » nous confie Paul, dans 1 Corinthiens 1:27-29. « Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, mais que **je vous ai choisis** dans le monde, c'est pour cela que le **monde vous hait**. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont observé ma parole, ils **observeront aussi la vôtre** », nous atteste Jésus, dans Jean 15:19-20.

Dans Jean 17:14-15, Jésus, dans Sa prière au Père, a dit ceci : « Je leur ai donné ta parole, et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde. Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les **préserv**er du **malin**. » « Car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise

*des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais du monde. Et le monde passe, et sa convoitise ; mais celui qui fait la volonté de Dieu, demeure éternellement, » nous dit Jean, dans 1 Jean 2:16-17. Il faut être fixé sur Dieu pour travailler à notre salut. « Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais plus encore maintenant en mon absence, **travaillez à votre salut** avec crainte et tremblement ; car c'est Dieu qui produit en vous et le vouloir et le faire selon son plaisir » (Philippiens 2:12-13).*

Remarquez bien, qu'il n'est pas dit de travailler pour gagner votre salut, mais de **travailler à votre salut**, de démontrer sa réalité dans votre vie quotidienne. Notre Salut doit être reçu entièrement **par la grâce, au travers de notre foi**, et non par nos œuvres, parce que ce ne serait pas le vrai salut. Les œuvres ne peuvent pas nous gagner notre salut. Ce n'est pas la foi plus les œuvres, mais la grâce au travers de la foi. Cependant, un croyant chrétien, si son salut est réel, pourrait témoigner : « *Montre-moi ta foi par tes œuvres, et moi, je te montrerai ma foi par mes œuvres* » (Jacques 2:18).

Les bonnes œuvres qui viennent d'une vie juste, en considération des autres œuvres qui obéissent et plaisent à Dieu, sont l'évidence visible du salut. « *Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ **pour les bonnes œuvres**, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous y marchions* » (Éphésiens 2:10). Le contexte de ce passage nous rassure sur le fait que la mort et la glorieuse résurrection de Jésus-Christ ont tout accompli.

Car : « *revêtu de la figure d'homme, il s'est **abaissé lui-même**, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi, Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom ; afin qu'au nom de Jésus, tout ce qui est dans les cieux, et sur la terre, et sous la terre, fléchisse le genou, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais plus encore maintenant en mon absence, **travaillez à votre salut avec crainte et tremblement** ; car c'est Dieu qui produit en vous et le vouloir et le faire selon son plaisir » (Philippiens 2:8-13).*

C'est Dieu qui nous aide à travailler à notre salut par la puissance de Son Saint-Esprit. Alors, il devient évident que la vie du chrétien, possédant le véritable salut, doit être vécue selon Philippiens 2:14-16 où Paul nous exhorte en disant : « *Faites toutes choses sans murmures et sans disputes ; afin que vous soyez sans reproche, sans tache, enfants de Dieu, irrépréhensibles au milieu d'une génération dépravée et perverse, au sein de laquelle vous **brillez comme des flambeaux** dans le monde, y portant la parole de vie ; en sorte qu'au jour de Christ, je puisse me glorifier de n'avoir point couru en vain, ni travaillé en vain.* »

Alors : « *Examinez-vous vous-mêmes, pour voir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous **vous-mêmes** ; ne reconnaissez-vous point vous-mêmes que **Jésus-Christ est en vous** ? à moins que, peut-être, vous ne soyez réprouvés. Mais j'espère que vous reconnaîtrez que pour nous, **nous ne sommes point réprouvés*** » (2 Corinthiens 13:5-6). « *Et par ceci nous savons que nous l'avons connu, savoir, si nous gardons ses commandements* » (1 Jean 2:3).

D.513 - La vertu d'avoir des ennemis



Par Joseph Sakala

Dans Luc 6:26-30, Jésus a déclaré : « *Malheur à vous, lorsque tous les hommes diront du **bien de vous** ; car leurs pères en faisaient de même aux **faux prophètes**. Mais je vous dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis ; faites du bien à ceux qui vous haïssent ; bénissez ceux qui vous maudissent, et priez pour ceux qui vous outragent ; à celui qui te frappe sur une joue, présente aussi l'autre ; et à celui qui t'ôte ton manteau, ne refuse pas ta tunique. Donne à quiconque te demande et si quelqu'un t'ôte ce qui est à toi, ne le redemande pas.* » Ce n'est pas un compliment que de dire d'un chrétien qu'il n'a pas d'ennemis, car c'est comme dire qu'il n'a rien accompli ou que son témoignage est faible. L'apôtre Paul avait beaucoup d'ennemis qui ont fini par le faire exécuter. En effet presque tous les grands héros de la foi, au fil des siècles, depuis que Satan a eu victoire sur Adam et Ève, ont eu à surmonter une opposition amère de la part du malin.

Donc, au lieu d'avoir du ressentiment pour nos ennemis, nous devrions remercier Dieu de les avoir, parce qu'ils nous aident à devenir comme notre Sauveur Jésus-Christ. C'est seulement par une telle expérience que nous pouvons déclarer avec Paul : « *Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est Christ qui vit en moi ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi* » (Galates 2:20). C'est seulement

lorsque nous avons des ennemis que nous pouvons obéir au commandement de Christ qui nous a dit : « *Vous avez entendu qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent ; faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous outragent et qui vous persécutent* » (Matthieu 5:43-44).

Christ nous dit d'agir ainsi envers nos ennemis : « *Afin que vous soyez des **enfants de votre Père** qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Car si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quelle récompense en aurez-vous ? Les péagers même n'en font-ils pas autant ? Et si vous ne faites accueil qu'à vos frères, **que faites-vous d'extraordinaire** ? Les péagers même n'en font-ils pas autant ? Soyez donc parfaits, comme votre Père qui est dans les cieux est parfait* » (vs 45-48). Jésus aurait pu facilement faire appel à douze légions d'anges pour régler le cas de Ses ennemis. Mais Il ne l'a pas fait, parce que : « *Comment donc s'accompliraient les Écritures qui disent qu'il en doit être ainsi ? En ce moment, Jésus dit à la troupe : Vous êtes sortis avec des épées et des bâtons, comme après un brigand, pour me prendre ; j'étais tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point saisi. Mais tout ceci est arrivé, afin que les écrits des prophètes fussent accomplis. Alors tous les disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent* » (Matthieu 26:54-56).

Mais au lieu de penser à Lui-même, Jésus S'est soumis aux insultes vicieuses et aux tortures cruelles de Ses bourreaux. « *Et quand ils furent arrivés au lieu appelé Calvaire (le Crâne), ils le crucifièrent là, et les malfaiteurs, l'un à droite, et l'autre à gauche. Mais Jésus disait : Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Puis se partageant ses vêtements, ils les tirèrent au sort. Le peuple se tenait là et regardait. Et les principaux se moquaient avec le peuple, en disant : Il a sauvé les autres, qu'il se sauve lui-même, s'il est le **Christ, l'élu de Dieu*** » (Luc 23:33-35). Les ennemis de Christ L'ont tué, mais s'ils ne l'avaient pas fait, Christ ne serait pas mort pour nos péchés et nous aurions été perdus éternellement.

C'est un mystère à méditer, bien que difficile à comprendre ; cependant, comme la Bible nous le promet, dans Psaume 76:11 : « *Certes, la fureur de l'homme tourne à ta louange* », car l'inimitié des hommes peut devenir le canal de la grâce pour un converti au Seigneur : « *Qui, par la foi, nous a aussi fait avoir accès à cette grâce,*

dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu ; et non seulement en cela, mais nous nous glorifions même dans les afflictions, sachant que l'affliction produit la patience, et la patience la vertu éprouvée, et la vertu éprouvée l'espérance. Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs, par l'Esprit-Saint qui nous a été donné » (Romains 5:2-5).

*« Car notre légère affliction du temps présent produit en nous le poids éternel d'une gloire souverainement excellente ; puisque nous ne regardons point aux choses visibles, mais aux invisibles ; car les choses visibles sont pour un temps, mais les invisibles sont éternelles », nous dit Paul, dans 2 Corinthiens 4:17-18. Cela s'est manifesté dès le début de la création. Regardons ce que Jésus commande à Jean d'écrire, dans Apocalypse 3:14 : « Écris aussi à l'ange de l'Église de LAODICÉE : Voici ce que dit l'Amen, le Témoin fidèle et véritable, le **Principe** de la création de Dieu. » Cette salutation de la dernière des sept épîtres aux Églises, dans l'Apocalypse, contient la dernière de quatre mentions distinctives « au commencement de la création ».*

Le Christ glorifié l'assume comme étant un de Ses noms divins. Notez bien que même l'œuvre de Dieu de la création, achevée depuis longtemps, avait un commencement, et ce commencement était Christ. *« Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée. Et Dieu eut achevé au septième jour son œuvre qu'il avait faite ; et il se reposa au septième jour de toute son œuvre qu'il avait faite. Et Dieu bénit le septième jour, et le sanctifia, parce qu'en ce jour-là il se reposa de toute son œuvre, **pour l'accomplissement** de laquelle Dieu avait créé. Telles sont les origines des cieux et de la terre, quand ils furent créés, lorsque l'Éternel Dieu fit la terre et les cieux » (Genèse 2:1-4).*

Car, dans Jean 1:1-3, nous lisons : *« Au commencement était **la Parole**, la Parole était avec Dieu, et **la Parole était Dieu**. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle. »* Les deux premières vérités de cette phrase nous viennent des lèvres de Christ. *« Mais au commencement de la création, Dieu ne fit qu'un homme et qu'une femme » (Marc 10:6).* Cette confirmation par le Créateur, Jésus-Christ, qui cite Genèse 1:27, certifie qu'Adam et Ève furent créés **au commencement de la**

création, et non après une période échelonnée sur des milliards d'années grâce à l'évolution.

Dieu a clairement inscrit sur les tables de la loi : « *Souviens-toi du jour du repos pour le sanctifier ; tu travailleras six jours, et tu feras toute ton œuvre ; mais le septième jour est le repos de l'Éternel ton Dieu ; tu ne feras aucune œuvre en ce jour-là, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes ; car l'Éternel a fait en **six jours** les cieux et la terre, la mer et tout ce qui est en eux, et il s'est reposé le **septième jour** ; c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié,* » nous dévoile Exode 20:8-11. Les pasteurs évangéliques qui acceptent les ères géologiques, rejettent évidemment cette déclaration claire du Créateur.

Christ nous a également référé aux derniers jours dans le contexte de commencement du monde. Dans Marc 13:19, nous lisons : « *Car il y aura en ces jours-là une telle affliction, que, depuis le commencement du monde, que Dieu a créé, jusqu'à maintenant, il n'y en a point eu et il n'y en aura jamais de semblable.* » La phrase est également utilisée par Pierre dans son importante prophétie sur les moqueurs des derniers jours. « *Sachant tout d'abord ceci, qu'aux derniers jours il viendra des moqueurs, qui se conduiront selon leurs convoitises, et qui diront : Où est la promesse de son avènement ? Car depuis que nos pères sont morts, toutes choses demeurent comme depuis le commencement de la création. Car ils ignorent volontairement ceci, c'est que les cieux furent autrefois créés par la parole de Dieu aussi bien que la terre, tirée de l'eau, et qui subsistait au moyen de l'eau ; et que ce fut par ces choses que le monde d'alors périt, submergé par l'eau du déluge* » (2 Pierre 3:3-6).

Ces moqueurs nient, par ce fait même, qu'il y eut une vraie création ou un véritable Créateur, et ainsi ils rejettent l'existence de Christ. Mais Christ est aussi le « *véritable témoin* » et « *l'amen* », et ils se trouvent donc parmi : « *les personnes ignorantes et mal assurées [qui] tordent, comme les autres écritures, à leur propre perdition* » (2 Pierre 3:16). « *Mais si vous êtes exempts du châtement auquel tous ont part, vous êtes donc des bâtards, non des fils légitimes. D'ailleurs nos pères selon la chair nous ont châtiés, et nous les avons respectés : ne serons-nous pas beaucoup plus soumis au Père des esprits, pour avoir la vie ?* » (Hébreux 12:8-9).

De nos jours, alors que des groupes spécialisés et politiques conseillent aux parents de ne pas discipliner leurs enfants et que les droits des enfants sont élevés au dessus de l'autorité des parents, il est réconfortant de lire dans les Écritures que la réponse à la discipline parentale est la révérence. Dieu merci, même les experts séculiers d'aujourd'hui reconnaissent que l'enfant a besoin d'être guidé par ses parents, renforcé par une discipline physique adéquate. Mais ce passage biblique parle du rôle d'un père où Dieu agit dans la vie spirituelle de l'enfant.

Car : « *Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en combattant contre le péché. Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée, comme à des fils : Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, et ne perds point courage, lorsqu'il te reprend ; car le Seigneur **châtie celui qu'il aime**, et il frappe de ses verges tout fils qu'il reconnaît. Si vous souffrez le châtiment, Dieu se présente à vous comme à des fils ; car quel est le fils que son père ne châtie pas ? Mais si vous êtes exempts du châtiment auquel tous ont part, **vous êtes donc des bâtards**, non des fils légitimes* » (Hébreux 12:4-8).

Cette discipline est pour notre profit. « *D'ailleurs nos pères selon la chair nous ont châtiés, et nous les avons respectés : ne serons-nous pas beaucoup plus soumis au Père des esprits, pour avoir la vie ? Car nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous châtie pour **notre avantage**, afin que nous **participions à sa sainteté**. Il est vrai que tout châtiment ne paraît pas sur le moment un sujet de joie, mais de tristesse ; mais ensuite il produit un fruit paisible de justice pour ceux qui ont été ainsi exercés* » (Hébreux 12:9-11).

Dans notre texte, Dieu est identifié comme le « Père des esprits », nous rappelant que Dieu est Créateur. « *La parole de l'Éternel prononcée sur Israël : Ainsi a dit l'Éternel, qui a étendu les cieux, qui a fondé la terre, et qui a **formé l'esprit de l'homme** au-dedans de lui : Voici, je ferai de Jérusalem une coupe d'étourdissement pour tous les peuples d'alentour ; et ce sera aussi contre Juda, dans le siège de Jérusalem* » (Zacharie 12:1-2). Dieu a tout créé, incluant le côté spirituel de l'homme. « *Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé **par lui et pour lui*** » (Colossiens 1:16).

Dieu a créé chaque esprit, afin d'y ajouter **Son Esprit** au moment du salut. « *Si donc quelqu'un est en Christ, il est une **nouvelle créature** ; les choses vieilles sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles* » (2 Corinthiens 5:17). « *Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour les bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous y marchions* » (Éphésiens 2:10). Donc, Son châtement est pour notre avantage afin que nous participions à Sa sainteté. Alors, lorsque viendra le jour destiné à honorer nos pères, n'oublions pas d'honorer notre Père céleste aussi.

Pour accomplir cela, il leur faut absolument de la lumière. « *Pour leur ouvrir les yeux, et les faire passer des ténèbres à la lumière, et de l'empire de Satan à Dieu, afin que par la foi en moi, ils reçoivent la rémission des péchés, et qu'ils aient part à l'héritage des saints* » (Actes 26:18). Tout humain converti comprend le contraste entre les ténèbres et la lumière. C'est pourquoi Jésus nous dit, dans Jean 3:18-19 : « *Celui qui croit en lui n'est point condamné, mais celui qui ne **croit point** est déjà condamné, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et la cause de cette condamnation, c'est que **la lumière est venue dans le monde**, et que les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises.* »

Jésus a insisté sur le fait qu'Il était la lumière du monde. Présentement, dans Son état glorifié, notre Seigneur Jésus est identifié également comme le : « *seul [qui] possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, et **que nul homme n'a vu, ni ne peut voir** ; à qui soient l'honneur et la puissance éternelle ! Amen* » (1 Timothée 6:16). Cette déclaration n'est pas une métaphore. Car : « *Dieu est lumière, et qu'en lui il n'y a point de ténèbres* » (1 Jean 1:5). Il est donc clair, selon les Écritures, que ceux qui ne sont pas en voie d'être né de nouveau doivent venir vers la lumière : « *Car quiconque fait le mal **hait la lumière**, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient reprises,* » nous dit Jean 3:20.

En effet, Jésus Lui-même nous dit, dans Jean 6:44, que : « *Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et **je le ressusciterai au dernier jour.*** » Personne qui est mort dans ses fautes et dans ses péchés ne peut sortir des ténèbres de par lui-même et entrer dans la lumière sans la puissance surnaturelle de la Lumière. Mais une fois sauvé des ténèbres par le sacrifice de Christ : « *Vous êtes*

tous des enfants de la lumière, et des enfants du jour ; nous n'appartenons point à la nuit, ni aux ténèbres » (1 Thessaloniens 5:5).

« Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché » (1 Jean 1:7). « Ne vous mettez pas sous un même joug avec les infidèles ; car qu'y a-t-il de commun entre la justice et l'iniquité ? et quelle union y a-t-il entre la lumière et les ténèbres ? » (2 Corinthiens 6:14). Donc, avec les armures de la lumière, nous pouvons ouvertement laisser notre lumière briller afin : « Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux, » nous dit Jésus, dans Matthieu 5:16.

Si vous appartenez à Christ, Il vous confirme que : *« Vous êtes la lumière du monde : une ville située sur une montagne ne peut être cachée ; et on n'allume point une lampe pour la mettre sous un boisseau, mais sur un chandelier ; et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison » (Matthieu 5:14-15). « C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et vous séparez, dit le Seigneur, et ne touchez point à ce qui est impur, et je vous recevrai ; et je serai votre Père, et vous serez **mes fils et mes filles**, dit le Seigneur tout-puissant » (2 Corinthiens 6:17-18).* La doctrine de la séparation de tout ce qui est impur est souvent négligée, de nos jours, même parmi les chrétiens pratiquants, mais elle demeure ferme dans la Parole de Dieu.

Le contexte nous indique que Paul nous avertit contre toute fréquentation avec de faux chrétiens. *« Ne vous mettez pas sous un même joug avec les infidèles ; car qu'y a-t-il de commun entre la justice et l'iniquité ? et quelle union y a-t-il entre la lumière et les ténèbres ? Quel accord entre Christ et Bélial ? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? Et quel rapport entre le temple de Dieu et les idoles ? Car vous êtes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai au milieu d'eux et j'y marcherai ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple » (2 Corinthiens 6:14-16).*

« Ayant donc, bien-aimés, de telles promesses, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu, » nous déclare Paul, dans 2 Corinthiens 7:1. « Je vous ai écrit dans ma lettre de ne pas avoir de relation avec les impudiques ; non pas absolument avec les impudiques de ce

*monde, ou avec les avares et les ravisseurs, ou les idolâtres ; autrement, il vous faudrait sortir du monde ; mais ce que je vous ai écrit, c'est que si quelqu'un qui **se nomme frère** est impudique, ou avare, ou idolâtre, ou médisant, ou ivrogne, ou ravisseur, vous n'avez pas de relation avec lui, vous ne mangiez pas même avec un tel homme » (1 Corinthiens 5:9-11).*

Jésus nous a quand même commandé : « *Allez par tout le monde, et prêchez l'Évangile à toute créature. Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé ; mais celui qui ne croira point sera condamné* » (Marc 16:15-16). Jésus a également prié le Père : « *Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du malin. Ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde. Sanctifie-les par ta vérité ; **ta parole est la vérité.*** » (Jean 17:15-17) Il demande cependant que nous ne fassions pas de compromis avec les non croyants. Nous serons nés de nouveau dans la Famille de Dieu par la foi que nous avons en Christ et Son œuvre de Salut.

Mais la pleine manifestation du véritable converti dans sa relation avec Dieu, c'est son humilité envers Jésus et son rejet des impudiques. En voilà la raison, dans Hébreux 7:25-28 : « *C'est pourquoi aussi il peut sauver parfaitement **ceux qui s'approchent de Dieu par lui**, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. Or, il nous fallait un tel souverain Sacrificateur, saint, innocent, sans souillure, **séparé des pécheurs**, et élevé au-dessus des cieux ; qui n'eût pas besoin, comme les souverains sacrificateurs, d'offrir tous les jours des sacrifices, premièrement pour **ses propres péchés**, puis pour ceux du peuple ; car **il a fait cela une fois**, en s'offrant lui-même. Car la loi institue souverains sacrificateurs des hommes soumis à l'infirmité ; mais la parole du serment qui a suivi la loi, institue **le Fils**, qui a été rendu parfait pour l'éternité.* »

Nous sommes spécialement avertis de nous détourner de ceux qui : « *Ayant l'apparence de la piété, mais en ayant renié la force. Éloigne-toi aussi de ces gens-là* » (2 Timothée 3:5). Ces gens s'accommodent du point de vue du scientisme moderne qui ramène tout à la nature, même dans les Écritures, en reniant ainsi la force de celles-ci. Séparez-vous de ces gens-là, nous déclare le Seigneur. Nous croyons à la **résurrection**, car la résurrection prouve la création. Plusieurs religions mondiales contemplant le martyr de leur fondateur. Mais aucune, sauf le christianisme, ne contemple le **tombeau vide**, car seul le christianisme a un **martyr**

crucifié et ressuscité de la tombe !

Parce qu'en plus, dans le christianisme, **Jésus est venu spécifiquement sur terre** pour mourir et payer ainsi la rançon de la mort alors qu'Il n'était même pas coupable. Jésus avait prédit Sa mort, Se soumettant volontiers à sa brutalité. Cependant, Il a prédit aussi Sa résurrection et, après trois jours et trois nuits, Son corps brisé est revenu à la vie. Maintenant, Jésus vit éternellement et offre une **vie éternelle** à tous ceux pour qui Il est décédé.

Dans le monde séculier d'évolution naturelle, aucune résurrection de la mort n'est possible. Selon ses experts, des produits chimiques formant une espèce de soupe n'auraient déclenché la vie qu'une seule fois, ce qui aurait éventuellement provoqué la vie sur terre. Mais même eux reconnaissent que la génération spontanée de la vie est impossible ; or, malgré cela, ils y croient. La réalité nous prouve qu'il a fallu un Créateur pour créer la vie. Le sacrifice parfait de ce Puissant Créateur, ainsi que Sa résurrection, sont reconnus dans le christianisme comme étant le **Fils unique de Dieu**.

Jésus a volontairement mis de côté les aspects de Sa Gloire, a consenti à prendre la forme humaine qu'Il avait créée, à payer par Sa mort pour les péchés des hommes et des femmes, grâce à Sa victoire sur le péché et la mort. C'est d'ailleurs ce qui nous est dit dans Philippiens 2:5-8, où Paul nous déclare : « *Ayez en vous les mêmes sentiments que Jésus-Christ, Lequel étant en **forme de Dieu**, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être égal à Dieu ; mais il s'est **dépouillé lui-même**, ayant pris la forme de serviteur, devenant **semblable aux hommes** ; et, revêtu de la figure d'homme, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à **la mort de la croix**. »*

Et Son sacrifice nous a fourni la vie éternelle, un bien pour le moment intangible, sauf pour ceux qui y croient. Trop souvent, nous perdons de vue la merveilleuse promesse de la **vie éternelle**. Car comprendre pleinement ce que cette promesse nous offre changerait le but absolu de notre vie physique. Est-ce que nous comprenons vraiment ce qu'est la vie éternelle ? Après tout, nous ne l'avons pas expérimentée nous-mêmes. Par contre, la vie physique paraît réelle ou tangible, et semble offrir beaucoup plus que la promesse de la vie éternelle ! Toutefois,

regardons les faits bibliques.

Nous savons que la vie éternelle est un **don gratuit** que Dieu nous accorde par Sa grâce. « *Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur* » (Romains 6:23). Parce que nous sommes justifiés par cette grâce. « *Afin que, justifiés par sa grâce, nous fussions héritiers de la vie éternelle selon notre espérance* » (Tite 3:7). « *Nous voyons donc que l'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement. De même aussi Rahab la courtisane, ne fut-elle pas justifiée par les œuvres, lorsqu'elle reçut les messagers, et les fit sortir par un autre chemin ? Car comme le corps sans âme est mort, de même, **la foi sans les œuvres est morte*** » (Jacques 2:24-26).

L'immortalité veut vraiment dire vivre éternellement, parce que la mort sera détruite lorsque le Plan de Dieu sera accompli. « *Or, quand ce corps corruptible aura été revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura été revêtu de **l'immortalité**, alors cette parole de l'Écriture sera accomplie : La mort est engloutie en victoire* » (1 Corinthiens 15:54). « *Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et **la mort ne sera plus**. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail ; car les premières choses sont passées* » (Apocalypse 21:4).

Mais pour recevoir cette promesse, la Bible nous révèle que nous avons quelque chose à faire maintenant. C'est Jésus Lui-même qui nous dicte notre comportement. Dans Matthieu 19:16-19, Jésus nous déclare : « *Et voici, quelqu'un s'approchant lui dit : Bon maître, que dois-je faire de bien pour avoir la vie éternelle ? Il lui répondit : Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, sauf Dieu seul. Que si tu veux entrer dans la vie, garde les commandements. Il lui dit : Lesquels ? Et Jésus lui répondit : Tu ne tueras point ; tu ne commettras point d'adultère ; tu ne déroberas point ; tu ne diras point de faux témoignage ; honore ton père et ta mère ; et tu aimeras ton prochain comme toi-même.* »

Est-ce que ce sont les seuls ? L'apôtre Jacques nous confirme : « *Car, quiconque aura observé toute la loi, s'il vient à pécher dans **un seul point**, devient coupable de tous. En effet, celui qui a dit : Tu ne commettras point d'adultère, a dit aussi : Tu ne tueras point. Or, si tu ne commets point d'adultère, mais que tu tues, tu es transgresseur de la loi. Ainsi, parlez et agissez comme devant être jugés par la **loi***

de la liberté » (Jacques 2:10-12).

Le prophète Esaïe fut inspiré d'écrire : « *Malheur à ceux qui tirent l'iniquité avec les cordes du mensonge, et le péché comme avec les traits d'un chariot ; qui disent : Qu'il se hâte, qu'il accélère son œuvre, afin que nous la voyions ! Qu'il s'avance et qu'il vienne, le dessein du Saint d'Israël, et nous le connaissons ! Malheur à ceux qui appellent le mal bien et le bien mal ; qui font des ténèbres la lumière, et de la lumière les ténèbres ; qui font l'amer doux, et le doux amer ! Malheur à ceux qui sont sages à leurs yeux et intelligents à leur propre jugement ! Malheur à ceux qui sont forts pour boire le vin, et vaillants pour mêler la boisson forte ! Qui justifient le coupable pour un présent, et ravissent aux justes leur droit !* » (Esaïe 5:18-23).

Certains péchés semblent mineurs, mais ces péchés peuvent nous mener dans la mauvaise voie. Comment pouvons-nous faire la liaison entre garder les commandements et la vie éternelle, afin qu'elle nous soit plus tangible ? Imaginez un instant que quelqu'un vous promette dix millions de dollars si vous ne mentez pas pendant un an. Votre première pensée à chaque matin serait : « Je ne mentirai pas aujourd'hui. » Pourquoi ? Parce que dix millions de dollars sont **tangibles**. Vous connaissez quelqu'un qui vaut dix millions et un tel montant vous inspirerait sûrement. Cependant, il ne serait pas facile de toujours dire la vérité et ceci vous amènerait des contrastes comme résultat.

Vous vous poseriez alors la question à savoir si la récompense pour dire la vérité en vaut le coût. La même question peut se poser dans notre poursuite de la vie éternelle. Alors, comment pouvons-nous savoir que la **vie éternelle** est une réalité ? C'est que quelqu'un l'a déjà obtenue ! **Notre Sauveur Jésus-Christ** ! « *Mais maintenant, Christ est ressuscité, et il est devenu les prémices de ceux qui sont morts. En effet, puisque la mort est venue par un homme, la résurrection des morts est venue aussi par un homme. Car, comme tous meurent en Adam, de même tous revivront en Christ ; mais chacun en son propre rang ; Christ est les prémices, ensuite ceux qui sont de Christ, à son avènement* » (1 Corinthiens 15:20-23).

« *Alors Pierre se mit à lui dire : Voici, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi. Et Jésus répondit : Je vous le dis en vérité : Il n'y a personne qui ait quitté maison, ou frères, ou sœurs, ou père, ou mère, ou femme, ou enfants, ou champs, à cause de*

moi et de l'Évangile, qui n'en reçoive dès à présent en ce siècle, cent fois autant, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants, et des terres, **avec des persécutions** ; et, dans le siècle à venir, la vie éternelle. Mais plusieurs qui sont les premiers seront les derniers, et ceux qui sont les **derniers seront les premiers** » (Marc 10:28-31).

Paul aussi a écrit que la vie éternelle en vaut le coup malgré les souffrances que nous endurons dans cette vie physique. « Car j'estime qu'il n'y a point de proportion entre les souffrances du temps présent et la gloire à venir, qui sera manifestée en nous. En effet, la création attend, avec un ardent désir, que les enfants de Dieu soient manifestés, car ce n'est pas volontairement que la création est assujettie à la vanité, mais c'est à cause de Celui qui l'y a assujettie, dans l'espérance qu'elle sera aussi délivrée de la servitude de la corruption, pour être dans la liberté glorieuse des enfants de Dieu. Car nous savons que, jusqu'à présent, toute la création soupire, et souffre les douleurs de l'enfantement ; et non seulement elle, mais nous aussi qui avons les prémices de l'Esprit, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps » (Romains 8:18-23).

En faisant partie de la famille de Dieu, en tant qu'enfants spirituels, nous pourrions littéralement réparer tout ce que nous avons souffert dans ce corps physique, **même la mort**. Alors, est-ce qu'il y a quelque chose que nous pourrions faire pour rendre la vie éternelle plus tangible présentement ? Paul nous déclare, dans 2 Corinthiens 4:17-18 : « Car notre légère affliction du temps présent produit en nous le poids éternel d'une gloire souverainement excellente ; puisque nous ne regardons point aux choses visibles, mais aux invisibles ; car les choses visibles sont pour un temps, mais les invisibles sont éternelles. »

Mais comment croire à quelque chose d'invisible ? Il faut de **la foi** ! « Or, la foi est une ferme attente des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit point. Car par elle les anciens ont obtenu un bon témoignage. Par la foi, nous savons que le monde a été fait par la parole de Dieu ; de sorte que **les choses qui se voient, n'ont pas été faites de choses visibles** » (Hébreux 11:1-3). La foi est la clé qui rend les choses invisibles de Dieu visibles dans nos vies. Et avec le temps, la foi devient moins notre foi faillible et beaucoup plus **la foi de Christ en nous**. Car : « Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est Christ qui vit

en moi ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi » (Galates 2:20).

Comme Paul l'a si bien dit : « *Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'avait point vues, que l'oreille n'avait point entendues, et qui n'étaient point montées au cœur de l'homme, que Dieu avait préparées pour ceux qui l'aiment. Mais Dieu nous les a **révélées** par son Esprit ; car l'Esprit sonde toutes choses, même les profondeurs de Dieu. Car qui est-ce qui connaît ce qui est en l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même aussi, personne ne connaît ce qui est en Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu » (1 Corinthiens 2:9-11). Avec une telle promesse, nous savons que consacrer notre vie au but ultime de la vie éternelle en vaut vraiment la peine. Et pour ce qui est de nos ennemis, c'est vraiment une vertu d'en avoir.*

T.040 - Le contrôle



Comme une cage en acier que nous ne voyons pas, dont les barreaux sont faits de mensonges, qui nous ensorcellent. C'est un **besoin** qui nous dépasse, un penchant **destructeur**. C'est une menace à la liberté véritable, un **obstacle** à l'Esprit du Dieu vivant.

Cette sournoise **insoumission** pousse l'être humain à vouloir tout **contrôler**, et contrôler les autres, sans être capable de se contrôler soi-même.

Inconsciente et perfide obsession que celle de **commander**, de **diriger**, de **surveiller** ; de vouloir penser à la place de l'autre et de penser à la place de Dieu.

Vouloir toujours **tout décider**. Ne jamais lâcher prise...

Se cramponner à cette corde **imaginaire** qui relie l'homme à sa sécurisante réussite. La serrer de toute notre poigne sous **l'illusion** de la survie, alors que cette corde est celle de notre potence, car c'est elle qui nous **perdra**.

« *Il y a telle voie qui semble droite à l'homme, mais dont l'issue est la voie de la mort* » (Proverbes 16:25).

Comment s'approcher de Dieu si nos mains ne sont pas libres ? Et comment éviter Son châtement si nous nous obstinons à vouloir réussir selon nos propres critères et par nos propres forces ?

Mais de quelle réussite s'agit-il, si elle n'en est pas une aux yeux de **l'éternité** ? Passer sa vie à tirer sur une corde imaginaire, voilà une chose bien **éphémère** et bien **vaine** ! La société a fabriqué cette corde et elle n'a cessé de l'épaissir. Nous avons de plus en plus de mal à garder les mains bien serrées autour d'elle.

L'angoisse est omniprésente : la **peur** que cette corde nous échappe et qu'elle glisse à jamais de nos doigts engourdis. La peur que nous soyons **jetés dehors** avec la mention « *échoué* » tatouée jusqu'à notre dernier soupir sur notre front trop fier. Mais **qui** a le pouvoir de nous jeter dehors ? En dehors de **quoi** ? Du monde ?

Si je me suis **donnée à Jésus-Christ**, le monde ne m'appartient pas et je ne lui appartiens pas non plus. Le monde peut me jeter dehors, me discriminer, me railler et m'interdire l'accès à certains domaines, mais cela **ne me concerne pas** réellement dans mon être profond. Cela ne doit pas être ma préoccupation première, puisque **l'Amour du Dieu auquel j'appartiens** est ma préoccupation. **Vivre** cet Amour divin et **demeurer** dans cet Amour, voilà mon univers.

« En effet, aucun de nous ne vit pour soi-même, et aucun de nous ne meurt pour soi-même. Si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur ; soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur. Car c'est pour cela que Christ est mort, et qu'il est ressuscité, et qu'il a repris la vie, afin de dominer sur les morts et sur les vivants » (Romains 14:7-9).

Mais la chair est **faible**. Et j'ai en moi cette hantise : cette **obsession**, qui ne vient pas de Dieu. Contrôler ma position, contrôler les risques, contrôler tout ce qui concerne ma vie. Ne **surtout pas lâcher** la corde. Et Dieu n'en a que faire de cette corde ! Il voudrait que je la lâche. Il a besoin de mes deux mains. Il souhaite m'apprendre à demeurer dans **l'apesanteur de Sa sublime Volonté**, au cœur de Sa **Grâce**, en harmonie avec **Ses lois**, qui défient celles du monde.

Hélas, trop souvent, nous hésitons. Nous préférons rester dans notre cage plutôt que

de nous **élever** dans cette apesanteur divine dans laquelle nous sommes appelés à vivre. Les barreaux de notre cage ne nous importent guère puisque nous ne les voyons pas. Seul compte pour nous de sentir le sol sous nos pieds et de tenir fermement notre corde. Nous croyons naïvement que notre vie, telle que nous l'agençons, **nous appartient**, et que le sol sous nos pieds **nous appartient**. Mais la corde est **fictive** et le sol **friable** peut s'ouvrir et disparaître. **Rien** ne nous appartient.

Car la terre n'appartient **qu'à Dieu seul**, et la propriété dans ce monde n'est qu'un **leurre**. Seul Dieu est **Maître et Créateur**. Il tient la vie entre Ses mains gigantesques, Il tient le monde. Il possède l'univers. Chaque étoile, chaque planète, **tout** Lui appartient. Rien ne peut se faire sans qu'Il le sache.

« ***la terre est à l'Éternel*** » (Exode 9:29).

« ***Voici, à l'Éternel ton Dieu appartiennent les cieux et les cieux des cieux, et tout ce qui y est*** » (Deutéronome 10:14).

Rien ici-bas n'est durable, rien n'est sûr. Seul le rocher **éternel, intemporel et indestructible** qu'est notre Dieu souverain est en mesure de nous garder de **l'érosion** physique, morale et spirituelle du monde. Il est le seul sur lequel nous pouvons **tenir ferme**, non en serrant nos poings sur quelque chose qui n'existe pas, mais en lâchant prise dans **une foi absolue**.

« ***Fais-moi entendre dès le matin ta bonté, car je me suis confié en toi ; fais-moi connaître le chemin où je dois marcher, car j'ai élevé mon âme à toi*** » (Psaume 143:8).

Dès le réveil, **croire connaître** le déroulement de la journée. En faire une liste exhaustive. **Planifier** la semaine. **Se projeter** dans l'avenir. **Prendre rendez-vous** avec des personnes qui peuvent disparaître. S'appuyer sur un **programme** concocté personnellement chaque jour. **Penser constamment** à ce qui vient après. **Prévoir** les imprévus. Réfléchir à un **plan B**. Faire des comptes, des **pronostics**. Miser, gagner ou perdre. Mettre le plan B à exécution. **Réfléchir** à un plan C. Se projeter dans l'avenir, auprès des personnes que l'on ne veut pas voir **disparaître**, croyant qu'elles seront toujours à nos côtés. Faire des **prévisions** annuelles. Économiser.

Programmer ses vacances. Vivre chaque jour avec un stylo, une calculatrice et un agenda dans les mains. Et si l'on vit dans la vague du temps, un téléphone mobile ultra-perfectionné suffira et sera notre compagnon idéal.

Oublier que rien, **absolument rien** n'est sous notre contrôle. Oublier que nous sommes faits à partir de la **poussière** du sol, modelés pour prendre vie l'espace d'un **souffle** et disparaître sous la terre.

« **Tous sont assujettis au temps et aux circonstances. Car l'homme ne connaît pas même son temps ; comme les poissons qui sont pris au filet fatal, et les oiseaux qui sont pris au lacet, ainsi les hommes sont enlacés au temps de l'adversité, lorsqu'elle tombe sur eux tout d'un coup** » (Ecclésiaste 9:11-12).

« **Car dans tout dessein il y a un temps et un jugement, quand le malheur pèse sur l'homme. Car il ne sait pas ce qui doit arriver, et qui lui dira comment cela arrivera ? L'homme n'est point maître de son esprit, pour pouvoir le retenir, et il n'a point de puissance sur le jour de la mort ; il n'y a point d'exemption dans cette guerre, et la méchanceté ne délivrera point ceux en qui elle se trouve** » (Ecclésiaste 8:6-8).

Celui qui lâche la corde est **rejeté**. Il est pris pour un **fou**. On ne le comprend pas, on évite sa compagnie. On lui colle toutes sortes d'**étiquettes** sur le visage et, bien qu'au début, l'Esprit de Dieu agissant comme une huile, ne permet pas qu'elles restent collées, elles finissent souvent par **adhérer** : « *démodé* », « *rabat-joie* », « *instable* », « *paresseux* », « *excessif* », « *fanatique* », « *naïf* », « *dangereux* », « *parasitaire* »... Des vignettes autocollantes qui tapissent le front, descendant jusqu'au **cœur**, **culpabilisantes** et donnant la sensation d'être **inférieur**.

Mais ne voyez-vous pas, gens du monde, églises du monde, que la société vous **contrôle**, tout comme vous aspirez à contrôler ce qui vous entoure ? Est-ce là votre **sécurité** ? Ou bien est-ce là votre **perdition** ?

« **Après cela viendra la fin, quand il remettra le royaume à Dieu le Père, après avoir détruit tout empire, toute domination et toute puissance** » (1 Corinthiens 15:24).

Lâcher prise, ce n'est pas faire une pause entre deux rendez-vous, en s'allongeant un moment ou en buvant un café bien chaud. Ni faire une séance de yoga ou de Tai-chi. Ce n'est pas non plus sortir de son **quotidien** en perdant le contrôle de soi le temps d'une soirée bien arrosée, ni faire l'amour avec n'importe qui. Ce n'est pas non plus **accepter** n'importe quoi sous prétexte qu'il s'agit du « *destin* » et pérégriner sans but de manière **absurde** et tout à fait **aléatoire**, au gré des **divers courants** de croyances et de pensées.

Lâcher prise, c'est mettre un terme au **besoin instinctif** de tout contrôler. C'est **s'en remettre à Dieu** pour toutes choses, en toutes occasions, en tous lieux. C'est comprendre la petitesse de l'être humain et son **incapacité** à gérer le monde, qu'il soit grand ou petit. Que ce soit à l'échelle du globe ou à l'échelle de nos vies, ou à l'échelle de **notre étroite perception**, nous ne pouvons **gérer** aucune loi, aucune justice, aucune action, ni aucune pensée sans l'intervention et le secours de **Dieu**.

« *Certainement il n'y a point d'homme sur la terre, qui fasse le bien et qui ne pêche point* » (Ecclésiaste 7:20).

Lâcher prise, c'est **lâcher cette corde** qui nous **tient**, qui nous **lie**, qui nous **dicte** comment vivre, comment rester intégré dans un **système** que nous sommes obligés d'approuver. Elle nous dicte comment nous divertir, comment nous habiller, comment travailler, comment devenir important, comment être heureux... Cette corde, n'est qu'un **leurre**, un **outil de programmation** atroce pour meubler des vies au détriment des **âmes**. Or, la vie passe et l'âme est **mortelle**. Elle se réveillera une dernière fois pour **le jugement final**, car ceux qui auront craint le jugement des hommes sur la terre seront surpris par un jugement supérieur, ô combien plus effrayant et plus **décisif** !

Lâcher prise, c'est accepter d'**appartenir au Christ** seul, et Le laisser nous **prendre**. C'est avoir les mains vides, mais être dans **la main de Dieu**. Lâcher tous les mensonges, toutes les emprises, les jugements et les superstitions, pour saisir l'unique **Vérité** du Dieu invisible et **vivant**, Créateur du ciel et de la terre, **Rédempteur** glorieux, dont la venue **approche** à grands pas.

Lâcher prise, c'est ne plus essayer — selon la tendance de notre chair humaine — de contrôler le navire qui, désormais, **ne nous appartient plus**, mais plutôt voguer

dans l'apesanteur de la **Volonté de Dieu**, sous la **directive** de la Grâce, par la **force** de Son Esprit.

Ai-je **besoin** de tenir quelque chose ? Un stylo pour écrire, des livres pour lire, de multiples objets, des ustensiles, des outils et des souvenirs... Mais si l'on m'enlève tout cela, suis-je **perdue** ? Lâcher prise, c'est n'avoir besoin de **rien**, si ce n'est de la Grâce du **Dieu Sauveur**. C'est être déjà **avec Lui** en esprit et avoir déjà dit « *adieu* » à tout ce qui m'entoure.

« Et certes, je regarde toutes les autres choses comme m'étant nuisibles en comparaison de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour l'amour duquel je me suis privé de toutes ces choses, et je les estime comme du fumier, afin que je gagne Christ » (Philippiens 3:8).

Celui qui est capable d'un tel recul n'est pas victime de sa **souffrance**, non pas qu'il soit exempt de sentiments et d'émotions, puisque sans eux nous ne serions plus des humains, mais parce que sa vie est véritablement **en Christ, cachée en Christ, confiée à Christ**, au Dieu vivant qui contrôle toutes choses ici-bas comme dans tout l'univers.

Que le Seigneur vous bénisse. Qu'Il nous accorde Sa **Grâce**, la Grâce de n'appartenir **qu'à Lui seul** et d'être **déliés** de l'oppressante corde du monde.

Anne-Gaëlle

« O Éternel, ta parole subsiste à toujours dans les cieux. Ta fidélité dure d'âge en âge ; tu as fondé la terre, et elle demeure ferme. Tout subsiste aujourd'hui selon tes ordonnances ; car toutes choses te servent. Si ta loi n'eût été mon plaisir, j'eusse alors péri dans mon affliction. Je n'oublierai jamais tes commandements, car par eux tu m'as fait revivre. Je suis à toi » (Psaume 119:89-94).

D.512 - Le livre de vie de l'Agneau



Par Joseph Sakala

Dans Apocalypse 21:22-27, Jean nous donne la description d'une Grande Ville qui sera également le quartier général du Royaume de Dieu sur la terre. Jean écrit : « *Je n'y vis point de temple ; car le **Seigneur Dieu Tout-Puissant et l'Agneau** en sont le temple. Et la ville n'a pas besoin du soleil, ni de la lune, pour l'éclairer ; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'Agneau est son flambeau. Et les **nations qui auront été sauvées**, marcheront à sa lumière, et les **rois de la terre** y apporteront leur gloire et leur honneur. Ses portes ne se fermeront point chaque jour, car il n'y aura point de nuit. On y apportera la gloire et l'honneur des nations. Il n'y entrera rien de souillé, ni personne qui s'adonne à l'abomination et au mensonge, mais ceux-là seuls **qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau.** »*

Est-ce que Dieu a des livres ? Bien sûr, en effet. Lorsque David réfléchissait sur le temps de sa propre conception et de sa naissance, il a dit ceci, dans Psaume 139:16 : « *Tes yeux m'ont vu, lorsque j'étais comme une masse informe, et **sur ton livre** étaient inscrits tous les jours qui m'étaient réservés, quand aucun d'eux n'existait.* » Il semblerait que Dieu ait un livre pour chaque personne conçue et que l'ensemble

de ces livres constitue le Livre de Vie. C'est un énorme livre qui contient les noms et les actions de tous ceux qui auront reçu une vie biologique de leur Créateur.

Cependant, plusieurs personnes, durant le cours de leur vie, vont rejeter ou simplement ignorer la provision que Dieu y aurait ajoutée et recevoir la Vie éternelle. Comme le dit David qui priait dans Psaume 69:27-29 : « *Car ils persécutent celui que tu as frappé, et ils racontent la douleur de ceux que tu as blessés. Ajoute iniquité à leurs iniquités, et qu'ils n'aient **point de part à ta justice**. Qu'ils soient **effacés du livre de vie**, et ne soient pas inscrits avec les justes !* » Notez bien ce qui est écrit dans Apocalypse 3:5 : « *Celui qui vaincra, sera vêtu de vêtements blancs, **et je n'effacerai point son nom du livre de vie** ; et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges.* » Mais : « *si quelqu'un retranche des paroles du livre de cette prophétie, **Dieu retranchera sa part du livre de vie**, et de la sainte cité, et des choses qui sont écrites dans ce livre* » (Apocalypse 22:19).

Ce sera un temps de jugement épouvantable, nous témoigne Apocalypse 20:14-15, où : « *la mort et l'enfer furent jetés dans l'étang de feu ; **c'est la seconde mort**. Et quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie, fut **jeté dans l'étang de feu**.* » Mais par contre : « *si vous invoquez comme votre Père celui qui, sans faire acception de personnes, juge selon l'œuvre de chacun, conduisez-vous avec crainte durant le temps de votre habitation passagère ici-bas ; sachant que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, non par des choses périssables, comme l'argent et l'or, mais par un précieux sang, comme d'un Agneau sans défaut et sans tache, Christ, destiné déjà avant la création du monde, et manifesté dans les derniers temps à cause de vous, qui, par Lui, croyez en Dieu, qui **l'a ressuscité des morts**, et l'a glorifié, afin que votre foi et votre espérance fussent en Dieu* », nous déclare le chef des apôtres, dans 1 Pierre 1:17-21.

Pas une seule personne ne mérite d'être retenue dans la livre de vie de Dieu, car : « *Il n'y a point de juste, non pas même un seul. Il n'y a personne qui ait de l'intelligence ; il n'y en a point qui cherche Dieu. Tous se sont égarés, et se sont tous ensemble corrompus ; il n'y en a point qui fasse le bien, non pas même un seul* », nous témoigne Paul, dans Romains 3:10-12. Mais soudainement : « *Jean vit Jésus qui venait à lui, et il dit : Voici **l'agneau de Dieu**, qui ôte le péché du monde. C'est celui*

dont je disais : Il vient après moi un homme qui est au-dessus de moi, car il était avant moi » (Jean 1:29-30). Et les humains ont rencontré Jésus, qui est venu leur offrir le pardon et la rédemption des péchés.

Enfin, seuls ceux qui auront leurs noms écrits sur les rouleaux de la ville éternelle, le livre de vie de Dieu, deviendront « *le livre de vie de l'agneau* » sur lequel seront inscrits éternellement les noms de ceux qui ont été rachetés par Son sang. Qu'a dit Jésus sur la géhenne ? Dans Matthieu 5:27-30, Jésus a dit : « *Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne commettras point d'adultère. Mais moi je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter, a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur. Que si ton œil droit te fait tomber dans le péché, arrache-le, et jette-le loin de toi ; car il vaut mieux pour toi qu'un de tes membres périclite, que si **tout ton corps** était jeté dans la géhenne. Et si ta main droite te fait tomber dans le péché, coupe-la, et jette-la loin de toi ; car il vaut mieux pour toi qu'un de tes membres périclite, que si **tout ton corps** était jeté dans la géhenne.* » Le monde en général ne veut pas parler de la géhenne, surtout ceux qui vivent comme s'ils y étaient destinés. Mais cela ne veut pas dire que la géhenne n'existe pas.

Mais il faut faire attention de ne pas interpréter le mot « géhenne » de la mauvaise manière. Le monde croit que l'**enfer** est le **feu de la géhenne**. Mais ce n'est pas le cas. L'enfer, c'est le **séjour des morts**, la tombe. Plus haut, j'ai cité Apocalypse 20:14 où il est écrit : « *la mort et l'enfer furent jetés dans l'étang de feu* » (versions David Martin et d'Ostervald, les deux versions fondées sur le Texte Reçu). Si l'enfer était synonyme de l'étang de feu, Jean aurait écrit de jeter l'enfer dans l'enfer, ce qui est absurde. C'est pour cela qu'il est écrit ailleurs que Jésus est allé en enfer, c'est-à-dire, la **tombe**, et non pas dans le feu de la géhenne ou encore l'espèce « d'enfer éternel » concocté par les hommes.

Nous devrions savoir que le Seigneur Jésus nous a souvent mis en garde au sujet de la réalité de **la géhenne, ou de l'étang de feu**. Le passage cité plus haut vient du sermon de Jésus sur la montagne, un sermon souvent utilisé par les ministres à cause des belles promesses pour les chrétiens. Jésus a également dit : « *Entrez par la porte étroite ; car large est la porte et spacieuse est la voie qui mènent à la **perdition**, et il y en a beaucoup qui y entrent. Car **étroite** est la porte et resserrée*

*la voie qui mènent à la vie, et il y en a peu qui la trouvent » (Matthieu 7:13-14). Pour mettre de l'emphase dans sa mise en garde contre la voie de la perte, Jésus ajouta ceci : « Et ne craignez point ceux qui ôtent la vie du corps, et qui ne peuvent faire mourir l'âme ; mais craignez plutôt Celui qui peut faire **périr et l'âme et le corps dans la géhenne** » (Matthieu 10:28). Notez que Jésus dit bien « géhenne » et non « enfer ».*

Les chefs religieux de Son temps n'étaient pas exempts de cette instruction, car en leur parlant de leur hypocrisie religieuse, Jésus leur dit ces paroles : « *Serpents, race de vipères, comment éviterez-vous le châtement de la **géhenne** ? C'est pourquoi, voici, je vous envoie des prophètes, des sages et des scribes ; vous ferez mourir et vous crucifierez les uns ; vous fouetterez dans vos synagogues et vous persécuterez de ville en ville les autres. Afin que tout le sang innocent qui a été répandu sur la terre **retombe sur vous**, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel » (Matthieu 23:33-35).*

La géhenne est un endroit de feu, un environnement de crainte qui pourrait être décrit dans une métaphore de feu. « *Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits, et allez au **feu éternel**, préparé au **diable et à ses anges** » (Matthieu 25:41). La géhenne ou l'étang de feu sera selon Jésus un endroit : « *pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les fornicateurs, les empoisonneurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part est dans **l'étang ardent de feu et de soufre** ; ceci est la **seconde mort** » (Apocalypse 21:8). De cette mort, aucune résurrection n'est possible.**

La géhenne sera en effet très réelle, éternellement réelle ! Puisque Christ est notre Créateur ainsi que notre Sauveur, mort pour nos péchés et qui a vaincu la mort par Sa résurrection, il serait ridicule pour quelqu'un de rejeter Sa révélation au sujet de la géhenne. Mais ce que la majorité du monde ne sait pas, c'est qu'il faut pécher **contre Dieu** avant d'être relégué à la géhenne de feu. Le roi David avait compris cela, et c'est pourquoi, dans Psaumes 51:3-6, il s'est écrié : « *O Dieu, aie pitié de moi, selon ta miséricorde ! Selon la grandeur de tes compassions, efface mes forfaits ! Lave-moi parfaitement de mon iniquité, et nettoie-moi de mon péché ! Car je connais mes transgressions, et **mon péché est toujours devant moi**. J'ai péché*

contre toi, contre toi seul, et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux, de sorte que tu seras juste quand tu parleras, et sans reproche quand tu jugeras. »

Ces versets sont remarquables, surtout à la lumière de l'acte qui a précédé la prière de David. Car David avait écrit ces mots après avoir commis l'adultère avec Bath-Shéba et envoyé son mari Urie sur la ligne de bataille où il serait sûrement tué. En tant que roi d'Israël, ses péchés privés affectaient, non seulement ses victimes immédiates, mais indirectement la nation entière. Le Nouveau Testament rend très clairement que nous pourrions pécher contre un frère. Dans Matthieu 18:15, nous lisons : « *Si ton frère a péché contre toi, va et prends-le entre toi et lui seul ; s'il t'écoute, tu as gagné ton frère.* » Et, dans Luc 17:3-4, Jésus nous déclare : « *Prenez garde à vous. Si ton frère t'a offensé, prends-le ; et s'il se repent, **pardonne-lui**. Et s'il t'a offensé sept fois le jour, et que sept fois le jour il revienne vers toi, et dise : Je me repens ; pardonne-lui.* »

Mais que dire des péchés commis devant un frère au sujet de la nourriture ? « *Mais tous n'ont pas cette connaissance ; car quelques-uns, dans l'opinion qu'ils ont encore à présent de l'idole, mangent une chose comme sacrifiée à l'idole ; et leur conscience étant faible, **en est souillée**. Or, **un aliment ne nous rend pas agréables à Dieu** ; car si nous mangeons, nous n'avons rien de plus ; et si nous ne mangeons pas, nous n'avons rien de moins. Mais prenez garde que cette liberté que vous avez, ne soit en scandale aux faibles. Car, si quelqu'un te voit, toi qui as la science, assis à table dans le temple des idoles, la conscience de celui qui est faible, ne sera-t-elle pas déterminée à manger de ce qui est sacrifié aux idoles ? Et le frère faible, pour lequel Christ est mort, périra par ta science. Ainsi en péchant contre les frères, et en blessant leur conscience faible, vous péchez contre Christ. C'est pourquoi, si ce que je mange scandalise mon frère, je ne mangerai jamais de viande, pour ne pas scandaliser mon frère » (1 Corinthiens 8:7-13).*

Mais dans sa prière, David avait confessé que ses péchés étaient contre Dieu seulement. Comment cela pouvait-il être possible ? Le reste du verset explique la confession de David. « *J'ai péché contre toi, contre toi seul, et j'ai fait ce qui est **mal à tes yeux**, de sorte que tu seras juste quand tu parleras, et sans reproche quand tu jugeras* » (Psaumes 51:6). L'apôtre Paul a cité ce même verset pour prouver que Dieu est l'autorité finale dans chaque jugement. « *Quoi donc ? si quelques-uns n'ont*

*pas cru, leur incrédulité anéantira-t-elle la fidélité de Dieu ? Nullement ! Mais que Dieu soit reconnu véritable, et tout homme menteur, selon qu'il est écrit : Afin que tu sois trouvé juste dans tes paroles, et que **tu gagnes ta cause lorsqu'on te juge** » (Romains 3:3-4).*

Les péchés de David étaient contre Dieu **seul** parce que Dieu est le **seul** véritable Législateur qui soit. Cette logique trouve son fondement dans la création. Car Dieu a créé l'univers et tout **ce qui s'y trouve**, incluant les humains. Alors, c'est Dieu qui détermine comment Sa propriété sera utilisée. L'adultère et le meurtre sont une transgression de la loi de Dieu, car le Créateur des corps humains avait décrété que les humains ne devaient pas utiliser leur corps pour commettre l'adultère ou le meurtre. Donc, la création elle-même rend témoignage de la confession de David.

Le caractère divin ainsi que la nature divine expliquent le témoignage de David. Dieu est le standard par lequel Il nous mesure. « *Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car la charité vient de Dieu, et quiconque aime, **est né de Dieu**, et connaît Dieu. Celui qui n'aime point, n'a point connu Dieu, **car Dieu est amour** » (1 Jean 4:7-8). Le Seigneur S'est proclamé : « *l'Éternel ! le Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, abondant en grâce et en fidélité, Qui conserve sa grâce jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, le crime et le péché, **mais ne tient point le coupable pour innocent** ; qui punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants, jusqu'à la troisième et à la quatrième génération » (Exode 34:6-7).**

Alors, le péché de David ne fut pas sans conséquence. Dans 2 Samuel 12:11-14 : « *Ainsi dit l'Éternel : Voici, je vais faire sortir de ta propre maison le malheur contre toi ; je prendrai tes femmes sous tes yeux, et je les donnerai à un de tes proches, et **il couchera avec tes femmes**, à la vue de ce soleil. Car tu l'as fait en secret ; mais moi je le ferai en présence de tout Israël et à la face du soleil. Alors, David dit à Nathan : J'ai péché **contre l'Éternel** ! Et Nathan dit à David : Aussi l'Éternel a fait passer ton péché ; tu ne mourras point ; toutefois, parce qu'en cela tu as donné occasion aux ennemis de l'Éternel de blasphémer, **le fils qui t'est né mourra certainement.** »*

Une vérité fondamentale est exprimée dans cette confession de David. Non

seulement le péché de blasphème, mais aussi le péché d'incrédulité est essentiellement un péché contre le Seigneur et Sa nature divine. Cela ne veut pas dire que le péché transgresse seulement la volonté de Dieu. Dans le cas de David, son péché a causé la mort de son fidèle soldat Urie, le mari de Bath-Shéba. Ensuite, il ne faut pas oublier la mort de son fils que lui a donné Bath-Shéba, ainsi que les deux fils de David, Ammon et Absalom, qui ont couché avec ses épouses.

Mais c'était par-dessus tout un péché contre Dieu. C'est Dieu qui avait choisi David comme roi et l'avait béni abondamment. Pourtant, David n'était pas satisfait, ayant décidé de prendre ses propres décisions en rébellion contre la volonté de Dieu et de Sa Parole. Cependant, lorsqu'il a pleinement réalisé par l'intermédiaire de Nathan ce qu'il avait fait, il s'est repenti immédiatement de son péché et a reçu le pardon. Dieu, dans Sa grâce, a établi une merveilleuse provision pour le pardon et la restauration de l'individu, parce que : *« si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché. Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est **point en nous**. Si nous confessons nos péchés, il est **fidèle et juste pour nous les pardonner**, et pour nous purifier de toute iniquité »* (1 Jean 1:7-9).

La confession, par contre, doit être spécifique et sincère, et non générale et superficielle, afin d'être efficace. Néanmoins, si cela est fait, nous pourrions joyeusement déclarer avec David : *« Heureux celui dont la transgression est pardonnée, et dont le péché est couvert ! Heureux l'homme à qui l'Éternel n'impute pas l'iniquité, et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude ! Quand je me suis tu, mes os se sont consumés, et je gémissais tout le jour. Car, jour et nuit, ta main s'appesantissait sur moi ; ma vigueur se changeait en une sécheresse d'été. Sélah (pause). Je t'ai fait connaître mon péché, et je ne t'ai point caché mon iniquité. J'ai dit : Je confesserai mes transgressions à l'Éternel ; et tu as **ôté la peine** de mon péché. (Sélah.) »* (Psaume 32:1-5).

Sans quoi, l'esprit de l'antichrist s'empare tranquillement de l'individu. C'est ce que l'apôtre Jean tentait déjà, au premier siècle, d'expliquer aux nouveaux chrétiens, lorsqu'il écrit : *« Et **tout esprit** qui ne confesse pas Jésus-Christ venu en chair, n'est point de Dieu. Or, c'est là celui de **l'antichrist**, dont vous avez entendu dire qu'il*

vient, et qui est déjà à présent dans le monde. Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous les avez vaincus, parce que celui qui est en vous, est plus grand que celui qui est dans le monde. Eux, **ils sont du monde**, c'est pourquoi ils parlent suivant le monde, et le monde les écoute. Nous, nous sommes de Dieu ; celui qui connaît Dieu, nous écoute ; celui qui n'est point de Dieu, ne nous écoute point : à cela nous connaissons **l'esprit de vérité** et l'esprit d'erreur » (1 Jean 4:3-6).

Les quatre passages du Nouveau Testament qui utilisent le terme « antichrist » sont uniquement de l'apôtre Jean. Les trois autres sont 1 Jean 2:18-22 où Jean déclare : « *Petits enfants, c'est ici la dernière heure ; et comme vous avez entendu dire que **l'antichrist** vient, il y a dès maintenant plusieurs **antichrists** ; par où nous connaissons que c'est la dernière heure. Ils sont **sortis d'entre nous**, mais ils n'étaient pas des nôtres ; car s'ils eussent été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous ; mais c'est afin qu'il fût manifesté que tous ne sont pas des nôtres. Pour vous, vous avez reçu l'onction de la part du Saint, et vous connaissez toutes choses. Je vous ai écrit, non que vous ne connaissiez pas la vérité, mais parce que vous la connaissez, et parce que nul mensonge ne vient de la vérité. Qui est menteur, si ce n'est celui qui nie que **Jésus est le Christ** ? Celui-là est **l'antichrist**, qui nie le Père et le Fils. »*

Et finalement, le dernier se trouve dans 2 Jean 1:7-8, où nous pouvons lire : « *Car plusieurs séducteurs sont entrés dans le monde, qui ne confessent point que **Jésus-Christ est venu en chair**. Un tel homme est le séducteur et **l'antichrist**. Prenez garde à vous, afin que nous ne perdions pas le fruit de notre travail, mais que nous en recevions une pleine récompense. »* Jean connaissait déjà au premier siècle l'avènement de l'antichrist par le judaïsme qui avait renié Jésus dès le tout début et L'a même fait crucifié... Le mot lui-même est une translittération du grec *anti* qui veut dire **contre** et *christos* qui veut dire **Christ**.

Donc, Jean fait la distinction entre **l'antichrist**, dans 1 Jean 2:18, et les nombreux antichrists contre qui nous combattons depuis l'époque de Jean jusqu'à aujourd'hui. Malgré qu'un chrétien sincère devrait être capable d'identifier l'homme du péché, décrit dans 2 Thessaloniens 2:3-10, lorsqu'il se manifestera, l'apôtre Paul insiste pour déclarer : « *Que personne ne vous séduise en aucune manière ; car il faut que **la révolte soit arrivée auparavant**, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le*

*fil de la perdition, l'adversaire et celui qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu, ou qu'on adore, jusqu'à **s'asseoir comme dieu dans le temple de Dieu**, se proclamant lui-même dieu. Ne vous souvient-il pas que je vous disais ces choses, lorsque j'étais encore avec vous ? Et maintenant vous savez ce qui le retient, afin qu'il ne soit manifesté que dans son temps. Car le mystère d'iniquité opère déjà ; attendant seulement que celui qui le retient maintenant, soit enlevé. Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement. L'apparition de cet impie aura lieu avec **la force de Satan**, avec toute puissance, avec des prodiges et de faux miracles, et avec toutes les séductions de l'iniquité parmi ceux qui se perdent, parce qu'ils n'ont point reçu l'amour de la vérité, pour être sauvés. »*

Jean nous met en garde afin de pouvoir identifier et combattre contre l'esprit de l'antichrist prêché par ceux qui sont déjà en place et qui instruisent le monde sur la façon de le bien accueillir. D'abord on doit noter qu'il n'est pas dit « tout individu », mais bien « tout esprit » qui ne confesse pas Jésus-Christ venu en chair, dans 1 Jean 4:3. Parce que c'est l'attitude ou le caractère de l'antichrist que nous devons surveiller. Ceux qui ont cet esprit en eux sont des menteurs spécifiquement parce qu'ils refusent d'accepter la vérité que **Jésus est le Christ**. Jean nous déclare dans 1 Jean 2:22 : « *Qui est menteur, si ce n'est celui qui nie que Jésus est le Christ ? Celui-là est l'antichrist, qui nie le Père et le Fils. »*

Un autre rejet de la vérité est centré sur leur négation de l'incarnation de Christ, c'est-à-dire que Jésus soit le Créateur Dieu venu en chair. Ceux qui rejettent cette vérité embrassent le fondement de tous les mensonges, et deviennent anti Christ. « *Quiconque pèche, transgresse aussi la loi ; car le péché est une transgression de la loi. Or, vous savez que Jésus-Christ a paru pour ôter nos péchés, et qu'il n'y a point de péché en lui »* (1 Jean 3:4-5). « *Car plusieurs séducteurs sont entrés dans le monde, qui ne confessent point que Jésus-Christ est venu en chair. Un tel homme est le séducteur et l'antichrist. Prenez garde à vous, afin que nous ne perdions pas le fruit de notre travail, mais que nous en recevions une pleine récompense, »* nous confirme Jean, dans 2 Jean 1:7-8.

Jésus nous affirme, dans Jean 10:1 : « *En vérité, en vérité je vous le dis, celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie des brebis, mais qui y pénètre par un autre*

*endroit, est un larron et un brigand. » Paul aussi nous déclare, dans Galates 1:6-8 : « Je m'étonne que vous abandonniez si promptement celui qui vous avait appelés à la grâce de Christ, pour passer à un autre évangile ; non qu'il y en ait un autre, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent pervertir l'Évangile de Christ. Mais quand nous-mêmes, ou un ange du ciel vous annoncerait un évangile différent de celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit **anathème** ! Comme nous l'avons déjà dit, je le dis encore maintenant : Si quelqu'un vous annonce un évangile différent de celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème ! »*

*« Comme je t'exhortai, lorsque je partis pour la Macédoine, à demeurer à Éphèse, pour recommander à certaines personnes de ne pas enseigner une doctrine étrangère, et de ne pas s'attacher à des fables et à des généalogies sans fin, qui engendrent des disputes, plutôt que l'édification en Dieu, par la foi, je t'y exhorte encore. Le but du commandement, c'est la charité, qui procède d'un cœur pur, et d'une bonne conscience, et d'une foi sincère. Quelques-uns s'en étant détournés, se sont égarés dans de vains discours ; **prétendant être docteurs de la loi**, quoiqu'ils n'entendent ni ce qu'ils disent, ni ce qu'ils donnent comme certain », déclare Paul à son jeune évangéliste, dans 1 Timothée 1:3-7.*

*« Or, sache que dans les derniers jours il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront épris d'eux-mêmes, aimant l'argent, vains, orgueilleux, médisants, rebelles à pères et à mères, ingrats, impies, sans affection naturelle, implacables, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant la volupté plutôt que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais en ayant renié la force. **Éloigne-toi aussi de ces gens-là**. De ce nombre sont ceux qui s'introduisent dans les maisons, et qui captivent de pauvres femmes chargées de péchés, entraînées par diverses passions ; **qui apprennent toujours, et ne peuvent jamais parvenir à la connaissance de la vérité** », nous assure Paul, dans 2 Timothée 3:1-7.*

N'oubliez jamais : « Soyez sobres, veillez ; car le diable, votre ennemi, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. Résistez-lui, étant fermes dans la foi, sachant que vos frères, qui sont dans le monde, souffrent les mêmes afflictions. Or, que le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés à sa gloire éternelle en Jésus-Christ, après que vous aurez un peu souffert, vous rende parfaits, fermes, forts et

inébranlables », nous exhorte le chef des apôtres, dans 1 Pierre 5:8-10. Cet avertissement grave concernant le diable fut donné, non seulement aux nouveaux chrétiens, facilement soumis à des tentations, mais également « *aux anciens qui sont parmi vous* » (v. 1).

Il paraîtrait qu'une des plus grandes victoires de Satan est gagnée lorsqu'il peut faire tomber un leader chrétien et, par le fait même, non seulement détruire l'influence de ce leader pour Christ, mais donner ainsi l'occasion aux ennemis de l'Éternel de blasphémer. Le diable est un lion rugissant, mais il ne paraît pas ainsi. Car s'il le faisait, ses victimes se sauveraient. Il est d'abord celui « *qui séduit le monde entier* » (Apocalypse 12:9). « *Et cela n'a rien d'étonnant, car Satan lui-même se déguise en ange de lumière* », nous informe 2 Corinthiens 11:14. Comme il l'a si bien fait avec Ève, notre mère à tous, Satan, le Diable, est l'être subtil qui agit sur notre orgueil, sur notre sens de l'esthétique, sur notre appétit, ou sur notre désir pour toutes sortes de biens matériels.

Pierre pouvait parler par expérience. Jésus lui avait dit : « *Simon, Simon, voici, Satan a demandé à vous cribler comme le froment. Mais j'ai prié pour toi, que ta foi ne défaille point. Toi donc, **quand tu seras converti**, affermis tes frères. Et Pierre lui dit : Seigneur, je suis tout prêt à aller avec toi, et en prison et à la mort. Mais Jésus lui dit : Pierre, je te le dis, le coq ne chantera point aujourd'hui, que **tu n'aies nié trois fois de me connaître*** » (Luc 22:31-34).

Il n'est pas étonnant que Pierre ait pu par la suite donner cet avertissement : « *Je prie les **anciens** qui sont parmi vous, moi qui suis ancien avec eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée : Paissez le troupeau de Dieu qui est au milieu de vous, veillant sur lui, non par contrainte, mais volontairement ; non pour un gain honteux, mais par affection ; non comme ayant la domination sur les héritages du Seigneur, mais en étant les modèles du troupeau. Et lorsque le souverain Pasteur paraîtra, vous remporterez la couronne incorruptible de gloire* » (1 Pierre 5:1-4).

« *De même, jeunes gens, soyez soumis aux anciens, et vous soumettant tous les uns aux autres, revêtez-vous d'humilité ; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il*

vous élève quand il en sera temps ; vous déchargeant sur lui de tous vos soucis, parce qu'il a soin de vous. Soyez sobres, veillez ; car le diable, votre ennemi, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. Résistez-lui, étant fermes dans la foi, sachant que vos frères, qui sont dans le monde, souffrent les mêmes afflictions. Or, que le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés à sa gloire éternelle en Jésus-Christ, après que vous aurez un peu souffert, vous rende parfaits, fermes, forts et inébranlables » (1 Pierre 5:5-10).

Ne permettons jamais que Satan puisse avoir le dessus sur nous ; car nous n'ignorons pas ses desseins. Même si la séduction de Satan est puissante, nous n'avons pas à tomber sous sa tentation. Simplement : « *Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il s'enfuira de vous* » (Jacques 4:7).

D.511 - Des cœurs bien préparés



Par Joseph Sakala

Dans Esdras 7:9-10, nous pouvons lire : « *Car, le premier jour du premier mois, fut commencé le départ de Babylone ; et au premier jour du cinquième mois, il arriva à Jérusalem, parce que la bonne main de son Dieu était sur lui. Car Esdras avait appliqué son cœur à rechercher la loi de l'Éternel, et à la pratiquer, et à enseigner en Israël les lois et les ordonnances.* » Il n'est pas naturel au cœur de l'homme de rechercher, d'obéir et ensuite d'enseigner à d'autres les Paroles de Dieu telles que trouvées dans les Écritures. Alors, tout comme Esdras, nous devons y **préparer nos cœurs**. Dans l'hébreu, le verbe « préparer » veut dire « se tenir droit » et cela prend des efforts spéciaux.

Car l'Éternel nous déclare que : « *Le cœur est trompeur par-dessus tout, et désespérément malin ; qui le connaîtra ? Moi, l'Éternel, **je sonde le cœur**, et j'éprouve les reins ; et cela pour rendre à chacun selon ses voies, selon le **fruit de ses actions*** » (Jérémie 17:9-10). C'est vraiment une bonne définition que de se « tenir droit » pour la Parole de Dieu, puisqu'Esdras l'a fait, même dans la cour païenne du roi, parmi les ennemis du peuple de Dieu, dans un pays lointain et même parmi les médisants de sa propre nation. Dieu avait préparé son cœur, le rendant ferme dans la foi sur les lois et les promesses de Dieu.

Et parce que Dieu l'a fait, Esdras pouvait bien déclarer : « *Béni soit l'Éternel, le Dieu de nos pères, qui a mis cela au cœur du roi, pour honorer la maison de l'Éternel, qui est à Jérusalem ; et qui a fait que j'ai trouvé grâce devant le roi, devant ses conseillers, et devant tous les puissants princes du roi ! Ainsi je me fortifiai, parce que la main de l'Éternel mon Dieu était sur moi, et je rassemblai les chefs d'Israël, afin qu'ils montassent avec moi* » (Esdras 7:27-28). D'un autre côté, nous voyons le roi Roboam, dont la rébellion et le péché ont causé la division d'Israël en deux royaumes et amené éventuellement les dix tribus d'Israël en captivité.

Ces jugements sur Israël sont survenus parce que, contrairement à Esdras, Roboam : « *fit le mal, car il **n'appliqua pas son cœur** à chercher l'Éternel. Or les actions de Roboam, les premières et les dernières, ne sont-elles pas écrites dans les livres de Shémaeja, le prophète, et d'Iddo, le Voyant, aux généalogies ? Et les guerres de Roboam et de Jéroboam furent continuelles* » (2 Chroniques 12:14-15). Ainsi, notre cœur a besoin d'être préparé à rechercher Dieu et Sa Parole. Mais comment pouvons-nous faire cela ? En venant vers Dieu en toute humilité. Comme le

disait si bien David : « *L'Éternel est Roi à toujours et à perpétuité ; les nations ont disparu de dessus sa terre. Éternel, tu entends le souhait des affligés ; **affermiss leurs cœurs**, prête-leur une oreille attentive, pour faire droit à l'orphelin et à l'opprimé ; afin que sur la terre l'homme ne continue plus à répandre l'effroi » (Psaume 10:16-18).*

Dieu devient ainsi Celui qui dispose notre cœur ! « *Les projets du cœur dépendent de l'homme ; mais la réponse de la langue appartient à l'Éternel. Toutes les voies de l'homme lui semblent pures ; c'est l'Éternel qui pèse les esprits. **Remets tes affaires à l'Éternel**, et tes desseins seront affermis. L'Éternel a fait toutes choses en sorte qu'elles répondent l'une à l'autre, et même le méchant pour le jour de la calamité* », nous confirme Proverbes 16:1-4. Nous ne pouvons disposer notre cœur à rechercher et à servir Dieu seulement si nous laissons **humblement** Dieu faire la préparation.

Prenons, par exemple, notre préparation à l'équation de la lumière dans 1 Jean 1:5 où l'apôtre nous dit : « *Or, le message que nous avons reçu de lui, et que nous vous annonçons, c'est que **Dieu est lumière**, et qu'en lui il n'y a point de ténèbres.* » Le texte biblique est riche en métaphores et en similitudes que nous voyons dans les écrits de Jean. Dieu est établi comme Lumière, la plus constante, la plus observable, la plus pénétrante expérience de notre univers. Dans Sa Lumière, nous découvrons que : « *En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes* » (Jean 1:4). Nous découvrons également que Sa Lumière ne fut pas vaincue par les ténèbres. « *Et la lumière a lui dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue* » nous déclare Jean 1:5.

Les ténèbres ne veulent pas faire entrer la lumière, car, là où la lumière se met à luire, les ténèbres disparaissent. Alors, ceux qui disent que la lumière ne peut subsister sans ténèbres et les ténèbres sans lumière (le principe satanique du *yin* et du *yang*) font vraiment fausse route. Sa Lumière attire les humains qui aiment la vérité. Dans Jean 3:21, nous lisons : « *Mais celui qui agit selon la vérité **vient à la lumière**, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu* ». Et finalement, nous apprenons qui est cette lumière, car, dans Jean 8:12 : « *Jésus parla encore au peuple, et dit : **Je suis la lumière du monde** ; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.* » Jean

met beaucoup d'emphasis sur l'application de Sa Lumière dans notre vie.

Puisque **Dieu** est lumière, nous ne pourrions jamais participer à la vie de Dieu qu'au travers de Jésus : « *Que doit manifester en son temps le bienheureux et seul Souverain, le Roi des rois, et le Seigneur des seigneurs, Qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, et que nul homme n'a vu, ni ne peut voir ; à qui soient l'honneur et la puissance éternelle ! Amen* », nous confirme Paul, dans 1 Timothée 6:15-16.

Si nous réclamons la fraternisation avec Dieu, nous devons également marcher dans **Sa Lumière**. Dans 1 Jean 1:7, l'apôtre nous dit : « *Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché.* » Puisque Dieu est la véritable lumière, nous confirme Jean : « *Toutefois, je vous écris un commandement nouveau, ce qui est vrai en **Lui et en vous**, car les ténèbres passent, et la vraie lumière luit déjà. Celui qui dit qu'il est dans la lumière, et qui hait son frère, est encore à présent dans les ténèbres* » (1 Jean 2: 8-9).

Il devient tout à fait évident que, puisque Dieu est Saint, Psaume 99:9 déclare : « *Exaltez l'Éternel, notre Dieu, et prosternez-vous vers la montagne de sa sainteté ! Car l'Éternel, notre Dieu, est saint.* » Dieu est également juste, car, dans Daniel 9:13-15, nous savons que : « *Selon ce qui est écrit dans la loi de Moïse, tout ce mal est venu sur nous ; et nous n'avons pas supplié l'Éternel notre Dieu, pour nous détourner de nos iniquités et nous rendre attentifs à ta vérité. Et **l'Éternel a veillé sur le mal**, et l'a fait venir sur nous, car l'Éternel notre Dieu est juste dans toutes les œuvres qu'il a faites, mais nous n'avons point écouté sa voix. Et maintenant, Seigneur notre Dieu, qui as tiré ton peuple du pays d'Égypte par ta main puissante, et qui t'es acquis un nom tel qu'il est aujourd'hui, nous avons péché, nous avons agi méchamment !* »

« *Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux* », nous dit Jésus, dans Matthieu 5:16. « *Mais le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat augmente jusqu'à ce que le jour soit dans sa perfection* » (Proverbes 4:18). « *Vous êtes tous des enfants de la lumière, et des enfants du jour ; nous*

n'appartenons point à la nuit, ni aux ténèbres », nous dit Paul, dans 1 Thessaloniens 5:5. « *Soyez donc fermes, vos reins ceints de la vérité, revêtus de la cuirasse de la justice* », nous témoigne Paul, dans Éphésiens 6:14.

Cette cuirasse de la justice devrait éblouir les impies par l'éclat de notre train de vie dans Sa sainteté, tant et si bien que même ceux qui parlent contre nous seront forcés de glorifier Dieu à cause de **nos bonnes œuvres**. C'est d'ailleurs ce que le chef des apôtres nous déclare, dans 1 Pierre 2:12 « *Ayant une conduite honnête parmi les Gentils, afin qu'au lieu qu'ils médisent de vous, comme si vous étiez des malfaiteurs, ils glorifient Dieu au jour de la visitation, en voyant vos bonnes œuvres.* » Parce que le Dieu de notre salut fut la lumière du monde et nous avons été faits les enfants de la lumière.

Mais Pierre nous fait le plus beau des compliments lorsqu'il nous affirme : « *Mais vous, vous êtes la **race élue**, la sacrificature royale, la nation sainte, le peuple acquis, pour **annoncer** les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière ; vous qui autrefois n'étiez point un peuple, mais qui êtes maintenant **le peuple de Dieu** ; vous qui n'aviez point obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde* » (1 Pierre 2:9-10).

« *Or, grâces soient rendues à Dieu qui nous fait toujours triompher en Christ, et qui répand par nous l'odeur de **sa connaissance** en tous lieux. Car nous sommes la bonne odeur de Christ devant Dieu, pour ceux qui sont sauvés et pour ceux qui périssent ; à ceux-ci, une odeur mortelle, donnant la mort ; et à ceux-là, une odeur vivifiante, **donnant la vie**. Et qui est suffisant pour ces choses ? Car nous ne falsifions point la parole de Dieu, comme beaucoup le font ; mais nous parlons avec sincérité, comme de la part de Dieu, devant Dieu, en Christ* » (2 Corinthiens 2:14-17). En vérifiant tout avant d'enseigner.

Il est vraiment remarquable de constater que le même témoignage spirituel peut avoir un effet si dramatiquement opposé selon les récipiendaires. Par exemple, la lecture des preuves scientifiques de la création, ou de l'inspiration de la Bible, sera reçue avec grande joie et compréhension par certaines gens, mais pourrait provoquer beaucoup d'hostilité chez d'autres personnes et même se buter à l'indifférence crasse d'autres individus. Cela semble vrai de tout message, sous

forme écrite ou verbale, ou simplement manifesté par le comportement concernant les questions bibliques de niveau élevé.

Dieu nous le décrit très bien lorsque : « *l'ange de Dieu, qui allait devant le camp d'Israël, partit et alla derrière eux ; et la colonne de nuée partit de devant eux, et se tint derrière eux ; et elle vint entre le camp des Égyptiens et le camp d'Israël. Et elle fut d'un côté une **nuée obscure** ; mais, de l'autre, elle **éclairait** la nuit ; et ils ne s'approchèrent point les uns des autres de toute la nuit* » (Exode 14:19-20). Le témoignage du chrétien attire et en gagne quelques-uns, mais il en repousse et condamne d'autres.

« *Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est point condamné, mais celui qui ne croit point est déjà condamné, parce qu'il n'a pas cru au nom du **Fils unique de Dieu**. Et la cause de cette condamnation, c'est que la lumière est venue dans le monde, et que les hommes ont **mieux aimé les ténèbres** que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises* » (Jean 3:17-19).

C'est ainsi que le prodigieux message de l'Évangile produit deux résultats diamétralement opposés. « *Celui qui croit au Fils a **la vie éternelle** ; mais celui qui désobéit au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui* » (Jean 3:36). Jésus est venu pour apporter l'unité, mais aussi la division. « *C'est pourquoi il est dit dans l'Écriture : Voici, je pose en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse ; et qui croira en elle, ne sera point confus. Vous en recevrez donc de l'honneur, vous qui croyez ; mais pour les incrédules, la pierre que ceux qui bâtissaient ont rejetée, est devenue une pierre angulaire, et une pierre d'achoppement et un rocher de scandale ; en désobéissant à la parole, **ils se heurtent contre elle**, et c'est à cela qu'ils **ont été destinés*** » (1 Pierre 2:6-8).

Néanmoins, la plus merveilleuse chose demeure ceci : « *Mais vous, vous êtes la **race élue**, la sacrifice royale, la nation sainte, le peuple acquis, pour **annoncer les vertus de celui** qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière ; vous qui autrefois n'étiez point un peuple, mais qui êtes maintenant le peuple de Dieu ; vous qui n'aviez point obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde* » nous dit Pierre, dans 1 Pierre 2:9-10.

« Qui a le Fils, a la vie ; qui n'a point le Fils de Dieu, n'a point la vie. Je vous ai écrit ces choses, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin que vous sachiez que **vous avez la vie éternelle**, et afin que vous croyiez au nom du Fils de Dieu. Et la confiance que nous avons en lui, c'est que, si nous demandons quelque chose **selon sa volonté**, il nous exauce. Et si nous savons qu'il nous exauce, quoi que ce soit que nous demandions, nous savons que nous avons de lui les **choses que nous avons demandées** », nous dit l'apôtre, dans 1 Jean 5:12-15.

Bien que cette puissante épître de cinq chapitres de l'apôtre Jean soit pleine de clairvoyance pour la vie d'un véritable chrétien, elle est écrite, remarquez bien, à de petits enfants. Car : « Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le monde entier est plongé dans le mal. Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et il nous a **donné l'intelligence** pour connaître le Véritable ; et nous sommes en ce Véritable, en son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle. **Petits enfants, gardez-vous des idoles** ! Amen » (1 Jean 5:19-21), afin que vous sachiez où se trouve la majesté et l'émerveillement de la vie éternelle.

Jean débute son épître avec un rappel que **lui** connaissait ce Jésus de qui venait cette promesse de vie éternelle. Alors, il déclare : « Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie ; (car la vie a été manifestée, et nous l'avons vue, et nous en rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père, et qui s'est manifestée à nous ;) ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous ayez communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec Jésus-Christ son Fils » (1 Jean 1:1-3).

D'abord, Jean fut un des premiers témoins oculaires de Sa résurrection. Marie de Magdala : « courut donc et vint vers Simon Pierre, et vers **l'autre disciple** [Jean] que Jésus aimait ; et elle leur dit : On a enlevé du sépulcre le Seigneur, et nous ne savons où on l'a mis. Alors Pierre sortit avec l'autre disciple [Jean], et ils allèrent au sépulcre. Et ils couraient tous deux ensemble ; mais cet autre disciple [Jean] courut plus vite que Pierre, et arriva le premier au sépulcre. Et s'étant baissé, il vit les bandelettes qui étaient à terre ; mais il n'entra point. Mais Simon Pierre, qui le suivait, étant arrivé, entra dans le sépulcre, et vit les bandelettes qui étaient à terre,

et le suaire qu'on lui avait mis sur la tête, lequel n'était pas avec les autres linges ; mais plié dans un endroit à part. L'autre disciple [Jean], qui était arrivé le premier au sépulcre, entra aussi, et il vit, **et il crut** » (Jean 20:2-8).

La plupart des écrits de Jean sont fondés sur l'enseignement précis de Jésus Lui-même. Jean 20:31 nous déclare : « *Et ces choses ont été écrites, afin que vous croyiez que **Jésus est le Christ**, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie par son nom.* » Ceux qui croiront en Jésus ne périront point. « *Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a **donné son Fils unique**, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui* », nous confirme Jean, dans Jean 3:16-17.

En parlant d'eau vive venant de Lui, Jésus a déclaré à la femme samaritaine : « *Si tu connaissais le don de Dieu, et **qui est Celui** qui te dit : Donne-moi à boire, tu lui demanderais toi-même, et il te donnerait de l'eau vive. La femme lui dit : Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond ; d'où aurais-tu donc cette eau vive ? Es-tu plus grand que Jacob notre père, qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, ainsi que ses fils et ses troupeaux ? Jésus lui répondit : Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura plus jamais soif, mais l'eau que **je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira pour la vie éternelle**. La femme lui dit : Seigneur, donne-moi de cette eau, afin que je n'aie plus soif, et que je ne vienne plus puiser ici* » (Jean 4:10-15).

Cette eau vive nous procure **l'immortalité** en Jésus-Christ. Car, dans Jean 5:24-27, Jésus Lui-même a confirmé : « *En vérité, en vérité je vous dis, que celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle, et il ne vient point en jugement, mais il est passé **de la mort à la vie**. En vérité, en vérité je vous le dis, le temps vient, et il est déjà venu, que les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et que ceux qui l'auront entendue vivront. Car, comme le Père a la vie en lui-même, il a aussi donné au Fils d'avoir la vie en lui-même. Et il lui a donné le pouvoir d'exercer le jugement, parce qu'il est **le Fils de l'homme**.* »

Ceux qui viennent vers Christ n'auront plus jamais faim. Ces paroles nous ont été

prononcées par Jésus Lui-même, dans Jean 6:35-38, lorsqu'Il dit : « *Je suis le pain de vie ; celui qui **vient à moi n'aura jamais faim**, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. Mais je vous l'ai dit, vous m'avez vu, et vous ne croyez point. Tout ce que le Père me donne viendra à moi, et je ne mettrai point dehors celui qui vient à moi. Car **je suis descendu du ciel**, pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. »*

« *Mes brebis entendent ma voix, et je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle, elles ne périront jamais, et nul ne les ravira de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père. **Moi et le Père, nous sommes un**, » nous dit Jésus, dans Jean 10:27-30. « *Et quiconque vit et croit en moi, ne mourra jamais. Crois-tu cela ? »* (Jean 11:26). Le croyez-vous vraiment ? Fondé sur la Parole de Dieu, Jean nous donne plusieurs tests expérimentaux par lesquels nous pouvons savoir si nous avons **Sa vie en nous**.*

1 Jean 2:3-5 : « *Et par ceci nous savons que nous l'avons connu, savoir, si nous gardons ses commandements. Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde point ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. Mais pour celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui, et à cela nous connaissons que nous sommes en lui. »*

1 Jean 2:20-21 : « *Pour vous, vous avez reçu l'onction de la part du Saint, et vous connaissez toutes choses. Je vous ai écrit, non que vous ne connaissiez pas la vérité, mais parce que **vous la connaissez**, et parce que nul mensonge ne vient de la vérité. »*

1 Jean 3:14 : « *Quand nous aimons nos frères, nous connaissons que nous sommes passés de la mort à la vie. Celui qui n'aime pas son frère demeure dans la mort. »*

1 Jean 4:13 : « *En ceci nous connaissons que nous demeurons en Lui et Lui en nous, c'est qu'il nous a **donné de son Esprit**. »*

Connaissant ces choses, nous pouvons maintenant témoigner, comme David, en déclarant : « *Je sais, ô Éternel, que tes jugements ne sont que justice, et que tu m'as affligé selon **ta fidélité**. Oh ! que ta bonté me console, comme tu l'as promis à ton*

serviteur. Que tes compassions viennent sur moi, et je vivrai ; car ta loi fait mon plaisir. Que les orgueilleux soient confus, qui m'oppriment sans sujet ! Moi, je méditerai sur tes commandements » (Psaume 119:75-78).

Un des aspects qui nous rendent des plus perplexes dans notre vie de chrétien, c'est de tenter de comprendre le but final de Dieu lorsque la maladie, le découragement, la défaite et l'affliction s'établissent temporairement dans notre vie. Car cela nuit à notre ministère et ralentit notre témoignage pour Lui. Je sais que plusieurs serviteurs de Dieu, travaillant sincèrement pour Christ, cherchant à obéir à Sa volonté et à Sa Parole, sont soudainement frappés par la maladie ou autre chose, ce qui arrête ainsi leur ministère. Et on se demande pourquoi Dieu a-t-Il permis une chose pareille.

J'ai appris que, lorsque l'affliction arrive, il ne faut surtout pas résister, mais simplement mettre notre confiance en Dieu, sachant fort bien que, lorsque Dieu agit, c'est toujours pour une **bonne raison**, même si, lorsque l'affliction ou toute autre épreuve nous arrive, nous ne comprenons pas la raison divine. N'oublions jamais que notre capacité de compréhension est extrêmement limitée. Mais sachez toujours également que l'affliction venant de Dieu est investie de Sa fidélité. Il est notre Créateur et, au travers de Jésus, Il est devenu également notre Père céleste. *« D'ailleurs nos pères selon la chair nous ont châtiés, et nous les **avons respectés** : ne serons-nous pas beaucoup plus soumis au Père des esprits, pour avoir la vie ? Car nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous châtie **pour notre avantage**, afin que **nous participions à Sa sainteté**. Il est vrai que tout châtiment ne paraît pas sur le moment un sujet de joie, mais de tristesse ; mais ensuite il produit **un fruit paisible de justice** pour ceux qui ont été ainsi exercés », nous confirme Hébreux 12:9-11.*

Dieu sait ce que nous ne savons pas : *« Or, nous savons aussi que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés, selon son dessein. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes **à l'image de son Fils**, afin que celui-ci soit le premier-né de plusieurs frères ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il **a appelés, il les a aussi justifiés** ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés, »* nous déclare Paul, dans Romains 8:28-30. Je n'oublierai jamais cette vérité majestueuse.

Ces versets sont parmi les plus familières des merveilleuses promesses de la Bible, mais ils sont très difficiles à croire en temps de crise ou lors de la perte d'une personne chère dans notre vie. Cependant, ce sont des promesses de Dieu : « *Car autant il y a de promesses **en Dieu**, toutes sont oui en lui, et Amen en lui, à la gloire de Dieu par nous. Or, celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu, Qui nous a aussi marqués de Son sceau, et nous a donné dans nos cœurs les **arrhes de son Esprit*** », nous dit Paul, dans 2 Corinthiens 1:20-22.

Dieu connaît la fin dès le commencement et, au magnifique jour où Christ reviendra, sachez que : « *Maintenant nous voyons par un miroir, **obscurement**, mais alors nous verrons face à face ; maintenant je connais imparfaitement, mais alors **je connaîtrai comme j'ai été connu*** » (1 Corinthiens 13:12). Dans l'attente de ce beau jour, faisons-Lui simplement confiance. Agissez : « *Comme étant libres, non pour vous servir de la liberté comme d'un voile pour la malice ; mais comme **des serviteurs de Dieu*** », nous déclare 1 Pierre 2:16.

En tant que chrétiens, nous avons la grande responsabilité de préserver la liberté que nos ancêtres nous ont léguée à grand prix. Cependant, nous n'avons pas le droit de transformer cette liberté en licence. Cela ferait sûrement mal à ces braves et courageux hommes de Dieu s'ils voyaient comment la liberté de choix est utilisée présentement pour justifier le meurtre de millions d'enfants innocents avant qu'ils naissent. Ou comment la liberté de la parole sert à infecter ou à souiller les yeux et les oreilles de nos enfants par la pornographie répandue partout, ainsi que de promouvoir toutes sortes de comportements de notre jeunesse dans notre société en général. Aucune nation ne peut demeurer libre longtemps, si ces pratiques deviennent acceptées par la majorité de ses citoyens. Nous avons besoin de prier pour un réveil religieux afin que quelques-uns soient appelés par Dieu en ces temps-ci. Toutefois, nous savons que, malheureusement, les choses ne vont aller qu'en empirant, au point où seule l'intervention de Christ arrivera à stopper le « mystère de l'iniquité ».

Le même avertissement s'applique à l'abus de notre liberté spirituelle en Christ. Comme l'a si bien dit Paul, dans 1 Corinthiens 6:12-13 : « *Toutes choses me sont permises, mais toutes ne sont pas profitables ; toutes choses me sont permises, mais je ne me rendrai esclave d'aucune. Les aliments sont pour le ventre, et le ventre*

pour les aliments ; mais Dieu détruira et ceux-ci et celui-là. Et le corps n'est point pour l'impudicité, mais pour le Seigneur, et le Seigneur pour le corps. » Et dans 1 Corinthiens 10:23, ou Paul redit : *« Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile ; tout m'est permis, mais tout n'édifie pas. »*

L'apôtre Pierre déclare que nous sommes libres, ayant une véritable liberté. Mais nous n'avons pas le droit de nous en servir comme d'un voile pour faire le mal, car nous sommes d'abord et avant tout **« des serviteurs de Dieu »** (1 Pierre 2:16). *« Mais grâces soient rendues à Dieu, de ce que, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine qui vous a été donnée. Or, ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice ... Mais maintenant affranchis du péché et **esclaves de Dieu**, vous en retirez pour fruit la sainteté, et pour fin la vie éternelle ; car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don de Dieu, c'est la **vie éternelle en Jésus-Christ** notre Seigneur »* (Romains 6:17-18, 22-23).

Malgré que nos nations deviennent rapidement antichrétiennes, en croyance et en pratique, nous, les chrétiens, devrions servir notre nation ainsi que notre Sauveur en pratiquant et en proclamant le merveilleux Évangile du salut, par la régénération de nos corps vers Sa droiture. Regardons ensemble le bel exemple de courage d'Esther alors qu'elle essayait de sauver son peuple d'une mort certaine. *« Alors Esther dit qu'on fît cette réponse à Mardochée : Va, assemble tous les Juifs qui se trouvent à Suse, et **jeûnez pour moi** ; ne mangez ni ne buvez de trois jours, tant la nuit que le jour ; et pour moi et mes servantes, nous jeûnerons de même ; puis je m'en irai ainsi vers le roi, bien que ce soit **contre la loi** ; et **s'il arrive que je périsse, je périrai !** Mardochée s'en alla donc, et fit tout ce qu'Esther lui avait commandé »* (Esther 4:15-17).

Ce fut un témoignage courageux de la part de la reine Esther, alors qu'elle risquait sa propre vie pour sauver la vie de son peuple. Car c'était un crime capital que de se présenter dans la cour du trône royal sans invitation préalable. Mais Esther était prête à le faire pour faire la volonté de Dieu, sachant fort bien qu'on doit obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes (Actes 5:29). Dans le même esprit, Shadrac, Méshac et Abed-Négo étaient également prêts à entrer dans la fournaise ardente plutôt que d'adorer les dieux de Babylone, témoignant ainsi devant Nébucadnetsar : *« Il n'est pas besoin que nous te répondions là-dessus. Voici, notre Dieu, que nous servons,*

peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi ! Sinon, sache, ô roi ! que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée » (Daniel 3:16-18).

Dieu a-t-Il exaucé Esther ? Oui ! Vous n'avez qu'à lire ce formidable texte. Mais plusieurs, tout au long des siècles, sont morts pour leur foi, plutôt que de renier Dieu. Tous les apôtres, sauf Jean, sont morts martyrisés, ainsi que de nombreux autres au fil des siècles. Or, l'accusateur de nos frères, qui les accusait jour et nuit devant la face de notre Dieu, fut vaincu. « *Ils l'ont vaincu par le sang de l'Agneau, et par la parole à laquelle ils ont rendu témoignage, et ils n'ont **point préféré leur vie à la mort*** » (Apocalypse 12:11). La volonté de Dieu est toujours la bonne.

Des croyants dans plusieurs pays souffrent présentement de persécution, mais le temps vient où le **faux prophète** qui : « *séduisait les habitants de la terre, par les prodiges qu'il lui était donné d'opérer en présence de la bête, disant aux habitants de la terre de dresser une image à la bête, qui après avoir reçu le coup mortel de l'épée, était **encore en vie**. Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parlât, et elle fit mettre à mort tous ceux qui n'adoraient pas l'image de la bête* » (Apocalypse 13:14-15).

Si un tel choix nous était un jour présenté, que notre Dieu nous accorde la grâce de déclarer avec Paul : « *Selon ma ferme attente, et mon espoir que je ne recevrai aucune confusion en rien, mais qu'en toute assurance, Christ, qui a toujours été glorifié dans mon corps, le sera encore à présent, soit par ma vie, soit par ma mort* » (Philippiens 1:20). Et avec Esther : « et **s'il arrive que je périsse, je périrai.** » Gloire soit rendue à Dieu.

D.510 - L'amour du Père pour le

Fils



Par Joseph Sakala

Dans Matthieu 3:16-17, nous lisons : « *Et quand Jésus eut été baptisé, il sortit aussitôt de l'eau ; et à l'instant les cieux s'ouvrirent à lui, et il vit l'Esprit de Dieu descendant comme une colombe et **venant sur Lui**. Et voici une voix des cieux, qui dit : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai pris plaisir.* » Dans ce verset remarquable, **Dieu le Père**, parlant directement du ciel, présente Son Fils bien-aimé au monde. Ceci est la première référence à l'amour dans le Nouveau Testament, précisément comme l'amour du Père pour le Fils fut le premier amour qui ait existé.

C'est ainsi que Jésus a prié pour Ses Apôtres : « *Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un, comme nous sommes un, (moi en eux, et toi en moi), afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé, et que tu les aimes, comme tu m'as aimé. Père, je désire que ceux que tu m'as donnés soient avec moi, où je serai, afin qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as **aimé avant la fondation du monde**. Père juste, le monde ne t'a point connu ; mais moi, je t'ai connu, et ceux-ci **ont connu que c'est toi qui m'as envoyé**. Et je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai*

connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi-même je sois en eux » (Jean 17:22-26).

Il y a plusieurs autres références à l'amour du Père pour le Fils. On peut les trouver dans Jean 10:17-18 où Jésus a déclaré : « Voici pourquoi mon Père m'aime ; c'est que je donne ma vie, pour **la reprendre**. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; **j'ai le pouvoir de la quitter**, et le pouvoir de la reprendre ; j'ai reçu cet ordre de mon Père. » Avez-vous remarqué que Jésus avait entièrement le pouvoir de quitter Sa vie ainsi que le pouvoir de la reprendre ? L'étendue du pouvoir de l'amour du Père pour Son Fils bien-aimé fut si grande que : « celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, parce que **Dieu ne lui donne pas l'Esprit par mesure**. Le Père aime le Fils et a mis toutes choses en sa main. Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; mais celui qui désobéit au Fils ne **verra point la vie**, mais la colère de Dieu demeure sur lui » (Jean 3:34-36). Que toutes les religions qui ne croient pas à Jésus prennent ce verset en note.

Subséquent, dans Jean 5:20-22, nous apprenons ceci : « Car le Père aime le Fils, et **lui montre tout ce qu'il fait**. Et il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, afin que vous soyez dans l'admiration. Car, comme le Père ressuscite les morts et donne la vie, de même aussi le Fils donne la vie **à ceux qu'il veut**. Le Père ne juge personne, mais il a donné **au Fils tout le jugement**. » Avez-vous saisi quel pouvoir nous aurons, un jour, si nous Lui demeurons fidèles ? Dieu a donné tout pouvoir au Fils et le Fils le donnera à ceux qu'Il veut.

Dieu a également parlé de Son amour pour le Fils sur le Mont de la Transfiguration et cet événement fut tellement important qu'il est enregistré quatre fois dans la Bible. Dans Matthieu 17:5-9, nous lisons : « Comme il parlait encore, voici une nuée resplendissante les couvrit ; et voici il vint de la nuée une voix qui dit : C'est **ici** mon Fils bien-aimé, en qui j'ai pris plaisir ; écoutez-le. Les disciples, entendant cela, tombèrent le visage contre terre, et furent saisis d'une très grande crainte. Mais Jésus, s'approchant, les toucha, et leur dit : Levez-vous, et n'ayez point de peur. Alors, levant leurs yeux, ils ne virent plus que Jésus seul. Et comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur fit cette défense : Ne dites à personne ce que vous avez vu, jusqu'à ce que **le Fils de l'homme soit ressuscité des morts**. »

Nous voyons donc Marc 9:7 et Luc 9:35 témoigner de cette vérité, mais celui qui devait devenir leur chef nous en parle pareillement, dans 2 Pierre 1:16-18, lorsqu'il nous confirme cette merveilleuse vérité : *« Car ce n'est point en suivant des fables composées avec artifice, que nous vous avons fait connaître la puissance et la venue de notre Seigneur Jésus-Christ ; mais c'est après avoir vu **de nos propres yeux sa majesté**. Car il a reçu de Dieu le Père honneur et gloire, lorsque cette voix lui a été adressée par la Gloire suprême : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. Et nous avons entendu cette voix venue du ciel, lorsque nous avons été avec lui sur la sainte montagne. »*

Pareillement, il y a plusieurs passages où le Fils Lui-même témoigne de l'amour du Père. En plus de tous ces témoignages cités plus haut, Christ a dit : *« Comme mon Père m'a aimé, **je vous ai aussi aimés** ; demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour »* (Jean 15:9-10). Avec autant de témoignages, nous voyons que le Père aimait sûrement le Fils et le Fils aimait le Père d'un amour parfait. Car : *« En ceci est l'amour, c'est que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais que **c'est Lui qui nous a aimés** et a envoyé son Fils en propitiation pour nos péchés. Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres. »* (1 Jean 4:10-11).

Pourtant, Jésus ne s'est pas enflé d'orgueil pour cela. Car, un tel amour pour nous ne mérite rien de moins que nous Lui témoignions notre reconnaissance totale aussi. *« Et voici, quelqu'un s'approchant lui dit : Bon maître, que dois-je faire de bien pour avoir la vie éternelle ? Il lui répondit : Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, sauf Dieu seul. Que si tu veux entrer dans la vie, garde les commandements »,* lui dit Jésus, dans Matthieu 19:16-17. Le mot grec pour « garder », dans le Nouveau Testament, veut dire beaucoup plus qu'obéir, malgré que ce soit également très inclus. Mais « garder » veut aussi dire « préserver ». Ainsi, Christ nous déclare de préserver et d'obéir aux commandements de Dieu.

Le commandement que Dieu nous donne d'observer s'applique à bien d'autres Écritures. Par exemple, Paul insiste en déclarant : *« O Timothée ! **garde le dépôt**, fuyant les discours vains et profanes, et les disputes d'une science faussement ainsi nommée ; dont quelques-uns ayant fait profession, se sont détournés de la foi »* (1

Timothée 6:20-21). En d'autres mots, la fausse science de l'évolution et les discours profanes et vains, comme les philosophies humanistes, chercheront à détruire la vérité divine ; alors, Dieu nous commande d'être diligents et de bien protéger ces vérités.

L'apôtre Jacques demande à chaque individu de se conserver pur de la souillure du monde, puisque : « *La religion pure et sans tache devant Dieu notre Père, c'est de visiter les orphelins et les veuves dans leur tribulation, et de se conserver pur de la **souillure du monde*** » (Jacques 1:27). Paul instruit Timothée pareillement en déclarant : « *N'impose les mains à personne avec précipitation, et ne participe point aux péchés d'autrui, conserve-toi pur toi-même. Ne continue pas à ne boire que de l'eau ; mais use d'un peu de vin, à cause de ton estomac et de tes fréquentes indispositions. Les péchés de certains hommes sont manifestes, même avant tout jugement ; mais il en est d'autres qui ne paraissent que dans la suite. De même les bonnes œuvres sont manifestes ; et si elles ne le sont pas d'abord, elles ne peuvent demeurer cachées* » (1 Timothée 5:22-25).

Car les puissances des ténèbres attaquent perpétuellement la morale et l'intégrité spirituelle du chrétien ; donc, nous devons constamment être alertes afin de nous protéger contre de telles agressions. Alors, Paul nous dit de faire des efforts : « *Vous appliquant à conserver l'unité de l'esprit, par le lien de la paix. Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous êtes appelés à une seule espérance, par votre vocation* » (Éphésiens 4:3-4). Alors : « *conservez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle. Et ayez pitié des uns en usant de discernement, et sauvez les autres avec crainte, les arrachant du feu, haïssant jusqu'au vêtement souillé par la chair* » (Jude 1:21-23). Parce que l'ennemi va continuellement semer la discorde et l'amertume chez le peuple de Dieu.

Il existe plusieurs versets bibliques insistant à garder Ses commandements, comme dans Jean 14:15-17, où Jésus promet à Ses disciples : « *Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et je prierai le Père, qui vous donnera un **autre Consolateur**, pour demeurer éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que **le monde ne peut recevoir**, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure avec vous, et **qu'il sera en vous**.* » « *Mais pour*

celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui, et à cela nous connaissons que nous sommes en lui. Celui qui dit qu'il demeure en lui, doit aussi marcher comme il a marché lui-même », nous affirme Jésus, dans 1 Jean 2:5-6.

Finalement, dans le tout dernier chapitre de la Bible, le Seigneur résume le tout, lorsque Jésus nous promet, dans Apocalypse 22:7 : « *Voici, je viens bientôt ; heureux celui qui **garde les paroles de la prophétie de ce livre** !* » Mais l'humain a toujours préféré garder son ignorance tragique en se bâtissant une connaissance grâce à ses propres expériences et à sa propre intelligence charnelle : « *Car ne connaissant point la justice de Dieu, et cherchant à établir **leur propre justice**, ils ne se sont point soumis à la justice de Dieu* » (Romains 10:3). Il y a plusieurs vérités doctrinales importantes sur lesquelles les non-croyants, et parfois même les croyants, semblent tragiquement ignorants, d'une ignorance qui affecte leur destinée, dans leur propre vie.

L'ignorance la plus tragique est peut-être celle mentionnée dans notre texte. Paul écrivait spécifiquement aux Juifs, mais la même ignorance se retrouve parmi bon nombre d'autres peuples qui cherchent à gagner leur salut aux travers de leurs propres œuvres religieuses ou morales, plutôt que par la foi et la droiture de Christ, qui est mort pour leurs péchés. Il y a également l'ignorance mondiale au sujet de la mort et de la vie après le tombeau. Tant de personnes qui se disent aujourd'hui chrétiennes craignent ce que les hommes pourraient penser ou dire d'elles ou de leurs croyances. Alors, elles se mettent à faire des compromis avec la doctrine et la prophétie de Dieu, craignant les hommes plus que l'Éternel. Pourquoi font-elles cela ?

Pourtant, Paul nous déclare ceci, dans 1 Thessaloniens 4:13-17 : « *Or, mes frères, je ne veux pas que vous soyez dans l'ignorance au sujet des morts, afin que vous ne vous affligiez pas, comme les autres hommes qui n'ont **point d'espérance**. Car si nous croyons que Jésus est mort, et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus, pour être avec lui, **ceux qui sont morts**. Car nous vous déclarons ceci par **la parole du Seigneur**, que nous les vivants qui serons restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne précéderons point ceux qui sont morts ; car le Seigneur lui-même **descendra du ciel**, à un signal donné, avec une voix d'archange et au son d'une trompette de Dieu ; et les morts qui sont en Christ*

ressusciteront premièrement ; ensuite, nous les vivants qui serons restés, nous serons enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur, dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. »

Avec tout le respect que Paul pouvait avoir pour les chrétiens et leur ministère, il a déclaré ceci : « *Pour ce qui est des dons spirituels, je ne veux pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance. Vous savez que vous étiez des Gentils, entraînés vers des idoles muettes, **selon qu'on vous menait**. C'est pourquoi je vous déclare qu'aucune personne qui parle par l'Esprit de Dieu, ne dit que Jésus est anathème, et que personne ne peut dire que Jésus est le Seigneur, si ce n'est par le Saint-Esprit. Or, il y a diversité de dons, mais un **même Esprit**. Il y a aussi diversité de ministères, mais un même Seigneur ; il y a aussi diversité d'opérations, mais **c'est le même Dieu**, qui opère toutes choses en tous » (1 Corinthiens 12:1-6).*

Or, la grande majorité des chrétiens négligent de développer ou d'utiliser leurs dons, parce qu'ils sous-estiment leurs propres fonctions dans l'œuvre de Dieu. « *Or, la manifestation de l'Esprit est donnée à chacun pour **l'utilité commune**. Car la parole de sagesse est donnée à l'un par l'Esprit ; la parole de science est donnée à l'autre par ce même Esprit ; un autre reçoit la foi par ce même Esprit ; un autre reçoit du même Esprit le don de guérir ; un autre, les opérations des miracles ; un autre, la prophétie ; un autre, le discernement des esprits ; un autre, la diversité des langues ; et un autre, le don d'interpréter les langues. Mais un seul et même Esprit opère toutes ces choses, **distribuant à chacun ses dons, comme il lui plaît**. Car, comme le corps est un, quoiqu'il ait plusieurs membres ; et que, de ce corps unique, tous les membres, quoiqu'ils soient plusieurs, ne forment qu'un corps, il en est de même de Christ » (1 Corinthiens 12:7-12).*

Est-ce que tous ces dons ne sont que l'exclusivité des gens du ministère, les pasteurs, les prêtres ? Ce n'est pas ce que Paul dit, ici. Il parle de **tous les membres de l'Église**. Alors, pourquoi les chrétiens négligent-ils de développer leurs dons spirituels ? Leurs pasteurs exercent-ils une emprise telle sur eux qu'ils les restreignent dans leur développement afin de garder le contrôle sur leur credo ?

Il faut prier le **Saint-Esprit** afin qu'Il nous dévoile le don ou les dons qu'Il nous a confiés, au lieu de convoiter les dons accordés à d'autres. « *Or, par la grâce qui m'a*

été donnée, je dis à chacun d'entre vous, de n'avoir pas de lui-même une plus haute opinion qu'il ne doit, mais d'avoir des sentiments modestes, selon la mesure de la foi que Dieu a départie **à chacun**. Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que **tous les membres n'ont pas une même fonction** ; ainsi nous, qui sommes plusieurs, nous **sommes un seul corps en Christ** ; et nous sommes chacun en particulier les membres les uns des autres, ayant toutefois **des dons différents**, selon la grâce qui nous a été donnée ; soit la prophétie, pour l'exercer selon la mesure de la foi ; soit le ministère, pour s'attacher au ministère ; soit l'enseignement, pour s'appliquer à l'enseignement ; soit l'exhortation, pour exhorter. Celui qui distribue les aumônes, qu'il le fasse avec simplicité ; celui qui préside, qu'il préside avec soin ; celui qui exerce les œuvres de miséricorde, qu'il le fasse avec joie. Que la charité soit sans hypocrisie. Ayez le mal en horreur, attachez-vous fortement au bien », nous dit Paul, dans Romains 12:3-9.

Vous remarquerez que Paul ne dit nulle part que l'on ait besoin d'un diplôme dans un Séminaire de Théologie pour avoir les dons qu'il mentionne. « Mais la grâce est donnée à chacun de nous, selon la mesure du don de Christ. C'est pourquoi, il est dit : Étant monté en haut, il a emmené captive une multitude de captifs, et il a distribué des dons aux hommes. Or, que signifie : Il est monté, si ce n'est qu'auparavant il était descendu dans les parties basses de la terre ? Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin qu'il remplît toutes choses », nous confirme Paul, dans Éphésiens 4:7-10.

Mais pourquoi Paul prend-il le temps de nous expliquer toutes ces choses ? C'est pour nous faire connaître la raison pour laquelle Dieu avait établi une hiérarchie dans Son Église. Mais pour nous mettre en garde aussi contre la hiérarchie qui existe dans les églises fondées par Satan. Car le chrétien qui a développé ses dons spirituels est bien plus en mesure de discerner par quel esprit certains prédicateurs parlent.

« C'est aussi Lui qui a établi les uns apôtres, les autres prophètes, les autres évangélistes, et les autres pasteurs et docteurs ; pour le perfectionnement des saints, pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps de Christ ; jusqu'à ce que nous soyons **tous parvenus à l'unité de la foi** et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure **de la stature parfaite de Christ** ; pour que

*nous ne soyons plus des petits enfants, flottants et emportés çà et là à tous vents de doctrine, par **la tromperie** des hommes, et par leur adresse à séduire artificieusement ; mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions en toutes choses dans Celui qui est le chef, Christ ; de qui tout le corps, bien coordonné et étroitement uni, par le concours de toutes les jointures, tire son accroissement, selon la force assignée à chaque membre, afin qu'il soit édifié lui-même dans la charité »*, déclare Paul, dans Éphésiens 4:11-16.

Nous avons assurément besoin de nous faire instruire, concernant les multiples séductions du malin : « *Afin que Satan n'ait pas le dessus sur nous ; car nous n'ignorons pas ses desseins* » (2 Corinthiens 2:11). Pour tous ceux qui cherchent l'instruction plutôt que l'ignorance, qu'ils s'instruisent dans la Parole de Dieu. Car : « *Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit accompli, et **propre à toute bonne œuvre*** » (2 Timothée 3:16-17). Gardez toujours à l'esprit Jésus : « *Qui s'est donné Lui-même pour nos péchés, afin de nous retirer de ce siècle corrompu, selon la volonté de Dieu notre Père, auquel soit gloire aux siècles des siècles ! Amen* », nous témoigne Paul, dans Galates 1:4-5. Pourquoi ? Parce que Paul était vraiment inquiet pour ceux qu'il avait gagné à Christ.

Voilà pourquoi il déclare, dans Galates 1:6-10 : « *Je m'étonne que vous abandonniez si promptement celui qui vous avait appelés à la grâce de Christ, pour **passer à un autre évangile** ; non qu'il y en ait un autre, mais il y a **des gens qui vous troublent**, et qui veulent pervertir l'Évangile de Christ. Mais quand nous-mêmes, ou un ange du ciel vous annoncerait un évangile différent de celui que nous vous avons annoncé, **qu'il soit anathème** ! Comme nous l'avons déjà dit, je le dis encore maintenant : Si quelqu'un vous annonce un **évangile différent** de celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème ! Car, est-ce les hommes que je prêche, ou Dieu ? ou est-ce que je cherche à plaire aux hommes ? Si je plaisais aux hommes, **je ne serais pas un serviteur de Christ.*** »

Pourtant, il y a de nombreux « ministres » qui prêchent qu'il faut croire un évangile différent, où Jésus, en revenant sur terre, Se mettra à adorer Allah et son prophète Mahomet. D'autres prédicateurs monopolisent de plus en plus de gens qui rejettent la divinité de Christ et prétendent que Jésus n'est **pas mort** pour nos péchés, mais a

sombré dans une espèce de coma pour se réveiller plus tard et vivre le reste de sa vie avec Marie-Madeleine qu'il a mariée, et dont on attend un éventuel descendant comme messie à paraître bientôt. Et le monde gobe cela et le prêche avec conviction. Paul pouvait bien déclarer ces hommes anathèmes !

Il ne pouvait exister de don plus magnifique que celui de Dieu venant vivre parmi les hommes et Se donner en sacrifice pour les péchés de Sa Création afin de la sauver de la mort et lui donner la vie éternelle. Jésus n'est pas seulement venu nous apporter le pardon de nos péchés et, par le fait même, le salut éternel pour ceux qui accepteraient Son sacrifice, mais Il nous a également apporté d'énormes bénédictions spirituelles. Il S'est donné Lui-même ! Le puissant et glorieux Fils de Dieu S'est donné à notre place afin de Se substituer à nous et souffrir le jugement que Dieu nous avait réservé pour nos péchés. Cette formidable affirmation peut être trouvée dans Sa Parole à plusieurs reprises.

La première se trouve dans notre texte, nous rassurant sur le fait que, lorsque Jésus S'est offert Lui-même, Il a payé la rançon qui nous libérait de ce monde du péché afin de nous offrir le monde éternel à venir. Dans le deuxième cas, cette promesse nous est faite d'une façon intensément personnelle. Galates 2:20 nous déclare : « *Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est Christ qui vit en moi ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi.* » Ce cadeau de Jésus est plus que ce que le monde entier pouvait nous donner.

La nature suprême de Son cadeau sacrificiel est ensuite augmentée. Dans Éphésiens 5:2, Paul nous exhorte : « *marchez dans la charité, comme le Christ qui nous a aimés, et s'est offert lui-même à Dieu pour nous en oblation et en victime d'agréable odeur.* » Le sacrifice de Jésus a amené les hommes vers Lui. C'est ce que l'apôtre veut dire lorsque Paul nous exhorte en disant : « *Maris, aimez vos femmes, comme aussi Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle ; afin de la sanctifier, en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole ; pour la faire paraître devant lui une Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible* » (Éphésiens 5:25-27).

L'offrande de Jésus fut suffisante pour payer la rançon de tous les péchés du monde

entier par celui : « *Qui s'est donné lui-même en rançon pour tous ; c'est là le témoignage rendu en son propre temps. Pour lequel, (je dis la vérité en Christ, je ne mens point,) j'ai été établi prédicateur, apôtre et docteur des Gentils dans la foi et dans la vérité,* » nous déclare Paul, dans 1 Timothée 2:6-7. Cette rançon n'est pas simplement une rédemption de la pénalité du péché lors du jugement, mais également de la puissance du péché dans notre vie courante, car c'est là le témoignage rendu en Son propre temps. Car Christ : « *s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité et de nous purifier, et de **se former un peuple particulier**, zélé pour les bonnes œuvres. Enseigne ces choses, exhorte, et reprends avec une pleine autorité. Que personne ne te méprise* », lui dit Paul, dans Tite 2:14-15.

Voilà la raison pourquoi nous prêchons une résurrection. Lorsque mon frère est décédé, le curé a prononcé une brève homélie lors de l'enterrement. Il a déclaré que mon frère, étant une bonne personne, est mort dans la foi et qu'il était présentement au ciel en la présence du Père et de Jésus-Christ. Il a mentionné la résurrection à venir, mais il n'a pas expliqué pourquoi la résurrection des morts serait nécessaire puisque, basé sur ses commentaires, mon frère était **déjà au ciel**, ayant reçu sa récompense. Le service liturgique fut solennel, mais selon les Écritures bibliques, il manquait de vérité.

Par exemple, l'apôtre Paul avait clairement déclaré, dans Hébreux 9:27-28 : « *Et comme il est réservé aux hommes de mourir une fois, et après cela **vient le jugement** ; de même aussi **Christ, ayant été offert une fois pour ôter les péchés de plusieurs**, apparaîtra **une seconde fois sans péché** à ceux qui l'attendent pour le salut.* » Jésus a également clarifié l'histoire de « monter au ciel » lorsqu'Il a déclaré, dans Jean 3:13 : « *Or **personne n'est monté au ciel**, que celui qui est descendu du ciel, savoir, le Fils de l'homme qui est dans le ciel.* » Le roi Salomon avait compris qu'il n'y avait aucune activité spirituelle ou même physique après la mort, lorsque, dans Ecclésiaste 9:10, il certifia : « *Tout ce que ta main trouve à faire, fais-le selon ton pouvoir ; car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans **le Sépulcre** où tu vas.* »

Cependant, la mort des humains n'est pas la fin de l'histoire non plus. Paul avait écrit éloquemment sur une résurrection des morts. « *Si nous n'avons d'espérance en*

*Christ que pour cette vie seulement, nous sommes de tous les hommes les plus misérables. Mais maintenant, **Christ est ressuscité**, et il est devenu **les prémices** de ceux qui sont morts. En effet, puisque la mort est venue par un homme, la résurrection des morts est venue aussi par un homme. Car, comme tous meurent en Adam, de même tous **revivront en Christ** ; mais chacun en son propre rang ; Christ est les prémices, ensuite **ceux qui sont de Christ**, à son avènement » (1 Corinthiens 15:19-23). Si « tous **revivront en Christ**, » c'est qu'ils sont **sans vie** en ce moment, et non pas « vivants au ciel ». La doctrine du « ciel et de l'enfer » contient beaucoup d'incohérences.*

*Mais quand cette résurrection aura-t-elle lieu ? Paul nous l'explique très bien lorsqu'il a déclaré : « Voici, je vous dis un mystère : Nous ne mourrons pas tous, mais nous serons tous changés, en un moment, en un clin d'œil, à la **dernière trompette** ; car la trompette sonnera, et **les morts** ressusciteront incorruptibles, et **nous serons changés**. Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel soit revêtu de **l'immortalité**. Or, quand ce corps corruptible aura été revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura été **revêtu de l'immortalité**, alors cette parole de l'Écriture sera accomplie : La mort est engloutie en victoire » (1 Corinthiens 15:51-54).*

*Avez-vous noté la mention de la dernière trompette ? Elle sonnera tellement fort que le monde entier l'entendra, car elle annoncera l'arrivée du Royaume de Dieu au même moment que Christ reviendra en puissance et en gloire. Paul nous explique ce qui arrivera, dans 1 Thessaloniens 4:16-18 : « Car le Seigneur lui-même descendra du ciel, à un signal donné, avec une voix d'archange et au son d'une trompette de Dieu ; et les morts qui sont **en Christ ressusciteront premièrement** ; ensuite, **nous les vivants qui serons restés**, nous serons enlevés **avec eux** sur des nuées, à la rencontre du Seigneur, **dans les airs**, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. C'est pourquoi consolez-vous les uns les autres par ces paroles. »*

*Et que feront ces ressuscités, avec Jésus leur Roi ? « Ils chantaient un cantique nouveau, disant : Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été immolé, et tu nous a **rachetés à Dieu par ton sang**, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation, et tu nous as faits rois et sacrificateurs à notre Dieu ; et **nous régnerons sur la terre** » (Apocalypse 5:9-10). Alors que les*

églises catholiques et protestantes vous enseignent et croient sincèrement qu'à la mort leurs disciples flotteront vers le ciel, ou quelque part de beaucoup moins désirable, la Bible nous enseigne clairement que la mort est peut-être la fin d'un chapitre, mais pas la fin de l'humanité. La mort physique n'est qu'une intermission, si vous voulez, dans laquelle les morts « dorment » jusqu'au retour de Jésus. C'est à ce moment que le reste du Plan de Dieu sera accompli. Lisez Apocalypse 20 et 21 pour en avoir l'eau à la bouche.

L'aspiration tombale - nécromancie « chrétienne » au 21e siècle

**Benny Hinn : « Devenez génial de manière
surnaturelle, comme moi »**

Lettre mensuelle de *Power of Prophecy*

Juillet 2018



Par Jerry Barrett

Ce qu'on appelle la « Nouvelle Réforme Apostolique » a condamné à l'échec de

nombreuses bonnes gens, toutefois crédules. Ce mouvement, croyance théologique qui préconise la restauration des postes d'apôtres et de prophètes au sein des églises charismatiques et pentecôtistes, a produit beaucoup de faux enseignants qui se proclament les apôtres des temps modernes. En fait, ils sont de faux témoins, conduisant leurs disciples vers l'étang de feu.

Bill Johnson de l'Église de Béthel, à Redding, en Californie, est l'un de ces guides aveugles. Dans son livre, *Quand les cieux envahissent la terre*, Johnson écrit que Jésus a opéré Ses miracles « en tant qu'homme en bonne relation avec Dieu... pas en tant que Dieu. S'il avait fait des miracles en tant que Dieu, alors ils seraient hors de notre portée. »

Comme chrétiens, pouvons-nous surfaire Jésus ? Jésus n'était-il qu'un homme ? Sommes-nous donc des Dieux sur terre ? Est-ce que le désir de pouvoirs et de grandeur surnaturels s'avère l'essentiel pour la Nouvelle Réforme Apostolique ?

Dans 1 Timothée 4:1, la Sainte Bible nous dit ceci : « *Or l'Esprit dit expressément qu'aux derniers temps quelques-uns se révolteront de la foi, s'adonnant aux Esprits séducteurs, et aux doctrines des Démons.* »

L'Église de Béthel est reconnue pour ses manifestations de faux signes et de fausses merveilles. On y trouvera le parler en langues - sans interprète et, donc, sans édification pour les autres - et de fausses prophéties, et on déclarera que tout cela est l'œuvre du Saint-Esprit. Mais l'Église de Béthel pratique également une activité bizarre appelée « l'aspiration tombale ». Ils croient pouvoir aspirer « l'onction » à partir du cadavre d'une personne décédée en se couchant sur sa tombe.

Qu'est-ce que l'aspiration tombale ?



La Pasteure sénior Beni Johnson (épouse de Bill Johnson) a posté cette image de son « aspiration tombale » sur la tombe de C.S. Lewis.

Imaginez un groupe de gens fouillant un cimetière, cherchant la tombe de, disons, feu le guérisseur Oral Roberts, ou le guérisseur John G. Lake, ou même C.S. Lewis. Après avoir trouvé le lot de sépulture, les membres du groupe commencent par se coucher sur le sol ou à étreindre - ou ce qu'on appelle aussi « se tremper de » - la pierre tombale, invitant l'esprit du défunt à entrer dans leur corps, leur accordant ainsi une bénédiction spirituelle.

L'aspiration tombale se fonde sur l'idée que l'appel spirituel d'un individu qui est décédé peut être réclamé et utilisé par une autre personne. On avance la théorie que Dieu utilise le Saint-Esprit pour « oindre » certains croyants dans un but spécifique - comme la guérison ou la prophétie - mais lorsque la personne meurt, l'œuvre de

Dieu est contrecarrée. Par conséquent, le Saint-Esprit est « gaspillé », restant caché dans les os, incapable de continuer l'appel. Cette onction non recouverte est apparemment disponible à quiconque viendra la réclamer en personne.

Cette activité occulte est vaguement basée sur l'enseignement de 2 Rois 13:21 : « *Et il arriva que comme on ensevelissait un homme, voici on vit venir une troupe de soldats, et on jeta cet homme-là dans le sépulcre d'Elisée ; et cet homme étant roulé là dedans, et ayant touché les os d'Elisée, revint en vie, et se leva sur ses pieds.* »

Ce passage des Écritures n'a rien à voir avec « l'aspiration tombale ». Néanmoins, Bill Johnson, dans son livre *Physique des cieux*, proclame :

« Il y a des onctions, des capes, des révélations et des mystères qui n'ont pas été réclamés, demeurant littéralement là où ils ont été laissés, parce que la génération qui marchait dedans ne les a jamais transmis. Je crois qu'il nous est possible de recouvrer les domaines de l'onction, les domaines des idées, les domaines de Dieu qui ont été laissés sans surveillance depuis des décennies et ce, simplement en choisissant de les réclamer pour de futures générations. »

Comment aspire-t-on une tombe ?

Pour « recouvrer » l'onction d'un mort, on doit se coucher sur la tombe du défunt – comme celle d'un guérisseur charismatique, d'un revivaliste, d'un apôtre ou d'un prophète – pour avoir accès au pouvoir spirituel de ses os morts. Cela ressemble pas mal à la nécromancie, ne trouvez-vous pas ?

L'évocation de l'esprit des défunts est quelque chose que la Sainte Bible condamne carrément. La Bible confirme que les morts ne sont pas vivants dans leur tombe. On n'y trouve que des os secs et de la poussière. Nous ne devons pas consulter les « esprits familiers » ou pratiquer la « nécromancie » (Deutéronome 18:1 ; 1 Samuel 28). Seuls les satanistes, les sorciers, les prêtres vodous et les catholiques extrémistes font des choses aussi folles et impies.

S'étendre sur des tombes dans des cimetières et demander à ce que « l'esprit » habitant ce site entre dans votre corps est une chose hideuse. Pour bien des gens, il s'en suivra une possession démoniaque. Attendons-nous à une explosion satanique

horrificante si cette pratique va plus loin.



Pouvez-vous réellement « recouvrer » l'onction du Saint-Esprit d'un apôtre ou d'un prophète mort depuis longtemps ?

Galates 5:19-21 explique : « *Car les œuvres de la chair sont évidentes, lesquelles sont ... les sectes ... les envies ... les gourmandises, et les choses semblables à celles-là; au sujet desquelles je vous prédis, comme je vous l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le Royaume de Dieu.* » Dieu rejette cette pratique parce qu'elle met l'emphase sur le domaine physique et non sur la Parole de Dieu.

La Bible interdit ailleurs la recherche des morts. Nous lisons dans Ésaïe 8:19 : « *Que s'ils vous disent : enquérez-vous des esprits de Python, et des diseurs de bonne aventure, qui gazouillent et grommellent ; répondez ; le peuple ne s'enquerra-t-il point de son Dieu ? aller pour les vivants aux morts !* »

Être génial de manière surnaturelle, comme moi

Benny Hinn est un autre croyant en l'aspiration tombale. Hinn déclare qu'il a une clé de la tombe de Kathryn Kuhlman et proclame qu'il obtient de l'onction en la visitant.

Lors d'un événement télévisé à *TBN* depuis la tombe d'Aimée Semple-McPherson, Hinn déclara avoir reçu « une fantastique onction de la puissance de Dieu ».

Durant l'émission, Hinn poursuivit :

« De nombreux croyants qui cherchent à faire un bond de l'avant dans leur cheminement pour devenir géniaux de manière surnaturelle, comme moi, tentent de catapulter leur croissance spirituelle à vitesse grand-v en filtrant la puissance du Saint-Esprit à partir du oint décédé. Ils font cela en étreignant la pierre tombale ou en se couchant directement sur les tombes afin d'être tout près des corps sans vie des saints survoltés étendus sous eux. »

Des fausses doctrines, comme celles qu'on voit chez les charismatiques, s'insinuent dans l'église aujourd'hui. Paul nous a avertis dans Romains 16:17 : « *Or je vous exhorte, mes frères, de prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales contre la doctrine que vous avez apprise, et de vous éloigner d'eux.* »

La couverture spirituelle qu'offrent ces faux enseignants n'est rien d'autre qu'un moyen de faire entrer encore plus d'argent, de manipuler et de contrôler. Ils ne sont là que pour satisfaire leurs propres appétits. Les vrais bergers prêchent par l'exemple et avec des motifs purs : « *Paissez le Troupeau de Christ qui vous est commis, en prenant garde sur lui, non point par contrainte, mais volontairement ; non point pour un gain déshonnête, mais par un principe d'affection. Et non point comme ayant domination sur les héritages du Seigneur, mais en telle manière que vous soyez pour modèle au Troupeau* » (1 Pierre 5:2-3).

Les véritables leaders dans l'Église, appelés par Dieu, ne doivent pas dominer les gens, mais les instruire par le moyen d'une parole de vérité partagée avec droiture. En outre, on nous commande de vérifier toutes choses. Les Béréens furent loués parce qu'ils comparaient les enseignements de Paul aux Écritures.

Dans Matthieu 8:22, Jésus ordonna : « *suis-moi, et laisse les morts ensevelir leurs morts.* » Comme chrétiens, nous recherchons la vie, et la vie en abondance. Nous vivons pour toujours par Jésus-Christ, notre Seigneur.

D.509 - La vie et l'immortalité



Par Joseph Sakala

Dans 2 Timothée 1:8-11, Paul instruit son jeune évangéliste ainsi : « *N'aie donc point honte du témoignage de notre Seigneur, ni de moi son prisonnier ; mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu, Qui nous a sauvés, et nous a appelés par un saint appel, non selon nos œuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant tous les siècles, et qui a été maintenant manifestée par la venue de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a détruit la mort, et mis en évidence **la vie et l'immortalité** par l'Évangile, pour lequel j'ai été établi prédicateur, et apôtre, et docteur des Gentils.* »

La plupart d'entre nous avons lu ou entendu le passage de 1 Corinthiens 15:54-57 où Paul déclare : « *Or, quand ce corps corruptible aura été revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura été revêtu de **l'immortalité**, alors cette parole de l'Écriture sera accomplie : La mort est engloutie en victoire. O mort ! où est ton aiguillon ? O enfer ! où est ta victoire ? Or, l'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et*

la puissance du péché, c'est la loi. Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous a donné la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ. » Ce passage définit directement **la mort et l'enfer**, avec la vérité de la résurrection de Christ et la promesse de notre propre résurrection, lorsque Jésus reviendra. La mort n'aura plus d'emprise sur nous et aucune loi ne saura plus nous faire déroger de notre salut, parce que le Seigneur Jésus nous a déjà acquis la victoire.

Jadis, un grand homme a fait face à ses détracteurs avec confiance en déclarant : « Pour moi, je sais que mon Rédempteur est vivant, qu'à la fin il se lèvera sur la terre, et qu'après cette peau qui se détruit, et hors de ma chair, **je verrai Dieu** ; moi, je le verrai, à moi propice ; mes yeux le verront, et non un autre. Mes reins se consomment en mon sein ! » (Job 19:25-27). Le prophète Osée, au milieu de temps difficiles et pendant une apostasie terrible, a entendu la promesse de Dieu à ceux qui Lui seraient fidèles : « Je les rachèterais de la puissance du Sépulcre ; je les garantirais de la mort. O mort ! **je serais ta peste**. O Sépulcre ! **je serais ta destruction**. Le repentir se cache à mes yeux ! Quoiqu'il ait fructifié parmi ses frères, le vent d'orient viendra, le vent de l'Éternel, montant du désert, viendra, desséchera ses sources et tarira ses fontaines. On pillera le trésor de tous ses objets précieux » (Osée 13:14-15).

La bonne nouvelle de l'implantation du plan éternel de Dieu a mis en lumière la vie éternelle et l'immortalité. Tout au long de l'Ancien Testament, l'accomplissement des actions de Dieu fut inspiré au travers des sacrifices sur l'autel et promis très souvent dans les déclarations des prophètes. Mais lorsque le **Messie fut incarné** : « la Parole a été faite chair, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons **contemplé sa gloire**, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père » (Jean 1:14).

L'apôtre Jean, dont l'Évangile et les épîtres se couronnent de la magistrale déclaration de l'Apocalypse, pouvait facilement dire : « Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie ; (Car la vie a été manifestée, et nous l'avons vue, et nous en rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père, et qui s'est manifestée à nous ;) ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons,

afin que vous ayez communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec Jésus-Christ son Fils » (1 Jean 1:1-3).

Jésus, qui a déclaré : « ***Je suis la résurrection et la vie*** ; celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort. Et quiconque vit et croit en moi, ne mourra jamais » (Jean 11:25-26), a également promis : « *En vérité, en vérité je vous dis, que celui qui écoute ma parole, et qui croit à Celui qui m'a envoyé, a **la vie éternelle**, et il ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. En vérité, en vérité je vous le dis, le temps vient, et il est déjà venu, que les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et que ceux qui l'auront entendue **vivront**. Car, comme le Père a la vie en lui-même, il a aussi donné au Fils d'avoir la vie en lui-même* » (Jean 5:24-26). Lorsque Jésus prononce « en vérité » **deux fois**, c'est que ce qui est annoncé par la suite devient **très** important.

Quant à Dieu, Sa voie est toujours parfaite. Le prophète Samuel nous le confirma, dans 2 Samuel 22:31-33, lorsqu'il a déclaré : « *La voie de Dieu est parfaite, la parole de l'Éternel est éprouvée ; il est le bouclier de tous ceux qui se retirent vers lui. Car qui est Dieu, sinon l'Éternel ? Et qui est un rocher, sinon notre Dieu ? Le Dieu qui est ma forteresse assurée, et qui enseigne à l'homme intègre sa voie.* » Une des excuses les plus souvent utilisées par les hommes qui rejettent le Dieu de la Bible, c'est qu'Il est injuste. Même certains chrétiens se plaignent de la façon dont Dieu agit avec eux. Mais le fait que nous **ne comprenons pas la voie de Dieu** ne nous donne pas le droit de passer un jugement sur Lui. Dieu nous rappelle souvent dans Sa Parole que Sa voie est parfaite et que Sa Parole fut éprouvée à maintes occasions.

« *Car la parole de l'Éternel est droite, et toute son œuvre est faite avec fidélité. Il aime la justice et l'équité ; la terre est pleine de la bonté de l'Éternel,* » nous déclare Psaume 33:4-5. Regardez maintenant ce merveilleux témoignage que Lui rend Psaume 19:8-11 : « *La loi de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme ; le témoignage de l'Éternel est sûr, il donne de la sagesse aux simples. Les ordonnances de l'Éternel sont droites, elles réjouissent le cœur ; le commandement de l'Éternel est pur, il éclaire les yeux. La crainte de l'Éternel est pure, elle subsiste à perpétuité ; les jugements de l'Éternel ne sont que vérité, ils sont tous également justes. Ils sont plus désirables que l'or, et que beaucoup d'or fin ; plus doux que le*

miel, que ce qui découle des rayons de miel. »

C'est un fait que nous devrions régler dans nos cœurs une fois pour toutes, que nous le comprenions ou pas. Les voies de Dieu sont toujours parfaites. Ce que Dieu fait est bon et ce que Dieu dit doit, par définition, être vrai aussi. Car Ses voies sont continuellement axées sur l'éternité, tandis que nous portons des jugements basés sur notre vision du présent. La voie parfaite de Dieu fut exposée pleinement en Jésus, et Sa vérité fut proclamée le plus clairement par Christ.

Lorsque Thomas Lui demanda : *« Seigneur, nous ne savons où tu vas ; et comment pouvons-nous en savoir le chemin ? Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par moi. Si vous m'aviez connu, vous auriez aussi connu mon Père ; et dès à présent vous le connaissez, et vous l'avez vu. Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu ! Philippe, **celui qui m'a vu, a vu le Père**. Comment donc dis-tu : Montre-nous le Père ? Ne crois-tu pas que **je suis dans le Père**, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même, mais le Père qui demeure en moi, fait lui-même les œuvres que je fais »* (Jean 14:5-10).

Pourtant, la voie de Christ se fit par la croix et Sa vérité fut contredite et contrefaite par le **père des mensonges**. À l'élite religieuse de son temps : *« Jésus leur dit : Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, parce que c'est de Dieu que **je suis issu**, et que je viens ; car je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est Lui qui m'a envoyé. Pourquoi ne comprenez-vous point mon langage ? C'est parce que vous ne pouvez **écouter** ma parole. Le père dont vous êtes issus, c'est le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il n'a point persisté dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il dit le mensonge, il parle de son propre fonds ; car **il est menteur, et le père du mensonge** »* (Jean 8:42-44).

La voie de Dieu, pour nous, pourrait nous mener dans des souffrances où une grande opposition, mais Sa voie est toujours parfaite et Sa Parole est vérifiée et véritable. Si nous avons confiance en Lui au travers de tout, Dieu nous amènera la solution, comme Il l'a fait à maintes reprises pour David. *« Toute la parole de Dieu est*

*épurée ; il est un bouclier pour ceux qui ont en lui leur refuge. N'ajoute rien à Ses paroles, de peur qu'il ne te reprenne, et que tu ne sois trouvé menteur. Je t'ai demandé deux choses ; ne me les refuse pas avant que je meure. Éloigne de moi la vanité et la parole de mensonge. Ne me donne ni pauvreté ni richesses ; nourris-moi du pain de mon ordinaire ; de peur que dans l'abondance je ne te renie, et que je ne dise : Qui est l'Éternel ? De peur aussi que dans la pauvreté je ne dérobe, et que je ne prenne **en vain le nom de mon Dieu** » (Proverbes 30:5-9).*

Il faut utiliser sa langue afin de prendre le nom de Dieu en vain. L'apôtre Jacques nous confirme que : « *La langue aussi est un feu, un monde d'iniquité. Ainsi la langue est placée parmi nos membres, souillant tout le corps, et enflammant le cours de la vie, enflammée elle-même de la géhenne. Toute espèce de bêtes sauvages et d'oiseaux, de reptiles et d'animaux marins se domptent et ont été domptés par la nature humaine ; mais aucun homme ne peut **dompter la langue** ; c'est un mal qu'on ne peut réprimer ; elle est pleine d'un venin mortel. Par elle nous bénissons Dieu le Père, et par elle nous maudissons les hommes, faits à l'image de Dieu. De la même bouche sort la bénédiction et la malédiction. Il ne faut point, mes frères, que cela soit ainsi » (Jacques 3:6-10).*

Puisque la langue peut être un monde d'iniquité lorsqu'elle est enflammée par la géhenne, ceci implique que la géhenne n'est pas simplement un étang de feu, mais essentiellement un monde d'iniquité où celui qui est injuste et celui qui est souillé demeureront injuste et souillé, jusqu'à leur destruction totale. C'est pourquoi, dans Apocalypse 22:11, nous lisons : « *Que celui qui est injuste, soit encore injuste ; que celui qui est souillé, se souille encore ; que celui qui est juste, devienne **plus juste encore** ; et que celui qui est saint, **se sanctifie encore davantage**.* » Les méchants seront séparés éternellement de la présence du Seigneur. Ils iront : « *Dans un feu flamboyant, [préparé] pour exercer la vengeance contre ceux qui ne connaissent point Dieu, et qui **n'obéissent pas à l'Évangile** de notre Seigneur Jésus-Christ. Ils subiront leur peine, une perdition éternelle, par la présence du Seigneur, et par sa puissance glorieuse ; lorsqu'il viendra pour être glorifié en ce jour-là dans **Ses saints**, et admiré dans tous ceux qui auront cru ; (car vous avez cru à notre témoignage.) » (2 Thessaloniens 1:8-10).*

Leurs corps ressusciteront en chair et en os, ils recevront leur sentence et seront

rapidement consumés. Apocalypse 21:8 nous confirme : « *Mais, pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les fornicateurs, les empoisonneurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part est dans l'étang ardent de feu et de soufre ; **ceci est la seconde mort.*** » Ce ne sera pas une simple souffrance physique, ils deviendront comme : « *s'ils n'avaient jamais été* » (Abdias 1:16). L'enfer décrit dans le Coran comme d'ailleurs dans le Talmud et la Kabbale juive, ainsi que dans le catéchisme catholique et un grand nombre d'écrits protestants est tout à fait différent. Il consiste en toutes sortes de tortures physiques, décrites souvent dans ces livres comme le destin de tous les « infidèles », c'est-à-dire, tous ceux qui refusent de devenir musulmans, talmudistes, kabbalistes, catholiques ou protestants et se soumettre à leur dieu appelé Allah et son prophète Mohammed, ou au Serpent sacré des Juifs, ou au Pape, ou au dieu des protestants.

Cependant, un paradis très sensuel est continuellement promis à tout fidèle musulman mâle, avec des douzaines de nymphes disponibles pour le servir, mais **aucune récompense** pour les dames fidèles. Tandis que les catholiques passent Go et vont directement au ciel où Saint Pierre les attend à la porte du Paradis pour leur assigner un nuage et une harpe qu'ils apprendront à manier pendant toute l'éternité. Les protestants suivent sensiblement les pas des catholiques. Quant aux Juifs, le Talmud et la Kabbale ne disent pas grand-chose d'une vie après la mort, sauf que leur âme transmigre dans un autre corps, car les Juifs croient à la réincarnation.

Les chrétiens et les musulmans ont quelques croyances en commun, bien sûr, mais en les comparant, la chose la plus importante à considérer est le fait que Christ seul a **vaincu la mort** et peut sauver tous ceux qui viennent vers Lui par la foi. Christ nous promet la vie éternelle dans Son Royaume, ici-bas sur la terre où : « *Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la **mort ne sera plus.** Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail ; car les premières choses sont passées. Et **Celui qui était assis sur le trône**, dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Puis il me dit : **Écris ; car ces paroles sont véritables et certaines*** » (Apocalypse 21:4-5).

Mais en attendant ce précieux moment : « *la grâce est donnée à chacun de nous, selon la mesure du **don de Christ.** C'est pourquoi, il est dit : Étant monté en haut, il a emmené captive une multitude de captifs, et il a distribué des dons aux hommes. Or, que signifie : Il est monté, si ce n'est qu'auparavant il était descendu dans les*

parties basses de la terre ? Celui qui est descendu, c'est **le même qui est monté** au-dessus de tous les cieux, afin qu'il remplît toutes choses » (Éphésiens 4:7-10). Nos dons deviennent alors notre style de vie. La grâce qui nous est donnée vient du grec *charis*, une distribution par le Saint-Esprit des dons à chaque croyant.

« Or, il y a diversité de dons, mais un même Esprit. Il y a aussi diversité de ministères, mais un même Seigneur ; il y a aussi diversité d'opérations, mais c'est le même Dieu, qui opère toutes choses en tous. Or, la manifestation de l'Esprit est donnée à chacun pour **l'utilité commune**. Car la parole de sagesse est donnée à l'un par l'Esprit ; la parole de science est donnée à l'autre par ce même Esprit ; un autre reçoit la foi par ce même Esprit ; un autre reçoit du même Esprit le don de guérir ; un autre, les opérations des miracles ; un autre, la prophétie ; un autre, le **discernement des esprits** ; un autre, la **diversité des langues** ; et un autre, le don d'interpréter les langues. Mais un seul et même Esprit opère toutes ces choses, distribuant à chacun ses dons, **comme il lui plaît**. Car, comme le corps est un, quoiqu'il ait plusieurs membres ; et que, de ce corps unique, tous les membres, quoiqu'ils soient plusieurs, **ne forment qu'un corps**, il en est de même de Christ, » nous dit Paul, dans 1 Corinthiens 12:4-12.

Dix-sept dons différents sont cités dans trois passages du Nouveau Testament. Dans Romains 12:3-9, Paul nous en cite quelques uns : « Or, par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun d'entre vous, de n'avoir pas de lui-même une plus haute opinion qu'il ne doit, mais d'avoir des **sentiments modestes**, selon la mesure de la foi que Dieu a départie à chacun. Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas une même fonction ; ainsi nous, qui sommes plusieurs, nous sommes **un seul corps en Christ** ; et nous sommes chacun en particulier les membres les uns des autres, ayant toutefois des dons différents, selon la grâce qui nous a été donnée ; soit la prophétie, pour l'exercer selon la mesure de la foi ; soit le ministère, pour s'attacher au ministère ; soit l'enseignement, pour s'appliquer à l'enseignement ; soit l'exhortation, pour exhorter. Celui qui distribue les aumônes, qu'il le fasse avec simplicité ; celui qui préside, qu'il préside avec soin ; celui qui exerce les œuvres de miséricorde, qu'il le fasse avec joie. Que la charité soit sans hypocrisie. Ayez le mal en horreur, attachez-vous fortement au bien. »

« C'est aussi Lui qui a établi les uns apôtres, les autres prophètes, les autres évangélistes, et les autres pasteurs et docteurs ; pour le perfectionnement des saints, pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps de Christ ; jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à **l'unité de la foi** et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ ; pour que nous ne soyons plus des petits enfants, flottants et emportés çà et là à tous vents de doctrine, par la tromperie des hommes, et par leur adresse à séduire artificieusement ; mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions en toutes choses dans celui qui est le chef, Christ ; de qui tout le corps, bien coordonné et étroitement uni, par le concours de toutes les jointures, tire son accroissement, selon la force assignée à chaque membre, afin qu'il soit édifié lui-même dans la charité » (Éphésiens 4:11-16).

Le but de tous ces dons était le perfectionnement des saints. C'est le procédé qui fait de quelqu'un, qui n'est pas encore adéquat, quelque chose d'utile. Regardons comment Jésus S'y est pris pour appeler Ses disciples. Dans Matthieu 4:21-22, nous lisons : « De là étant allé plus avant, il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère, dans une barque, avec Zébédée, leur père, qui raccommodaient leurs filets, et **il les appela**. Et eux, laissant aussitôt leur barque et leur père, le suivirent. » Et Paul priait. « Nous le prions, avec une ardeur excessive jour et nuit, que nous puissions voir votre visage et combler les lacunes de votre foi. Que Dieu lui-même, notre Père, et Jésus-Christ notre Seigneur, **conduisent nos pas vers vous** » (1 Thessaloniens 3:10-11).

Alors, les dons du Saint-Esprit servaient à combler ce qui manquait aux saints. Le travail du ministère était un effort de service. « Puisque donc que nous travaillons avec Dieu, nous vous conjurons que ce ne soit pas en vain que vous ayez reçu la grâce de Dieu » (2 Corinthiens 6:1). « C'est pourquoi, ayant ce ministère selon la miséricorde qui nous a été faite, nous ne perdons pas courage ; mais nous avons rejeté les choses honteuses qu'on cache, ne nous conduisant point avec artifice, et ne falsifiant point la parole de Dieu, mais nous recommandant nous-mêmes auprès de toute conscience d'homme devant Dieu, par la **manifestation de la vérité**, » nous déclare Paul, dans 2 Corinthiens 4:1-2.

Dans 2 Corinthiens 6:3-7, Paul déclare : « Nous ne donnons aucun scandale en quoi

que ce soit, afin que notre ministère ne soit point blâmé. Mais nous nous rendons recommandables en toutes choses, comme des **ministres de Dieu**, dans une grande patience, dans les afflictions, dans les tourments, dans les angoisses, dans les blessures, dans les prisons, dans les séditions, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes, dans la pureté, dans la connaissance, dans la longanimité, dans la douceur, dans le Saint-Esprit, dans une charité sincère, dans la parole de vérité, dans la puissance de Dieu, dans les armes de la justice, que l'on tient de la droite et de la gauche. » Dans 1 Corinthiens 14:5, Paul dit aux Corinthiens : « Je souhaite que vous parliez tous des langues, mais **surtout que vous prophétisiez** ; car celui qui prophétise, **est plus grand que celui qui parle des langues**, à moins qu'il ne les interprète, afin que l'Église en reçoive de l'édification. »

« Ainsi, puisque vous désirez avec ardeur les dons spirituels, cherchez à en avoir abondamment pour l'édification de l'Église. C'est pourquoi, que celui qui parle une langue, demande le don de l'interpréter. Car, si je prie dans une langue, mon esprit prie, mais mon intelligence est **sans fruit**. Qu'y a-t-il donc à faire ? Je prierai par l'esprit, mais je prierai aussi par l'intelligence. Je chanterai par l'esprit, mais je chanterai aussi par l'intelligence. Autrement, si tu bénis en esprit, comment celui qui tient la place d'un ignorant répondra-t-il l'Amen à ton action de grâces, puisqu'il **ne sait pas ce que tu dis** ? Il est vrai que tes actions de grâces sont excellentes ; mais les autres n'en **sont pas édifiés**. Je rends grâces à mon Dieu, de ce que je parle plus de langues que vous tous ; mais j'aime mieux prononcer dans l'Église cinq paroles par mon intelligence, **afin d'instruire aussi les autres**, que dix mille paroles dans une langue inconnue » (1 Corinthiens 14:12-19).

Le but était d'amener les saints vers un état doctrinal d'unité dans la foi, afin que notre maturité puisse être comparée à la plénitude de Christ. C'est ce que Paul nous dit, dans Éphésiens 4:13-16 : « Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à **l'unité de la foi** et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ ; pour que nous ne soyons plus des petits enfants, flottants et emportés çà et là à tous vents de doctrine, par la **tromperie des hommes**, et par leur adresse à séduire artificieusement ; mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions en toutes choses dans celui qui est le chef, Christ ; de qui tout le corps, bien coordonné et étroitement uni, par le concours de toutes les jointures, tire son accroissement, selon la force **assignée à chaque**

membre, afin qu'il soit édifié lui-même dans la charité. »

« Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, **qui publie la paix**, qui apporte un bon message, qui publie le salut, qui dit à Sion : **Ton Dieu règne !** » nous déclare Esaïe 52:7. C'est surprenant de voir qu'il y a plus de versets contenant le mot « paix » dans le livre d'Ésaïe que dans tout autre livre de la Bible. Celui qui proclame cet Évangile proclame également le salut, annonçant l'éminent et imminent règne de Dieu, le Sauveur de l'humanité entière. La première mention de paix dans Ésaïe nous parle de la venue du **Roi dans Son règne**, ainsi que la dernière mention. Dans Esaïe 9:5-6, nous lisons : « Car **un enfant** nous est né, un fils nous est donné, et **l'empire est mis sur son épaule** : on l'appellera l'Admirable, le Conseiller, **le Dieu fort, le Père d'éternité, le Prince de la paix** ; pour accroître l'empire, pour donner une prospérité sans fin au trône de David et à son royaume ; pour l'établir et l'affermir dans l'équité et dans la justice, dès maintenant et à toujours. La jalousie de l'Éternel des armées fera cela. »

Ensuite, dans le dernier chapitre, Ésaïe nous déclare : « Car ainsi a dit l'Éternel : Voici, je vais faire **couler vers elle la paix** comme un fleuve, et la gloire des nations comme un torrent débordé ; et vous serez allaités, vous serez portés sur les bras, et caressés sur les genoux. Je vous consolerais comme une mère console son fils, et vous serez consolés dans Jérusalem » (Esaïe 66:12-13). Ce merveilleux Évangile de paix est mentionné seulement deux fois dans le Nouveau Testament.

La première fois dans Romains 10:14-17 où Paul nous déclare : « Comment donc invoqueront-ils celui auquel ils n'ont point cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a pas quelqu'un qui prêche ? Et comment prêchera-t-on, si l'on n'est pas envoyé ? selon ce qui est écrit : Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent **la paix**, de ceux qui annoncent de bonnes choses ! Mais tous n'ont pas obéi à l'Évangile ; car Ésaïe dit : Seigneur, qui a cru à notre prédication ? La foi vient donc de ce qu'on entend ; et ce qu'on entend, vient de **la parole de Dieu**. »

La deuxième fois, c'est quand Paul nous parle des armes de Dieu. « C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister dans le mauvais jour, et qu'ayant tout surmonté, vous demeuriez fermes. Soyez donc fermes, vos

reins ceints de la vérité, revêtus de la cuirasse de la justice, les pieds chaussés du zèle de ***l'Évangile de la paix*** ; prenant, par-dessus tout, le bouclier de la foi, par le moyen duquel vous pourrez éteindre tous les traits ***enflammés du malin*** » (Éphésiens 6:13-16). C'est donc notre grand privilège d'être parmi ceux dont les pieds sont beaux sur les montagnes, les pieds dans les plaines de celui qui apporte de bonnes nouvelles, ***qui publie la paix***, qui apporte un bon message, qui publie le salut éternel, par Dieu notre Créateur.

Le temps approche, mes chers amis, où, comme Jean nous le dit, dans Apocalypse 19:11-13 : « *Je vis ensuite le ciel ouvert, et voici un cheval blanc, et celui qui était monté dessus, s'appelait le FIDÈLE et le VÉRITABLE, qui juge et qui combat avec justice. Ses yeux étaient comme une flamme de feu ; il avait sur sa tête plusieurs diadèmes. Il avait un nom écrit que personne ne connaît que lui-même. Il était vêtu d'un manteau teint de sang, et son nom s'appelle, LA PAROLE DE DIEU.* » Voilà la dernière référence de la Bible où les cieux de Dieu sont ouverts. Quelquefois, comme dans ce verset, le ciel s'ouvre pour le jugement, d'autres fois en bénédictions. Parfois, les cieux s'ouvrent pour faire voir le trône de Dieu.

La première mention fut dans Genèse 7:11-12, lors du grand déluge. « *En l'an six cent de la vie de Noé, au second mois, au dix-septième jour du mois, en ce jour-là, toutes les sources du grand abîme éclatèrent, et les bondes des cieux s'ouvrirent. Et la pluie tomba sur la terre quarante jours et quarante nuits.* » La deuxième mention, cependant, nous parle de bénédiction. Dans Psaume 78:23-25, nous lisons : « *Alors il commanda aux nuées en haut, et ***ouvrit les portes des cieux***. Il fit pleuvoir sur eux la manne pour nourriture, et leur donna le froment des cieux. Chacun mangea le pain des puissants ; il leur envoya des vivres à souhait.* »

« *Et quand Jésus eut été baptisé, il sortit aussitôt de l'eau ; et à l'instant les ***cieux s'ouvrirent à Lui***, et il vit l'Esprit de Dieu descendant comme une colombe et venant sur lui. Et voici une voix des cieux, qui dit : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai pris plaisir* » (Matthieu 3:16-17). À Nathanaël, Jésus lui avait promis : « *En vérité, en vérité, je vous dis : Désormais vous verrez le ciel ouvert, et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme* » (Jean 1:51). Etienne a réellement vu le ciel ouvert, comme nous pouvons le constater dans Actes 7:55-56 : « *Mais rempli du ***Saint-Esprit***, et les yeux attachés au ciel, il vit la gloire de Dieu, et Jésus*

debout à la droite de Dieu ; et il dit : **Voici, je vois les cieus ouverts**, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. »

L'apôtre Pierre a également vu le ciel ouvert, mais dans des conditions tout à fait différentes, dans Actes 10:10-13 : « *Et ayant faim, il voulut prendre son repas ; et comme on le lui apprêtait, **il tomba en extase**. Il vit le ciel ouvert, et un vase qui descendait sur lui semblable à une grande nappe retenue par les quatre coins, et qui s'abaissait vers la terre ; dans lequel il y avait tous les quadrupèdes de la terre, et les bêtes sauvages, et les reptiles, et les oiseaux du ciel. Et une voix lui dit : Pierre, lève-toi, tue, et mange.* » Finalement, l'apôtre Jean nous fait part d'une **porte ouverte dans le ciel**, dans Apocalypse 4:1-2 : « *Après cela je regardai, et voici une porte était ouverte dans le ciel ; et la première voix que j'avais entendue, comme celle d'une trompette, et qui parlait avec moi, dit : Monte ici, et je te ferai voir les choses qui doivent arriver après celles-ci. Et aussitôt **je fus ravi en esprit** ; et voici, un trône était dressé dans le ciel, et quelqu'un était assis sur ce trône.* »

Avec toutes ces portes qui s'ouvrent dans le ciel, Jésus Lui-même nous a confirmé, dans Jean 3:13 : « *Or **personne n'est monté au ciel**, que celui qui est descendu du ciel, savoir, le **Fils de l'homme** qui est dans le ciel.* » Alors, si nous ne pouvons pas y monter, il nous faut une preuve de ce qui arrivera dans la suite des temps. Puisque la grande majorité des gens ont été enseignés par des faux ministres qui affirment qu'à la mort **tout le monde** s'en va au ciel.

Dans Apocalypse 17:12-14, nous lisons : « *Et les dix cornes que tu as vues, **sont dix rois** qui n'ont pas encore reçu l'empire ; mais ils auront la puissance comme rois, avec la bête, pour une heure. Ils ont **un même dessein**, et donneront leur puissance et leur autorité **à la bête**. Ils combattront contre l'Agneau, mais **l'Agneau les vaincra**, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs, et le Roi des rois ; et ceux qui sont avec lui sont les appelés, **les élus et les fidèles**.* »

Dans Daniel 2:44, nous voyons : « *Et dans **le temps de ces rois**, le Dieu des cieus suscitera un Royaume qui ne **sera jamais détruit** ; et ce Royaume ne passera point à **un autre peuple** ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et **lui-même subsistera éternellement**.* » Cette prophétie fut déposée sur papier presque 600 ans avant la naissance de Jésus qui viendra susciter un Royaume **sur cette terre** et

non au ciel, qui anéantira tous les royaumes du monde et lui-même subsistera éternellement. Voilà ce que les véritables Élus et fidèles attendent. C'est alors que s'accomplira la promesse de Jésus, dans Matthieu 6:9-10 : « *Notre Père qui es aux cieux, ton nom soit sanctifié ; **ton règne vienne** ; Ta volonté soit faite **sur la terre comme au ciel**.* »

D.508 - L'église de Babylone



Par Joseph Sakala

En étudiant la Bible, nous découvrons un passage qui est souvent cité dans toutes les églises, mais qui n'a pas le sens qu'on lui donne. Je vous cite la première partie : « *Mais ils chancellent, eux aussi, **par le vin** ; ils sont troublés par **la boisson forte** ; **sacrificateurs et prophètes** chancellent par **la boisson forte**, ils sont vaincus par **le vin**, et troublés par **la boisson forte** ; ils chancellent en prophétisant, ils vacillent en rendant la justice. Toutes leurs tables sont pleines de vomissement et d'ordures ;*

il n'y a plus de place ! » (Ésaïe 28:7-8).

Ici, nous voyons que Dieu S'adresse aux leaders du judaïsme, les pharisiens et les scribes (v. 1) qui ont mordu dans le système doctrinal de la grande Babylone. Le vin et les boissons fortes sont des symboles de la fausse église de Babylone, ses doctrines trompeuses, ses interprétations prophétiques contraires à la Parole de Dieu. Car, dans Apocalypse 17:1-4, on comprend très bien le symbolisme utilisé par Dieu : *« Et l'un des sept anges qui avaient les sept coupes, vint et me parla, en disant : Viens, je te montrerai le châtiment de la **grande prostituée**, qui est assise sur les grosses eaux, avec laquelle les rois de la terre ont commis fornication, et qui a **enivré du vin de sa prostitution** ceux qui habitent la terre. Et il me transporta en esprit dans un désert ; et je vis une femme assise sur une bête de couleur écarlate, pleine de noms de blasphème, et ayant sept têtes et dix cornes. La femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, parée d'or, de pierres précieuses et de perles ; **elle tenait à la main une coupe d'or, pleine des abominations et des souillures de sa prostitution.** »*

Ceci dit, les versets suivants du livre d'Ésaïe ont été tirés de leur contexte par toutes les églises, pour faire croire que Dieu dit de chercher la vérité un peu partout dans la Bible, un peu ici, un peu là. Mais le contexte dit autre chose. Remarquez tout d'abord que les versets 9 et 10 sont les paroles d'une **autre personne** que le prophète cite : elles sont entre guillemets. Voyez : Ésaïe 28:9-10 : *« "A qui veut-il enseigner la sagesse, et à qui faire entendre l'instruction ? Est-ce à des enfants sevrés, arrachés à la mamelle ? Car **il donne loi sur loi, loi sur loi, règle sur règle, règle sur règle, un peu ici, un peu là**". »*

Il est primordial de comprendre qui Ésaïe cite afin de savoir de quelles lois et de quelles règles il parlait. Car, vous allez le voir, **il ne s'agit pas de la Bible** ! Ésaïe 28:11-13 : *« Aussi c'est par des lèvres qui balbutient et par une **langue étrangère** qu'il parlera à ce peuple. Il leur avait dit : C'est ici le repos, que vous donniez du repos à celui qui est accablé, c'est ici le soulagement. **Mais ils n'ont pas voulu écouter.** Aussi la **Parole de l'Éternel** sera pour eux **loi sur loi, loi sur loi, règle sur règle, règle sur règle, un peu ici, un peu là ; afin qu'en marchant ils tombent à la renverse, qu'ils soient brisés, qu'ils tombent dans le piège, et qu'ils soient pris.** »*

Passons un peu de temps sur ce passage. Dites-moi, pensez-vous que cela aurait beaucoup de sens que Dieu donne Sa Parole afin que nous **tombions à la renverse**, que nous soyons brisés, que nous tombions dans un piège et que nous soyons pris. Je crois que vous êtes d'accord avec moi pour dire que non, ça n'a pas de sens. Mais pourquoi Ésaïe a-t-il écrit : « *la Parole de Dieu sera pour eux loi sur loi, etc.* » ? Voyons le verset précédent. Dieu leur avait dit : « *C'est ici le repos, que vous donniez du repos à celui qui est accablé, c'est ici le soulagement. Mais ils n'ont pas voulu écouter.* » Jésus a déjà dit que le fardeau (la Nouvelle Alliance) qu'Il avait à nous offrir était **léger** et Son joug **aisé**. Le Nouveau Testament est une libération d'un joug pesant.

Dieu l'a offert aux Juifs, mais **ils ne l'ont pas voulu**. Non seulement ont-ils rejeté le **Nouveau Testament**, mais ils ont aussi rejeté l'Ancien ! Ils se sont fait des traditions constituées d'innombrables **lois** et de **règles**. Aujourd'hui, cette tradition porte le nom de **Talmud**, un système de loi visant à codifier chaque geste quotidien du Juif. Les rabbins prétendent que c'est un **élargissement des Lois de Moïse**, mais c'est faux. Christ l'a dit, le Talmud **annule** l'Ancien Testament. C'est ainsi que « *la **parole de l'Éternel** [est devenue] pour eux loi sur loi, loi sur loi, règle sur règle, règle sur règle, un peu ici, un peu là ; afin qu'en marchant ils tombent à la renverse, qu'ils soient brisés, qu'ils tombent dans le piège, et qu'ils soient pris.* » **IL S'AGIT DU TALMUD !**

Un livre de lois et de règles qui font tomber les Juifs à la renverse, qui les brise... Voyons plus loin dans le passage du prophète. Ésaïe 28:14 : « *C'est pourquoi, écoutez la parole de l'Éternel, **hommes moqueurs, qui dominez sur ce peuple de Jérusalem...*** » Il n'y a plus de doute, il s'agit bel et bien des rabbins ! Ésaïe 28:15 : « *Car vous dites : **Nous avons fait alliance avec la mort, et nous avons fait accord avec le Sépulcre** ; quand le fléau débordé passera, il ne nous atteindra point ; car nous avons pris **la tromperie pour refuge, et le mensonge pour asile.*** »

C'est carrément ce que disent les livres du **Talmud et de la Kabbale** ! Le judaïsme enseigne aux Juifs à mentir et à tromper. Pour les Juifs, ce n'est pas un péché. Et ils ont fait alliance avec la mort, car ils sont convaincus qu'ils peuvent avoir accès à la vie éternelle **sans l'aide de Christ**. On leur enseigne que le peuple juif est **son**

propre Messie ! Ésaïe 28:16 : « *C'est pourquoi, ainsi a dit le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'ai posé en Sion une pierre, une pierre angulaire, éprouvée et précieuse, **solidement posée** ; celui qui s'y appuiera ne s'enfuira point.* »

Nous voyons ici que c'est toujours Dieu qui a le dernier mot. Les Juifs **devront se repentir** de leurs péchés et de leur idolâtrie ; ils devront **accepter** Jésus-Christ (qu'ils méprisent pour l'instant) s'ils veulent être sauvés. C'est ce que Paul déclare aux Éphésiens lorsqu'il leur dit : « *vous étiez morts dans vos fautes et dans vos péchés, dans lesquels vous avez marché autrefois, selon le train de ce monde, selon le **prince de la puissance de l'air**, de cet esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion ; parmi lesquels nous vivions tous autrefois, selon les convoitises de notre chair, accomplissant les désirs de la chair et de nos pensées ; et nous étions par nature des **enfants de colère**, comme les autres* » (Éphésiens 2:1-3).

Nous voyons trois descriptions concises dans les Écritures sur la façon dont Dieu voit les pécheurs avant la création d'une deuxième naissance en nous. Regardez ce que Jésus a dit à Nicodème, dans Jean 3:3 : « *Jésus lui répondit : En vérité, en vérité je te dis que si un homme **ne naît de nouveau**, il ne peut voir le royaume de Dieu.* » Nous étions morts dans les transgressions (activités) et les péchés (caractère, attitude, et condition). « *Et quoi ? sommes-nous donc plus excellents ? Nullement ; car nous avons déjà fait voir que tous, Juifs et Grecs, sont assujettis au péché, selon qu'il est écrit : Il n'y a point de juste, non pas même un seul. Il n'y a personne qui ait de l'intelligence ; il n'y en a point qui cherche Dieu. **Tous se sont égarés**, et se sont tous ensemble corrompus ; il n'y en a point qui fasse le bien, non pas même un seul,* » nous confirme Paul, dans Romains 3:9-12.

Nous sommes incapables de savoir les choses de Dieu par nos prouesses intellectuelles. « *Or, l'homme animal ne comprend point les choses de l'Esprit de Dieu ; car elles lui semblent folie, et il ne les peut connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. Mais **l'homme spirituel** juge de toutes choses, et n'est lui-même jugé par personne. Car qui a connu la pensée du Seigneur pour l'instruire ? Mais nous, nous avons la pensée de Christ,* » nous déclare Paul, dans 1 Corinthiens 2:14-16.

« *Et vous étiez morts dans vos fautes et dans vos péchés, dans lesquels vous avez*

marché autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de cet esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion ; parmi lesquels nous vivions tous autrefois, selon les convoitises de notre chair, accomplissant les désirs de la chair et de nos pensées ; et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres, » nous répète Paul, dans Éphésiens 2:1-3.

*« Nous aussi de même, lorsque nous étions enfants, nous étions sous l'esclavage des rudiments du monde. Mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, **afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi**, afin que nous reçussions l'adoption. Et, parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba, ô Père ! C'est pourquoi tu n'es plus esclave, mais fils, et si tu es fils, **tu es aussi héritier de Dieu par Christ**, » nous confirme Paul, dans Galates 4:3-7. Et Paul ajoute : « Que si notre Évangile est voilé, il est voilé pour ceux qui périssent, pour les incrédules, dont **le dieu de ce siècle** a aveuglé l'esprit [comme les rabbins que nous avons vus au début], afin qu'ils ne soient pas éclairés par la lumière du glorieux Évangile de Christ, qui est l'image de Dieu » (2 Corinthiens 4:3-4).*

Nous sommes par nature des enfants de la colère. « Car vous savez ceci, qu'aucun fornicateur, ou impudique, ou avare, qui est un idolâtre, n'a part à l'héritage du **royaume de Christ et de Dieu**. Que personne ne vous séduise par de vains discours ; car c'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les enfants rebelles. N'ayez donc point de part avec eux » (Éphésiens 5:5-7). « Le Père aime le Fils et a mis toutes choses en sa main. Celui qui croit au Fils **a la vie éternelle** ; mais celui qui désobéit au Fils ne **verra point la vie**, mais la colère de Dieu demeure sur lui, » nous déclare Jésus, dans Jean 3:35-36.

« Mais par ton endurcissement et ton cœur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres, savoir, la vie éternelle à ceux qui, persévérant dans les bonnes œuvres, cherchent la gloire, l'honneur et l'immortalité ; mais l'indignation et la colère aux contentieux et à ceux qui sont rebelles à la vérité, et qui obéissent à l'injustice ; l'affliction et l'angoisse à tout homme qui fait le mal ; au Juif d'abord, puis au Grec ; mais la gloire, l'honneur et la paix à tout homme qui fait le bien ; au Juif d'abord, ensuite au Grec ; car Dieu n'a point égard à l'apparence des

personnes, » nous assure Paul, dans Romains 2:5-11.

La transformation opérée par Dieu en nous ne peut être autre chose que Son œuvre en Jésus-Christ : « *Car nous sommes Son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour les bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous y marchions* » (Éphésiens 2:10). « *Car le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait. Et il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, afin que vous soyez dans l'admiration. Car, comme le Père ressuscite les morts et donne la vie, de même aussi **le Fils donne la vie à ceux qu'il veut**. Le Père ne juge personne, mais il a donné au Fils tout le jugement. Afin que tous honorent le Fils, comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé. En vérité, en vérité je vous dis, que celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, **a la vie éternelle**, et il ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie* », nous dit Jésus, dans Jean 5:20-24.

Mais regardez ce que Jésus déclare dans Jean 5:25-27 : « *En vérité, en vérité je vous le dis, le temps vient, et il est déjà venu, que les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et que ceux qui l'auront entendue **vivront**. Car, comme le Père a la vie en lui-même, il a aussi donné **au Fils d'avoir la vie en lui-même**. Et il lui a donné le pouvoir d'exercer le jugement, parce qu'il est **le Fils de l'homme***. » Vous remarquerez que Jésus a dit que le moment où les morts entendront la voix du Fils de l'homme est déjà venu. Pourtant, il n'y a pas eu de résurrection à cette époque. Jésus parlait donc des **morts spirituels** qu'étaient Ses disciples avant qu'Il les appelle.

« *Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous marchions, nous aussi, **dans une vie nouvelle**. Car si, lui devenant semblables dans sa mort, nous avons été faits une même plante avec lui, nous le serons aussi à sa résurrection ; sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit détruit, et que nous ne soyons plus asservis au péché. Car celui qui est mort, est affranchi du péché. Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui, sachant que Christ ressuscité des morts **ne meurt plus**, et que la **mort n'a plus de pouvoir sur Lui**. Car en mourant, il est mort une seule fois pour le péché ; mais en vivant, il vit pour Dieu. Vous aussi, considérez-vous*

comme morts au péché, mais vivants à Dieu en Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 6:4-11).

*« Et il nous a ressuscités ensemble, et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ ; afin de montrer dans les **siècles à venir** les immenses richesses de sa grâce, par sa bonté envers nous en Jésus-Christ. Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie, » nous confirme Paul, dans Éphésiens 2:6-9.*

*« Or, nous savons aussi que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés, selon son dessein. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le **premier-né de plusieurs frères** ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés, » nous dit Paul, dans Romains 8:28-30.*

*« Que dirons-nous donc sur cela ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il point toutes choses avec lui ? Qui accusera les **élus de Dieu** ? Dieu est celui qui les justifie. Qui les condamnera ? Christ est mort, et de plus il est ressuscité, il est même assis à la droite de Dieu, et il intercède aussi pour nous. Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce l'affliction, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ? Selon qu'il est écrit : Nous sommes livrés à la mort tous les jours à cause de toi, et nous sommes regardés comme des brebis destinées à la tuerie. Au contraire, dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs, par celui qui nous a aimés. Car je suis assuré que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les puissances, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature, ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur, » nous déclare Paul, dans Romains 8:31-39.*

*Quelle est donc notre identité au ciel, présentement ? « Ainsi, vous n'êtes plus ni des étrangers, ni des gens de dehors, mais **concitoyens des Saints**, et de la maison de Dieu ; étant édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, dont Jésus-Christ*

est la pierre angulaire, en qui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint au Seigneur, en qui aussi vous êtes édifiés ensemble, pour être la maison de Dieu par l'Esprit, » nous assure Paul, dans Éphésiens 2:19-22.

*Donc : « maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez autrefois éloignés, vous êtes rapprochés par le sang de Christ. Car c'est lui qui est notre paix, lui qui **des deux peuples** [les Juifs et les Gentils] **n'en a fait qu'un**, en abattant le mur de séparation [que les Juifs non convertis ont conservé] ; ayant détruit en sa chair l'inimitié, la loi des préceptes, laquelle consistait en ordonnances ; afin qu'il formât en lui-même des deux un seul homme nouveau, après avoir fait la paix ; et qu'en détruisant lui-même l'inimitié, il réconciliât avec Dieu, par la croix, **les uns et les autres en un seul corps**. Et il est venu annoncer la paix, à vous qui étiez loin, et à ceux qui étaient près ; car par lui nous avons, les uns et les autres, accès auprès du Père, dans un même Esprit » (Éphésiens 2:13-18).*

*« C'est à cause de cela que moi, Paul, je suis le prisonnier de Jésus-Christ pour vous, les Gentils ; si en effet vous avez appris quelle est la dispensation de la grâce de Dieu, qui m'a été donnée pour vous ; c'est par **révélation qu'Il m'a fait connaître ce mystère**, comme je viens de l'écrire en peu de mots. Par où vous pouvez comprendre en lisant, quelle est l'intelligence que j'ai du mystère de Christ, mystère qui n'a **pas été manifesté aux enfants des hommes** dans les générations passées, comme il a été révélé maintenant, par l'Esprit, à ses saints apôtres et aux prophètes ; savoir, que **les Gentils sont cohéritiers**, et qu'ils font un même corps, et qu'ils participent à sa promesse en Christ par l'Évangile ; duquel j'ai été fait ministre, par un don de la grâce de Dieu, qui m'a été donnée par **l'efficace de sa puissance**, » nous dévoile Paul, dans Éphésiens 3:1-7.*

*« Mais l'Écriture a tout renfermé sous le péché, afin que la promesse fût donnée, par la foi en Jésus-Christ, **à ceux qui croient**. Or, avant que la foi vînt, nous étions renfermés sous **la garde de la loi**, pour la **foi qui devait être révélée**. De sorte que la loi a été notre conducteur pour nous mener à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. Or, la foi étant venue, nous ne **sommes plus sous ce conducteur**. Car vous êtes tous **enfants de Dieu** par la foi en Jésus-Christ. Car vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec ; il n'y a plus ni esclave ni libre ; il n'y a plus ni homme ni femme ; car vous*

*êtes tous un en Jésus-Christ. Et si vous êtes de Christ, vous êtes donc **la postérité d'Abraham, et les héritiers selon la promesse**, » nous révèle Paul en donnant à ce mystère la solution qu'il avait reçue directement de Jésus, dans Galates 3:22-29.*

C'est subséquemment : « Afin que la sagesse de Dieu, infiniment diverse, soit maintenant manifestée par l'Église aux principautés et aux puissances dans les lieux célestes, selon le dessein qu'il avait formé de tout temps, et qu'il a exécuté par Jésus-Christ, notre Seigneur, en qui nous avons la liberté de nous approcher de Dieu avec confiance, par la foi que nous avons en lui. C'est pourquoi je vous demande de ne pas vous décourager à cause des afflictions que j'endure pour vous ; elles sont votre gloire » nous confie Paul, dans Éphésiens 3:10-13.

Dieu a si bien préparé Son salut pour nous qu'il nous est impossible de ne pas accomplir Son Plan en nous ! La seule chose qui pourrait nous en empêcher, c'est l'orgueil, mais nous savons également que : « *Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles* » (Jacques 4:6). Alors, au lieu de nous buter continuellement à l'Éternel, soumettons-nous humblement et remercions-Le pour ce qu'Il a accompli pour nous en Jésus-Christ.

Quelle est donc la nouvelle position du converti à Christ dans Son Royaume à venir ? « *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes, par Christ ; selon qu'il nous **a élus en lui**, avant la fondation du monde, afin que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui par la charité ; nous ayant **prédestinés à être ses enfants adoptifs** par le moyen de Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de sa volonté ; à la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a gratuitement accordée en son Bien-aimé* » (Éphésiens 1:3-6).

La recherche d'identité d'une personne peut la pousser à tendre vers les succès énormes, mais aussi à éprouver des manquements tragiques. Malgré cela, pour le chrétien, la question trouve sa réponse dans les Écritures. Nous sommes **choisis** parmi beaucoup de gens, comme l'a si bien dit Jésus aux pharisiens, dans Matthieu 22:14 : « *Car il y a beaucoup d'appelés, mais **peu d'élus**.* » Nous avons le privilège d'avoir été choisis dans le monde : « *parce que vous n'êtes pas **du** monde, mais que **je vous ai choisis dans le monde**, c'est pour cela que le monde vous hait* » (Jean

15:19). Néanmoins, nous sommes choisis par Jésus pour porter Son Nom, pour représenter Sa cause et partager Sa gloire durant l'éternité.

En effet, Dieu : « *Nous ayant prédestinés à être ses enfants adoptifs par le moyen de Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de sa volonté ; à la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a **gratuitement accordée** en son Bien-aimé* » (Éphésiens 1:5-6). Et, dans Romains 8:17, Paul nous confirme que : « *si nous sommes enfants, **nous sommes aussi héritiers** ; héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ ; **si toutefois nous souffrons avec lui**, afin que nous soyons aussi **glorifiés avec lui**.* »

Dans Éphésiens 1:6-10, nous sommes : « *À la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a **gratuitement accordée en son Bien-aimé**. En qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon les richesses de sa grâce, qu'il a répandue sur nous abondamment par toute sorte de sagesse et d'intelligence ; nous ayant fait connaître le mystère de sa volonté selon le dessein bienveillant qu'il avait auparavant résolu en lui-même, et qu'il devait réaliser à l'accomplissement des temps, à savoir de **réunir toutes choses en Christ**, tant ce qui est dans les cieux, que ce qui est sur la terre.* » Et, par Paul, nous apprenons, dans son épître à Tite, que Jésus : « *s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité et de nous purifier, et de **se former un peuple particulier**, zélé pour les bonnes œuvres. Enseigne ces choses, exhorte, et reprends avec une pleine autorité. Que personne ne te méprise* » (Tite 2:14-15).

Nous avons cette assurance en Jésus : « *En qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon les richesses de sa grâce* », nous dit Paul, dans Éphésiens 1:7. À cela, le roi David ajoute : « *Heureux celui dont la transgression est pardonnée, et dont le péché est couvert !* » (Psaume 32:1). Maintenant, regardons ce qu'Ésaïe 38:17 nous dévoile : « *Voici, ma grande amertume est changée en prospérité ; tu as retiré mon âme de la fosse de destruction ; car tu as jeté tous mes péchés derrière ton dos.* » Suite à cela, Psaume 103:12-13 nous instruit que Dieu : « *a éloigné de nous nos iniquités, autant que l'orient est éloigné de l'occident. Comme un père est ému de compassion envers ses enfants, l'Éternel est ému de compassion envers ceux qui le craignent.* » Dieu nous a sorti complètement de Babylone.

« Chacun d'eux n'enseignera plus son prochain, ni chacun son frère, en disant : Connaissez l'Éternel ! car ils me connaîtront tous, depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand, dit l'Éternel ; car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché, » nous dit Jérémie 31:34. Mais en attendant ce merveilleux moment, l'apôtre Jean nous déclare : « Si nous confessons nos péchés, **il est fidèle et juste pour nous les pardonner**, et pour nous purifier de toute iniquité. Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous » (1 Jean 1:9-10).

Ne demeurons plus des esclaves du péché, car, comme nous le déclare si bien Paul, dans Romains 6:16-18 : « Ne savez-vous pas que si vous vous rendez esclaves de quelqu'un pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez ; soit du péché pour la mort, soit de l'obéissance pour la justice ? Mais grâces soient rendues à Dieu, de ce que, **après avoir été esclaves du péché**, vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine qui vous a été donnée. Or, ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice. »

« Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du **Saint-Esprit**, qui est en vous, et qui vous a été donné de Dieu, et que vous n'êtes point à vous-mêmes ? Car vous avez été achetés à un grand prix ; glorifiez donc Dieu en votre corps et en votre esprit, **qui appartiennent à Dieu**, » nous exhorte Paul, dans 1 Corinthiens 6:19-20.

« Après cela, l'ange me fit voir un fleuve d'eau vive, clair comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau. Et au milieu de la place de la ville, et sur les deux bords du fleuve, était un **arbre de vie**, portant douze fruits, rendant son fruit chaque mois : et les feuilles de l'arbre étaient pour la **guérison des Gentils**. Il n'y aura plus aucun anathème ; et le trône de Dieu et de l'Agneau sera en elle, et ses serviteurs le serviront. Ils verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts. Il n'y aura plus de nuit, et ils n'auront point besoin de lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les éclairera ; et ils régneront aux siècles des siècles, » nous exprime Apocalypse 22:1-5.